

13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

Juin 1990 N° 6 40^e année Le numéro Fr. 5.—

WALLIS IM BILD

Juni 1990 Nr. 6 40. Jahr Exemplar Fr. 5.—



27^e FESTIVAL

Tibor Varga

MARDI 17 JUILLET

SION - Eglise des Jésuites, 20 h 30

MERCREDI 18 JUILLET

LEYSIN - Eglise du Feydey, 20 h 30

JEUDI 26 JUILLET

SION - Eglise des Jésuites, 20 h 30

VENDREDI 27 JUILLET

MONTANA - Eglise, 20 h 30

VENDREDI 3 AOÛT

MARTIGNY - Fondation Gianadda, 20 h 30

LUNDI 6 AOÛT

SION - Salle de la Matze, 20 h 30

DIMANCHE 12 AOÛT

HÉRÉMENCE - Eglise, 17 heures

MARDI 14 AOÛT

SION - Salle du Grand Conseil, 20 h 30

VENDREDI 17 AOÛT

SION - Salle de la Matze, 20 h 30

VENDREDI 24 AOÛT

SION - Salle de la Matze, 20 h 30

MARDI 28 AOÛT

VIÈGE - Salle Im Sand, 20 h 30

JEUDI 30 AOÛT

SION - Salle de la Matze, 20 h 30

VENDREDI 7 SEPTEMBRE

SION - Cathédrale, 20 h 00

Victor Pikaisen, violon - Tatiana Pikaisen, piano

Orchestre des Pays de Savoie, Tibor Varga, direction et violon

Guy Touvron, trompette - Orchestre des Pays de Savoie

Tibor Varga, direction et violon

Catherine Collard, piano - Orchestre d'Auvergne

Gilbert Varga, direction

Nicanor Zabaleta, harpe - Orchestre d'Auvergne

Gilbert Varga, direction

Radu Lupu, piano

Joshua Bell, violon - Orchestre Symphonique Soviëto-Américain

Catherine Comet, direction

Igor Oïstrakh, violon - Valery Oïstrakh, violon

Orchestre des Jeunes Rhône-Alpes/Rhône-Valais

Tibor Varga, direction

Concert du Département Supérieur des Archets de la Fondation
du Conservatoire Cantonal de Musique

24^e Concours International de Violon Tibor Varga - Concert final

Orchestre de la Suisse Romande - Roberto Benzi, direction

Gerhard Oppitz, piano - Orchestre de Chambre de Lausanne

Jesús López Cobo, direction

Steven Mayer, piano - Orchestre de la Résidence de La Haye

Jacek Kasprzyk, direction

Maurice André, trompette - Orchestre du Collegium Academicum

de Genève - Tibor Varga, direction

Concert d'ouverture de la Schubertiade de Sion

Brigitte Fournier, soprano - Suzanne Schlegel, alto

Christoph Homberger, ténor - Stefan Imboden, basse

Chœur de Chambre romand - Chœur Pro Arte

François Margot, piano et orgue - Orchestre de Chambre de Lausanne

André Charlet, direction



FESTIVAL TIBOR VARGA

SION - VALAIS - SUISSE

17 JUILLET - 7 SEPTEMBRE 1990

Renseignements et location: Festival Tibor Varga, téléphone 027/22 66 52

Office du tourisme de Sion, téléphone 027/22 85 86

Meublesse oblige.

CREATION

UNE COLLECTION PAR

**ROLF
BENZ**



TOUS LES JEUDIS OUVERT
JUSQU'À 21 HEURES

026 44 35 44

MEUBLES
decarte

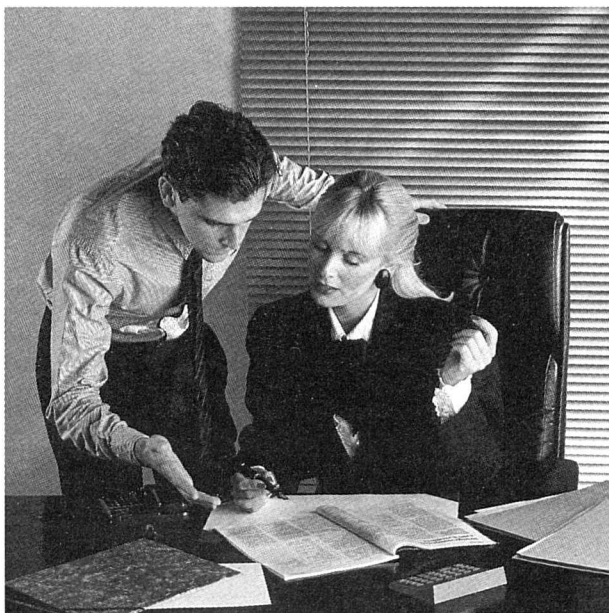
SORTIE



SAXON

13'500m² d'exposition

Je ne travaille
qu'avec des gens
qui ont de
l'expérience



A l'UBS,
le service personnalisé
n'est pas un vain mot.
Dans le monde entier,
les clients de l'UBS
apprécient la note
personnelle apportée
par nos spécialistes des
questions financières:
change, placements,
crédits, etc.

Plus de 70 succursales en Suisse romande



Union de
Banques Suisses

**Tout
le matériel
qu'il faut
pour votre
bureau**

Meubles et Machines de bureau
Papeterie
Atelier de réparations

SCHMID • DIRREN

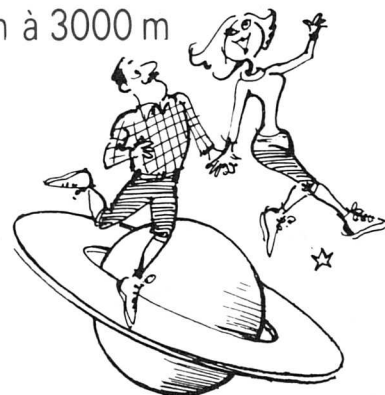


MARTIGNY - SION - MONTHEY - BRIGUE

026/22 43 44

st. luc Val
d'Anniviers
CHANDOLIN

de 1650 m à 3000 m



VISITEZ:

LE SENTIER PLANETAIRE le plus haut
d'Europe, et LA PLUS HAUTE COMMUNE
D'EUROPE habitée toute l'année



CHANDOLIN 027/65 18 38
SAINT-LUC 027/65 14 12



Photo: H. Preisig, Sion

Sion: Capitale du Valais. Ville historique au pied des châteaux de Valère et Tourbillon. Musée d'archéologie, musée de Valère, musée de la Majorie, église de Valère où se trouve le plus vieil orgue jouable du monde. Campings, dancings, cinémas, curling, patinoire artificielle, piscine ouverte et couverte, sauna, manège, tennis, parcours Vita, aérodrome. Office du tourisme, place de la Planta, tél. 027 / 22 85 86, fax 027 / 22 18 82

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Emil Frey SA

Route de la Dixence 83
Tél. 027 / 31 36 01



Le plus
grand choix
à Sion

JAGUAR TOYOTA SUBARU

Garage du Mont SA
J.-L. Bonvin - E. Dessimoz
Avenue Maurice-Troillet 65
Tél. 027 / 23 54 12



Alfa passionne la route

Garage Hediger
Batassé



Mercedes-Benz

Tél. 027 / 22 01 31

Garage de l'Ouest
Stéphane Revaz



Agence:
Opel - Isuzu
Rue de Lausanne 86 - Tél. 027 / 22 81 41

BOUCHERIE-CHARCUTERIE

Boucherie Chevaline

A. Pellissier-Zambaz
Rue du Rhône 5 - Tél. 027 / 22 16 09
Bourguignonne - chinoise - charbonnade

RADIO - TV



S. MICHELOTTI
Rue des Portes-Neuves
Tél. 027 / 22 22 19

PHILIPS



ANTIQUITÉS - DÉCORATION

MICHEL SAUTHIER

Spécialités de meubles et objets valaisans
Rue des Tanneries 1 et 17
Tél. 027 / 22 25 26



- Meubles valaisans
anciens
- Luminaires
- Décorations d'intérieurs

René Bonvin Ensemblier-décorateur
Rue du Rhône 19 - Tél. 027 / 22 21 10

DÉCORATION D'INTÉRIEUR

R. REICHENBACH + M. GERMANIER

Tapissiers-décorateurs
Rue de Lausanne 50 - SION - Tél. 027 / 22 38 73
Réfection de salons - Tissus - Rideaux - Literie

MUSIQUE - LOISIRS

MUSIC POWER

Avenue de la Gare 14 Tél. 027 / 22 95 45
Pianos - orgues électroniques
Tous instruments - Service après-vente

CAMPING

Aux 4 Saisons - J.-L. Héritier

Articles camping
Camping gaz
Service échange tous gaz
DÉPÔT - EXPO
Chandoline 2, tél. 027 / 31 38 20

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES



Rue de
Lausanne 4
Prêt-à-porter (tailles 36-52)
Bijoux
Accessoires mode



Tourbillon 40
027 / 22 50 55
Fax 027 / 22 96 31
SA
Fabrique valaisanne de timbres caoutchouc
Dateurs-numéroteurs - Gravure - Encre spéciales

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES



Réparation
soignée
de chaussures et sacs
Talons minute
Support sur mesure

Babecki
& fils
La Croisée
Tél. 027 / 22 48 62

*On veut être
masculin...
élégant...*

alors

Ferrero
MODE MASCULINE
Place du Midi, Sion

OPTIQUE

Horlogerie - Bijouterie

Movado - Zenith - Rado - Cardin - Gucci

GAILLARD

Grand-Pont 9
Tél. 027 / 22 11 46

**Service
Ouverture
Serrures**



Clés en tous genres,
coffres-forts,
dépannage,
ferme-portes,
combinaisons

Grand-Pont 14 - Tél. 027 / 22 44 66

PUBLICITAS

SION, tél. 027 / 21 21 11
fax 027 / 23 57 60

Avenue de la Gare 25



NR 483



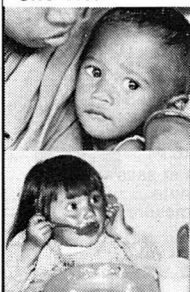
FIDUCIAIRE ACTIS SA

au service de l'économie valaisanne depuis 1945 (anc. Fiduciaire Actis)

Tenue et organisation de comptabilités
Arbitrage
Révision
Expertise
Evaluation d'entreprises
Conseils fiscaux
Administration et domiciliation de sociétés

FIDUCIAIRE ACTIS SA - Sion - Place du Midi 36 - Téléphone 027/22 65 85

Voire don,
un élan du cœur
pour sauver
une vie.



Terre
des hommes
aide directe
à l'enfance
meurtrière

CCP 10-11504-8

Pour toutes les exigences de la gastronomie



**MATÉRIEL DE SERVICE
ACIER INOX:**

Platerie, légumes,
poêles, soupicières, saucières,
poissonnières, etc.

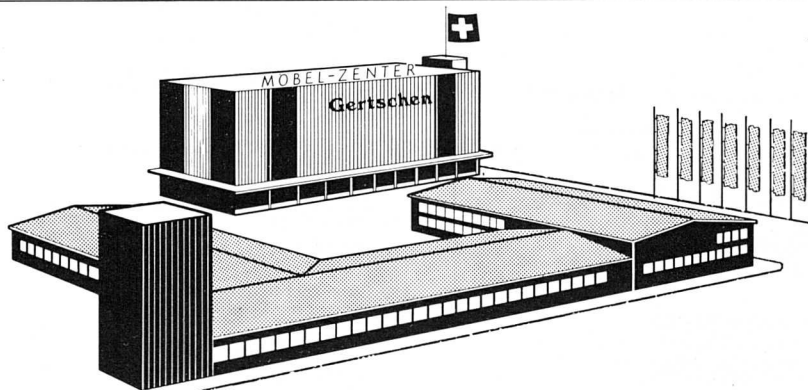
PRIX CASH À L'EMPORTER
Spécialistes à votre disposition



restorex
cuisines professionnelles

UVRIER/SION, Centre Magro
Tél. 027 / 33 11 61
VIÈGE, Market Center
Tél. 028 / 46 53 54

ROCHE, Centre Magro
Tél. 021 / 960 32 21
RENENS, Bugnon 53
Tél. 021 / 634 61 61



*Le spécialiste pour l'agencement
et projection des
hôtels et restaurants*

**FABRIQUE DE MEUBLES
GERTSCHEN**
NATERS - BRIG - SION - MARTIGNY
HOTELS - RESTAURANTS - CHALETs

BRIG
SION/UVRIER
MARTIGNY

Ø 028 / 22 11 65
Ø 027 / 31 28 85
Ø 026 / 22 27 94

TISSAGES A MAIN D'ÉVOLÈNE

L'artisanat ouvert toute l'année

*Visite de l'atelier
sur demande*



Laine de mouton filée au rouet à Evolène

- ☆ Faites confectionner votre tissu selon vos goûts
- ☆ Votre tissu personnalisé fait main
- ☆ Tissus d'ameublement
- ☆ Linge de table
- ☆ Tricots, chandails
- ☆ Jaquette tricotée main



O. et H. MÉTRAILLER, succ. Marie Métrailler

1983 ÉVOLÈNE - Valais-Suisse

Tél. magasin 027/83 11 31
Tél. privé 027/83 13 48

ÉVOLÈNE VACANCES

LOCATION – VENTE – GÉRANCE

Agence immobilière - 1983 Evolène

Tél. 027/83 21 21 - Fax 027/83 22 33

A VENDRE

Evolène: dans petit immeuble, appartements 2 et 3 pièces, meublés, situation plein sud, balcon terrasse, ascenseur, parking couvert. Dans magnifique bâtiment «ancien hôtel d'Evolène»: studios-appartements 2 pièces dès Fr. 80 000.- très bonne situation, ascenseur, parking.

La Sage: très beau chalet, 800 m² de terrain, sur 3 étages, vue imprenable sur le Pigne d'Arolla et les Dents de Veisivi.



CONSTRUCTION DE CHALETs

RESTAURANT - GRILL PIZZERIA - BAR



Un restaurant pas comme les autres...

Dans les caveaux, toujours nos fameuses
fondues royales

chinoise - bourguignonne - bacchus

TERRASSE-JARDIN

JEUX POUR ENFANTS - TENNIS

Fermé le mercredi

1983 ÉVOLÈNE

Tél. 027 / 83 12 02

HÔTEL LA PORTE D'OCTODURE

Laissez-nous vous séduire

Suivant vos goûts, vos désirs,
votre état d'âme
Faites votre choix!
La Rôtisserie «Le Grogard»
Le Ristorante «La Toscana»
La Brasserie «La Pinte»
Le piano-bar «La Courtisane»
Deux terrasses pour mieux profiter
du soleil
et aussi un court de tennis,
des salles de banquets
ou de conférences,
sans oublier le confort de
L'HÔTEL 
C'EST TOUT ÇA
LA PORTE D'OCTODURE
Route du Grand-St-Bernard - Martigny-Croix
Georges Chappuis, directeur
Téléphone (026) 22 71 21

Prenez la route des Îles

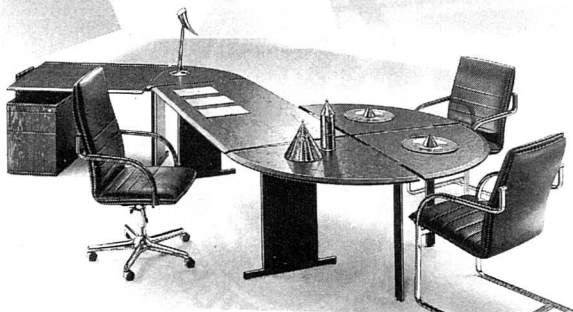
Une escale privilégiée
dans un magnifique cadre
de verdure
aux portes de Sion
Découvrez la cuisine
de Jean-Jacques Piguet
au RESTAURANT
FRANÇAIS
Profitez de la plus belle terrasse
NOUVEAU: pizza
de la région
Mangez vite et bien
à la Brasserie
et réunissez jusqu'à
250 personnes
pour des banquets
ou des conférences
Pour sortir de l'ordinaire



Route d'Aproz, 1951 Sion
Fritz Langenegger, directeur - Téléphone (027) 36 44 43

VISITEZ NOTRE EXPOSITION...
300 m² à découvrir!

LISTA 7000 TERMINAL TOP



AGENT OFFICIEL
Etude d'implantation gratuite

 **LISTA**

le plaisir au bureau

NOS ATOUTS: CONSEILS ET SERVICE APRÈS-VENTE

PAPETERIE
ORGANISATION DE BUREAU
BUREAUTIQUE / INFORMATIQUE
SERVICE APRÈS-VENTE

Dixence 21
1950 SION
Tél. (027) 22 62 62
Fax (027) 22 66 82

JORDAN
JACQUES & FILS SA

Plein
de marques
au prix de gros!



CENTRE COMMERCIAL
MAGRO

UVRIER • MARTIGNY • ROCHE • COURRENDLIN

Gastronomie



VOTRE RENDEZ-VOUS GASTRONOMIQUE
A LA PORTE DU VALAIS

RESTAURANT LA FARGE
SAINT-MAURICE, TÉL. 025 - 65.13.60
FERMÉ MARDI SOIR ET MERCREDI

Salade de haricots

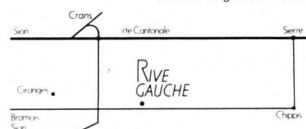
Ingrédients: 500 g de haricots fins, verts et jaunes, 1/2 gousse d'ail, un oignon moyen, finement émincé, un bouquet de ciboulette, une pincée de sel, deux cuillerées à soupe de vinaigre, 4 - 5 cuillerées à soupe d'huile d'olives.

Préparation: éplucher et laver les haricots. Les faire cuire dans de l'eau salée; les laisser un peu croquants. Entre-temps préparer une sauce à salade à base de poivre, de sel, de thym et de sarriette, de vinaigre et d'huile. Bien émincer les oignons, faire passer en pressant l'ail ou bien couper finement et mélanger sous la sauce. Napper les haricots de la sauce encore tiède si possible (froids ils ont aussi très bon goût). Enfin, parsemer de ciboulette coupée finement et servir avec de la viande grillée ou du poisson. Selon le goût, mélanger 1-2 tomates, pelées et coupées en dés, sous la salade de haricots.

RIVE GAUCHE
AUBERGE
RESTAURANT

**RESTAURANT
BRASSERIE - BAR**

Salle de banquets jusqu'à 110 pers.
Salle de conférences 36 places
Chambre avec confort moderne
Restauration française à la carte
et menus
Produits de saison
A la brasserie,
service soigné sur assiette



CLAUDE ZUFFEREY, chef de cuisine
3957 Granges-Sierre - Tél. 027 / 58 34 34

Fermeture hebdomadaire:
dimanche dès 15 h et lundi

Tél. 026/
611666
Fax 026/
611600



Fam.
Mol,
Bernier,
Gabathuler

Aux Mille Etoiles

Vous vous y sentez chez vous
Notre charbonnade «Marécottinte»
Une fête pour tous!
Fr. 30.- (enfants Fr. 16.-)

Les Marécottes

*Café-Restaurant
de la Noble-Contrée*
3.964 Veyras



Petite salle pour réunions d'affaires
Salle pour banquets et mariages
Cuisine fine et soignée
Spécialités de poisson

A la brasserie assiette du jour
Fermé le dimanche soir et lundi

Fam. A. Galizia-German
Tél. 027 / 55 67 74

**Relais du
Château
de Villa**



M. André Besse, gérant
Centre de dégustation de vins
du Valais sélectionnés
Raclette - Spécialités
Sierre - Téléphone 027 / 55 18 96

**MANOIR
de la
POSTE**
HÔTEL-RESTAURANT
VISSOIE Tél. 027 / 65 12 20
Familles Melly-Bourgeois

CHANNA BRIG

HÔTEL-RESTAURANT



Quatre restaurants
sous un même toit,
un coup dans le
mille pour le
bien-être de nos
hôtes

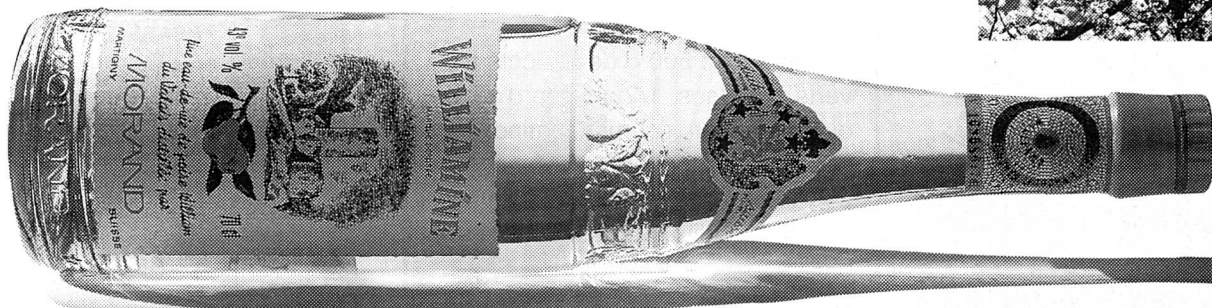
Peter Walch-Ricci
Tél. 028 / 23 65 56

Bien manger, un plaisir renouvelé
Auswärts essen macht Spass

WILLIAMINE

Marque déposée

« DANS SES ARÔMES PALPITE LE COEUR DU VALAIS. »



MORAND

Martigny-Valais



Congrès, conférences, séminaires,
incentives.

Transferts, excursions, arrangements spéciaux
pour groupes, guides locaux.

Excursions en autocars à travers le Valais.

Programme de circuits et de randonnées
sur demande.

Avenue de Tourbillon 3, CH-1951 Sion, Switzerland
Tél. 027 / 22 54 35, télex 472 621 latn ch

FONDATION PIERRE GIANADDA - MARTIGNY



MUSÉE GALLO-ROMAIN - MUSÉE DE L'AUTOMOBILE
PARC DE SCULPTURES

modigliani
120 œuvres

19 juin - 28 octobre 1990

Tous les jours de 9 heures à 19 heures
Tél. 026 / 22 39 78



DÉCORATION - TABLEAUX - ANTIQUITÉS

Ernest Emery

Rue de Conthey 7

Tél. 027/22 31 80, privé 23 27 57



Photo Heinz Preisig

L'été culturel 1990 à SION

Renseignements:

Festival de musique Tibor Varga	10 juillet - 7 septembre
Festival international de l'orgue ancien	1 ^{er} juillet - 2 septembre
Festival de jazz	14 juillet - 15 septembre
Théâtre: «L'Inconnue du Rhône»	3 août - 8 septembre
«La Schubertiade»	7, 8 et 9 septembre
Fête du cinéma	14, 15 et 16 septembre
Inauguration du Petithéâtre	26 au 29 septembre
2 ^e Fête des Lettres romandes	29 septembre



**OFFICE DU TOURISME DE SION
ET ENVIRONS**

PLACE DE LA PLANTA

Tél. 027/22 85 86

Fax 027/22 18 82

Mensuel: juin 1990

Conseil de publication:

Président: Jacques Guhl, Sion.
Membres: Chantal Balet, avocate, Sion;
Aubin Balmer, ophtalmologue, Sion;
Marc-André Berclaz, industriel, Sierre;
Ami Delaloye, urbaniste, Martigny;
Xavier Furrer, architecte, Viège; Gottlieb Guntern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste; Vouvry; Jean-Jacques Zuber, journaliste, Vouvry.



Organe officiel
de l'Ordre de la Channe

Editeur:

Imprimerie Pillet SA
Directeur de la publication:
Alain Giovanola

Rédacteur en chef:

Félix Carruzzo

Secrétariat de rédaction:

Avenue de la Gare 19
Case postale 840
CH-1920 Martigny 1
Tél. 026/22 20 52
Téléfax 026/22 51 01

Photographes:

Oswald Ruppen
Thomas Andenmatten

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare
1951 Sion, tél. 027/21 21 11

Service des abonnements, impression, expédition:

Imprimerie Pillet SA
Avenue de la Gare 19
CH-1920 Martigny 1
Tél. 026/22 20 52

Abonnement:

12 mois Fr.s. 55.-; étranger Fr.s. 65.-
Élégant classeur à tringles blanc,
pour 12 numéros Fr.s. 15.-

Ont collaboré à ce numéro:

Brigitte Biderbost, Jean-Marc Biner,
Jean-Paul Buclin, Bernard Crettaz,
Département de l'instruction publique,
Françoise de Preux, Xanthe FitzPatrick-Valev, Roland Gay-Crosier,
Stefan Lager, Ines Mengis-Imhasly, Edouard Morand, Ursula Oggier, Jean-Marc Pillet, Lucien Porchet, Bernard Reist, Marielucre Roggo, Pascal Thurre, Michel Veuthey, Gaby Zryd-Sauthier, Alain Zuferey (eac).

La reproduction de textes ou d'illustrations est soumise à autorisation de la rédaction.

Couverture:

Bâtiment de la Grenette,
sur le Grand-Pont, à Sion.

Photo: Oswald Ruppen.

Billet

1815

Le drapeau valaisan qui flotte superbement sur le Grand-Pont, devant l'Hôtel de Ville de Sion rappelle ce jour de juin 1815 où les députés Gaspard-Eugène Stockalper et Michel Dufour furent accueillis à la Diète fédérale par ce: «Arrivez donc, Messieurs les Valaisans; vous vous êtes bien fait attendre.» Il est vrai que nos ancêtres ne se sont pas précipités dans les bras de la Confédération helvétique. Les Bas-Valaisans voulaient bien, mais les Haut-Valaisans auraient préféré l'indépendance tout court, ou alors une adhésion subordonnée au maintien de leur prépondérance dans le canton. Tiraillements, dissensions, disputes durèrent toute une année. Il fallut la pression des puissances victorieuses de Napoléon pour aboutir à la décision de réunion à la Suisse.

Ça s'est passé il y a 175 ans et ce fut une bonne chose. Seuls quelques esprits chagrins osent le regretter. La Confédération nous a aidés à sortir d'un enfermement assez sordide si l'on en juge par les écrits du XIX^e siècle et par le mouvement d'émigration qui jeta tant de Valaisans dans les Amériques. L'appui des Confédérés a été déterminant dans l'aménagement de notre infrastructure, dans la création des bases de notre industrie, la mise en valeur de nos richesses hydrauliques, etc. etc. Matériellement, nous avons été gagnants.

Mais la vie en commun avec des gens fort différents de nous, nous a permis aussi de faire d'utiles comparaisons, d'arrondir les angles, de sortir quelque peu de nos luttes internes, débilantes. Les défauts que nous avons ne sont plus qu'une forme atténuée de ceux que nous avions. Nous avons acquis plus d'ouverture, de compréhension de l'autre, de tolérance.

Et, petit à petit, la condescendance que nous témoignaient les autres Suisses fait place à une sorte de considération étonnée: nous sortons très vite de notre sous-développement.

Disons toutefois, pour être impartial, que nous prenons aussi très vite les nouveaux défauts de la société de consommation et de communication. Mais le fond de notre personnalité reste: un Valaisan se reconnaîtra toujours parmi les Suisses.

Il m'est impossible de développer dans ce billet tout ce que nous suggère ce 175^e anniversaire, de dire aussi ce que le Valais a apporté à la Confédération. L'espace est trop restreint.

En 1815, nous avons fait notre entrée en Suisse avec tous les problèmes et tous les doutes qui nous assaillent maintenant devant l'éventualité de notre entrée dans l'Europe. C'est un précédent qui mérite réflexion.

✓ Can 7/10

Billet 10

Choix culturels

Memento culturel - Kulturmomento	12
Poésie	14
Notre patrimoine culturel	14
Musique: Riddes à tous vents	16
Teodora Truta, je gagne, mais je paie le prix	16
Jean-Pierre Coutaz, la matière et le geste	21
Jane Pfefferlé, Sion's Australian Soprano	26
La Bourse du petit théâtre à Brigue	27
Evolène, témoin authentique et vivant	30

Anniversaire

La bière des centenaires	35
--------------------------	----

Nature

Fouillis	39
Les Ascalaphes	40
Les «monstres» parmi nous (2 ^e partie)	42
A propos de «Rivières en péril»	44

Aménagement du territoire

Le sixième pont	45
Notre vignoble sera fiché	49

Tourisme et loisirs

Les grandes assemblées cantonales: AHV et SVCRH	52
Nouvelles du tourisme valaisan	53
Le Valais pas à pas: tour de la vallée du Trient	54

Wallis im Bild

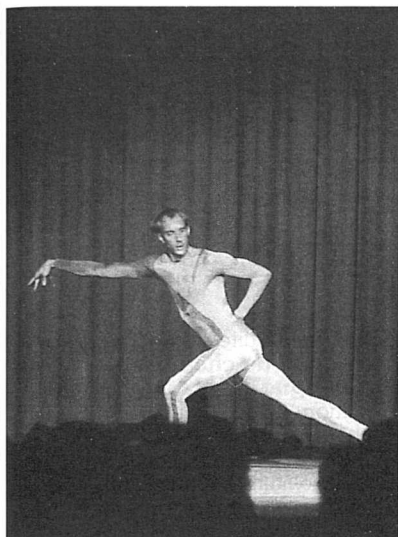
Kinder und Künstler im Kinderdorf	55
Aus Bern – Brief an einen	60
Kulturgüterschutz	61
Kulturumschau	62

Repères d'information

Le bloc-notes de Pascal Thurre	63
Vu de Genève - Potins valaisans	66
L'Inconnue du Rhône	67
Le rut du Rhinocéros (correction d'une erreur)	68

Détente

Livres	69
Mots croisés	70
Orthographe publique	70



Thomas Andenmatten

A la bourse du petit théâtre



Oswald Ruppen

Jean-Pierre Coutaz, peintre

L'art et l'enfant à Loèche

Thomas Andenmatten



MEMENTO CULTUREL



KULTUR — MEMENTO

MITTEILUNG DES WALLISER KULTURRATES U. DER ZEITSCHRIFT 13 ÉTOILES

Rencontres - Conférences Tagungen - Vorträge

RIEDERALP

Naturschutzzentrum Aletschwald
Villa Cassel
Zwei Kurse
1. Zwischen Kommerz und
Alpsegen-Bergtourismus
ohne schlechtes Gewissen
2. Wasser, Eis und Gletscherflöhe
9. - 14. Juli
Sich melden: Naturschutzzentrum
Aletschwald, 3987 Riederalp
Tel. 028/ 27 22 44

FINHAUT

Salle du Victoria
**Les dinosaures sont de retour
à Finhaut** jusqu'au 26 août

Musique - Danse Musik - Tanz

ERNEN

Pfarrkirche
Konzerte im Rahmen des 16.
internationalen Meisterkurses
für Klavier- und Kammermusik
Klavierkonzert
3. Juli, 20 Uhr
Kammermusik
8. Juli, 20 Uhr
**Abschlusskonzert des
Meisterkurses**
13. Juli, 20 Uhr
Festival der Zukunft
Konzert für Orgel und Trompete
22. Juli, 20 Uhr
Orchesterkonzert
31. Juli, 20 Uhr

LEUKERBAD

Montanea-Festival
**Internationale
Komponistenkonferenz**
7. - 28. Juli
Dofplatz
**Konzert der Musikgesellschaft
«Gemmi»**
30. Juli, 20 Uhr

LEUK-STADT

Konzert der **Alusuisse-Blasmusik**
6. Juli
Konzert der **Free Ameana Band**,
Handharmonikaorchester Root und
Piccolo, Circ Morelli, Trapezkünstler
und Clown aus Bern
13. Juli

Polo Hofer und Schetterband,
Midnight Revolution
Rock-konzert
20. Juli

SUSTEN

Altersheim St. Joseph
**Konzert mit einem Instrumental-
ensemble**
Leitung: Tibor Varga
28. Juli, 15 h 30

CHANDOLIN

Eglise
**Concert des musiciens de
l'Académie**
(trompette, violoncelle, contrebasse)
16 juillet, 20 h 30

CHIPPIS

Eglise
**Concert
du Campus Musicus**
(orchestre de jeunes)
Direction: Stefan Ruha
19 juillet, 18 h 30

SIERRE

Jardin Notre-Dame-des-Maraix
Une fois un cirque
6 juillet

MONTANA

Eglise catholique
**Orchestre de chambre
d'Auvergne**
Direction: Gilbert Varga
Nicanor Zabaleta, harpe
Œuvres de Mozart, Boieldieu,
Debussy, Haydn
27 juillet, 20 h 30

SION

Rue de Conthey
Classic Jazz Forum Orchestra
(Rome)
13 juillet, 20 h 30
Grand-Pont
**Paris-Barcelona Swing
Connection** (Paris)
20 juillet, 20 h 30
Cave Bonvin
Boss Quartet (Paris)
27 juillet, 20 h 30

Festival Tibor Varga

Eglise de Jésuites
Orchestre des pays de Savoie
Direction et violon: Tibor Varga
Victor Pikaisen, violon
Tatiana Pikaisen, piano
Œuvres de Vivaldi, Mendelssohn
et Suk
17 juillet, 20 h 30

Eglise des Jésuites
**Orchestre de chambre
d'Auvergne**

Direction: Gilbert Varga
Catherine Collard, piano
Œuvres de Mozart, Haydn,
Chostakovitch et Honegger
26 juillet, 20 h 30

Basilique de Valère
XXI   Festival international de l'orgue
ancien

Ensemble Amoratis, New York

Direction: Johannes Somary
Orgue, chœur, solistes
7 juillet, 16 h

Wilfried Promnitz, Dresden (DDR)

14 juillet, 16 h

Albert Bolliger, Zürich

21 juillet, 16 h

Margaret Philips, London

28 juillet, 16 h

Trois conférences par

Alberto Gaolazzo, Biela (I)

Bernard Brauchli, Boston (USA)

Joerg Gobeli (CH)

29 juillet, 16 h

Salle des Archets et Chapelle du
Conservatoire

**Heures musicales de l'Académie
de Musique**

4 - 31 juillet

Cours public et récitals

AROLLA

Hôtel Kurhaus

**Concert des musiciens de
l'Académie**

(clarinette, violoncelle, contrebasse)
13 juillet, 20 h 30

SALVAN

Eglise

Heiniger et Jarmanon,

orgue et trompette

20 juillet, 20 h

SAINT-MAURICE

Basilique

Concert spirituel

Semaine romande de musique sacrée
13 juillet, 20 h 30

BOUVERET

Concerts au bord du lac

Tous les jeudis soir, 20 h, juillet - août

Théâtre - Cinéma Theater - Filme

LEUKERBAD

Kasperltheater
19. Juli, 20 Uhr

SIERRE

Finges

Corps perdu, théâtre en plein air
5, 6, 7 juillet, 21 h**MARTIGNY**

Anciens entrepôts Orsat

Platonov, de Tchekov

Théâtre du Dé et Comac

5, 6, 7, 12, 13 et 14 juillet, à 20 h
8 et 15 juillet, à 18 h 30**Arts visuels**
Visuelle Künste**NATERS**

Kunsthau zur Linde

Rückblick - 10 Jahre Kunsthaus zur LindeBis 13. Oktober, Montag - Freitag,
14-18 Uhr**VISP**

Galerie zur Schützenlaube

18 Porträts von Wallisern, Fotos
Bis 22. Juli**KIPPEL**

Lötschentaler Museum

Alt werden - Alt sein**Musikgesellschaften des Lötschentaales**

Bis 21. Oktober

LEUKERBAD

Kulturzentrum St. Laurent

R. Grichting, Fotos

1. - 31. Juli

Hôtel les Sources des Alpes

Dominko, Malerei

Bis 30. September

VENTHÔNE

Château

Ecole du vitrail de Sion et Ecole supérieure de vitrail de Paris

6 juillet - 19 août

MISSION (ANNIVIERS)

Galerie Cholaïc

Roger Theytaz, peintures

Jusqu'au 29 juillet

SIERRE

Château de Villa

Christine Aymon, art textile

Jusqu'au 29 juillet

Forum d'art contemporain

Ryszard Winiarski, peintures**Emilia Bohdziewicz**, tapisseries

Jusqu'au 28 juillet

Olivier Genoud, sculptures

21 juillet - 31 août

MARTIGNY

Galerie de l'Ecole-club Migros

Le Valais en images

par Léonard-Pierre Closuit

Jusqu'au 17 août

Galerie Louis-Moret

Vincent MangeatArchitecture: la commande publique
Jusqu'au 19 août

Une gerbe d'anniversaires

La célébration d'un anniversaire peut paraître dérisoire: n'importe quel chiffre peut servir de prétexte à une fête, s'il est divisible par 10, ou par 5... Ces dernières semaines, on a vu magnifier quelques nombres: 10, 40,

175, 600, 1600, 1700, en attendant les 700 pour l'an prochain. L'importance de la fête est rarement proportionnelle à l'importance des chiffres.

Célébrer un anniversaire consiste le plus souvent à se réjouir du chemin parcouru, avec une teinte de nostalgie pour le passé disparu. Mais ce regard en arrière peut aussi être fécond - ce fut le cas dans tous les exemples auxquels nous avons fait allusion - s'il s'accompagne d'un souci de revitalisation, s'il sert de tremplin pour un nouveau départ, s'il ranime la flamme initiale que le temps a peut-être affaiblie. Il arrive aussi - mais c'est beaucoup plus rare - qu'un anniversaire révèle une performance dans la durée. Le 16^e centenaire de la vie monastique au pied des rochers de Saint-Maurice appartient à cette catégorie. Les 600 ans de l'orgue de Valère sont du même ordre.

Personne ne fêterait cette année les 600 ans de ce vieil instrument, si un homme n'avait pas pris, tout seul, l'initiative de le faire revivre. Cet homme s'appelle Maurice Wenger. Ayant passé toute son enfance à Valère, étant lui-même à la fois musicien et mélomane, il décida d'entretenir l'instrument, de le faire connaître, d'inviter des organistes à le jouer. De l'avis d'experts très compétents, l'orgue de Valère n'aurait pas survécu à la sécheresse, il y a quelques années, s'il n'avait pas été joué, donc soigné et maintenu en vie. Certes, Maurice Wenger eut, dès le début, l'approbation du Chapitre de la cathédrale et du Département de l'instruction publique, mais il a oeuvré tout seul, organisant des concerts, créant un véritable Festival international de l'orgue ancien, dans lequel se produisent des organistes du monde entier. Chaque année, en juillet et en août, tous les samedis à 16 h, un concert se donne à Valère. Vous pouvez y aller même si vous ignorez le nom de l'organiste: vous pouvez être sûr qu'il sera de qualité!

Seul, secondé par sa famille, puis par quelques amis, Maurice Wenger a créé ce festival et l'a fait connaître sur tous les continents. Depuis l'an dernier, la pérennité de son œuvre est assurée, grâce à une association (vous pouvez vous y inscrire!) dont il fut élu président par acclamation.

Sans exagérer, on peut donc dire que, grâce à cet homme, un instrument unique en son genre subsiste, procure de la joie à une dizaine d'organistes de haut niveau et à autant de publics ravis, qui souvent découvrent, avec la musique, un haut-lieu de l'art médiéval. Un orgue datant de 1390 et si bien rendu à la vie mérite sans doute de fêter son anniversaire!

Annoncez par écrit toutes vos manifestations culturelles et folkloriques pour le 10 du mois de parution, à l'adresse suivante:
Mémento culturel DIP, Planta 3, 1950 Sion.

Le Manoir

25 jeunes peintres du Québec

Jusqu'au 2 septembre

Fondation Pierre-Gianadda

Modigliani

Dessins, peintures, sculptures

Jusqu'au 28 octobre

SALVAN

Maison communale

Jean-Charles Knapfer, peintures

8 juillet - 1er septembre

GRAND-SAINT-BERNARD

Musée de l'hospice

Reliefs et habitat

Jusqu'au 15 octobre

Folklore - Fêtes pop.

Folklore - Volksfeste

LEUKERBAD**Alpfest Majing**

22. Juli

Schäferfest auf der Gemmi

29. Juli

SIERRE

Jardins de l'Hôtel de Ville

Représentations folkloriques

6, 13, 20 juillet

MARTIGNY

CERM

Festival international folklorique d'Octodure

30 juillet - 5 août

LES MARÉCOTTES

Soirée en plein air

Groupe «Le Vieux Salvan»

27 juillet, 20 h

VAL D'ILLIEZ

Portes du Soleil

Rencontre amicale franco-suisse

8 juillet

Fête sur l'Alpe

Crossets: l'Auberge du Relais

15 juillet

Groupes antillais et valaisans

27 et 28 juillet

MORGINS**Giron des fanfares de la Vallée**

22 juillet

POÉSIE

Un ami encombrant

J'ai des poèmes plein la tête
Les vers me chantent leur refrain
Je danse et sur un air de fête
Muses me prennent par la main

Comme je voudrais le crier
Le faire savoir à la ronde
Alors je confie au papier
Ce que je ne puis dire au monde

Mais quand parfois le vent mauvais
Souffle sa glace dans mes veines
Ne sachant plus ce que je fais
Ni comment refouler mes peines

Je me tourne vers mon amie
Pour lui parler à cœur ouvert
C'est ma solution de survie
Je dis tout ce que j'ai souffert

Ainsi a-t-elle en confidence
Tout ce qui pèse sur mon cœur
Ai-je commis une imprudence
A son égard j'en ai bien peur

Fallait-il taire mon secret
Ou ne le dire qu'à demi
J'ai dû sembler bien indiscret
Encombrant plus qu'il n'est permis

J'ai pu troubler la quiétude
Où son âme se complaisait
Qu'elle ait de la mansuétude
Pour me pardonner ce forfait

Maurice Deléglise, inédit

Notre patrimoine culturel

On distingue deux martyres de saint Sébastien: le premier dont il réchappe, qui a eu la faveur des artistes, et le second, moins noble et moins pittoresque, qu'ils ont préféré ignorer.

La légende des saints nous apprend que Sébastien était centurion de la première cohorte sous le règne de l'empereur Dioclétien. Dénoncé comme chrétien, il fut attaché à un poteau et servit de cible vivante à des archers qui le lardèrent de flèches. Il n'en meurt cependant pas. Mais, après être réapparu devant Dioclétien pour lui reprocher sa cruauté, il fut battu à mort et jeté à l'égout.

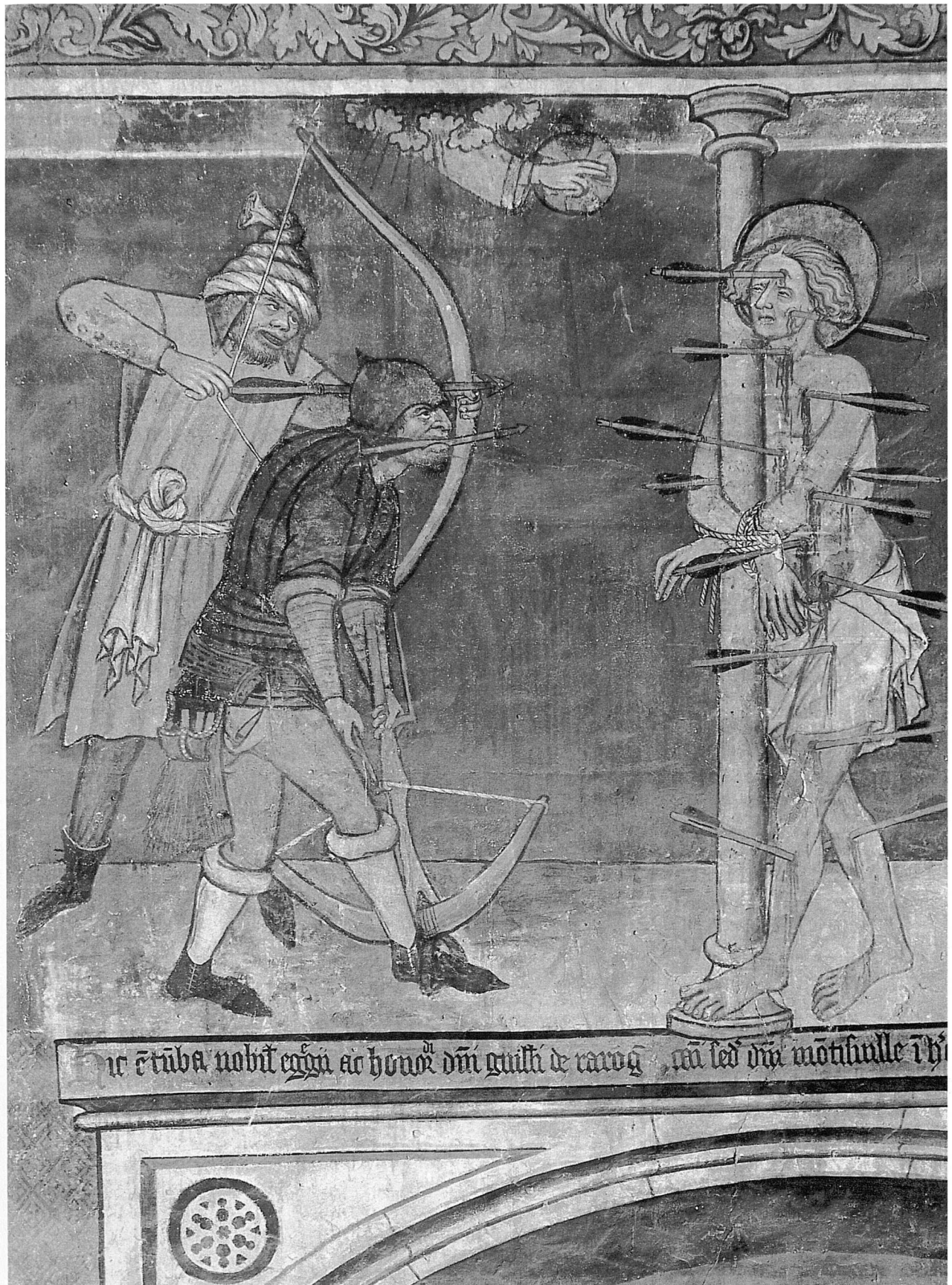
Les flèches qui ont été l'instrument de son supplice sont devenues son attribut et lui ont valu le patronage de nombreuses corporations, notamment des archers et des arbalétriers. Saint Sébastien a aussi été choisi comme patron contre la peste.

Son culte se répand en Valais dès le début du XV^e siècle. On connaît, à partir de cette époque, l'existence de confréries de saint Sébastien, des églises ou des autels qui lui sont dédiés à Musot, Naters, Sion, Saint-Maurice, Rarogne et Lens. La plus ancienne représentation de son martyre, également du XV^e siècle, se trouve sur une peinture murale de l'église de Valère. Il s'agit d'une grande peinture, au tombeau de Guillaume de Rarogne, qui se présente sous la forme d'une tapisserie. Dans la partie de gauche, saint Sébastien tient trois flèches dans sa main gauche et recommande Guillaume de Rarogne à la Vierge qui trône avec son Enfant sous un baldaquin, tandis qu'il se recommande lui-même à Jésus. C'est dans l'espace supérieur de droite que se déroule le supplice de Sébastien.

Le saint se tient debout au centre de la scène, les deux bras liés d'une corde à une colonne. Il n'est vêtu que d'un simple pagne comme on a coutume de le représenter dans l'art dès la Renaissance italienne. Transpercé de quatorze flèches dont deux en plein visage, il semble être insensible à la douleur, les yeux noyés d'extase. Au-dessus de son aurole, la main de Dieu le bénit du haut du ciel. De part et d'autre du martyr, quatre bourreaux munis d'arcs et d'une arbalète, s'apprêtent à lâcher les dernières flèches. On lit sur leurs visages tout l'acharnement et le plaisir qu'ils ont à exécuter leur acte.

C'est sans doute l'une des mieux conservées de nos peintures du Moyen Âge. Ce chef d'œuvre, attribué à Pierre Maggenberg, frappe en tout cas par l'intensité de ses couleurs et par la richesse de ses détails.

jmb



Musique

Riddes à tous vents

Le 12^e Concours d'exécution musicale pour la jeunesse, fondé par Henri Bujard, a vu s'affronter 11 flûtistes, 2 bassonistes, 11 trompettistes et 4 trombonistes. Si le niveau en était élevé, le jury, présidé par le compositeur F.-X. Delacoste, s'est montré parcimonieux dans l'attribution des prix. «La barre des exigences est toujours placée très haut, mais les critères d'appréciation varient légèrement en fonction des membres du jury dont la composition change chaque année», précise E. Lavanchy, membre, avec R. Volet, de la commission musicale du concours; un concours présidé par M^e J. Vogt et qui existe grâce à l'appui de la RSR Espace 2, mais surtout à l'engagement de la commune de Riddes et de ses habitants. Aucun premier prix décerné cette année, et aucun prix attribué ni aux bassons, ni aux trombones. Dans cette dernière catégorie, **Bertrand Moren** (14 ans), de Vétroz, obtient cependant une mention spéciale. En ouverture du concert des lauréats il révèle, dans «*Morceau symphonique*» op. 88 d'A. Guilmant, une nature, un plaisir évident de jouer et un solide bagage technique. Très sûr mais encore trop typé «fanfare», il doit maintenant aborder le virage classique, affiner sa musicalité. Dans «*Cantabile et Presto*» de G. Enesco, **Maya Schaufelbuehl** (de Zollikon ZH), 2^e Prix de flûte, séduit par sa superbe sonorité jusque dans l'extrême aigu, la fluidité de ses sons filés, sa finesse et sa maturité expressives. Sa technique est parfaite. Moins sûre techniquement, possédant une sonorité moins pure, **Kyoko Imamura** (étudiante à Wil ZH) obtient également un 2^e Prix de flûte et le Prix de la RSR Espace 2. La sublime «*Ballade*» de F. Martin trouve en elle une interprète idéale, toute en frémissements, en élans subtils, épousant la phrase musicale de tout son corps. Profondément musicienne, elle comprend totalement et vit d'instinct la musique qu'elle revêt de toute son émouvante poésie. Superbe! 2^e Prix de trompette, le Sédunois **Alexandre Rossier**, déjà bien connu des concours, convainc dans l'ingrate «*Sonatine*» de B. Hummel, peu faite pour mettre en valeur ses qualités mélodiques. Il y démontre justesse d'intonation, sûreté technique, précision des attaques et des nuances, qualité du son qui ne claironne jamais quelle que soit la tessiture. Sa musicalité pourra encore mûrir, se personnaliser. A. Baruchet-Demierre accompagnait les trompettes et trombones, U. Koella, les flûtes et bassons. L'Ensemble de cuivres valaisan, dirigé par **Pascal Favre**, assumait avec talent, conviction et fantaisie la seconde partie de ce concert. L'an prochain, le concours sera réservé aux flûtes, clarinettes, saxophones et cors. Il serait temps que les jeunes Valaisans viennent soutenir les candidats. Dans leur intérêt!

Bi

Teodora Truta

Je gagne, mais je paie le prix

Lors du concert des lauréats du concours de Riddes, l'Ensemble de cuivres valaisan interprétait une «Czardas» dont l'éblouissante soliste au vibraphone et au xylophone était Teodora TRUTA. On a remarqué son agilité, sa vitalité, sa musicalité et sa superbe maîtrise. Une nature, assurément! Qui a suscité l'envie de découvrir cette petite femme énergique. Tête frisée de pâtre grec striée de fils argentés, nez de flûtiste, comme elle le définit elle-même, sourcils noirs bien fournis et des yeux de braise où se concentre une intensité de vie extraordinaire. Un de ces regards devenu trop brillants parce que le rire s'y accroche à la frange des larmes.

Teodora Truta, la vitalité

Oswald Ruppen



Poignets souples, geste décidé, elle frappe son xylophone avec virtuosité et précision, faisant crépiter les notes comme autant d'étincelles. «Mon xylophone s'est cassé dans le transport d'Albinen; un instrument de concert que j'ai fait construire en France. Celui-ci est fait pour la lecture!» Dans la discussion, son visage mobile irradie, se ferme, s'encolère, pétille de malice. Un véritable spectacle permanent! Elle nous met en garde: «ne croyez pas tout ce que je dis!». Teodora Truta, Dora pour ses amis, fascine assurément! Elle qui, la première année de sa vie en Valais, a pleuré chaque jour de ne susciter qu'indifférence!

La première percussionniste

Née à Cluj-Napoca (Transylvanie) de père violoniste, professeur de musique réputé et de mère qui chantait en amateur, Teodora commence le piano à l'âge de 6 ans. C'est que l'étude du violon a été dévolue à son frère, et qu'il lui faut une accompagnatrice. Elle a 13 ans lorsque survient la rencontre décisive avec une descendante âgée de C.M. von Weber qui voit d'emblée en Teodora une percussionniste. Il y a 35 ans, un tel choix était inconcevable pour une femme! Teodora se défend. «J'aurai beaucoup de problèmes!»... Et elle en a eu... Regards apitoyés et réflexions condescendantes sur ses bras frêles... avant qu'elle ne joue et convainque. Par déférence pour son père, on l'engage à l'essai pour une année. «Mais d'où tire-t-elle sa force?», s'étonne un grand professeur «baraqué» rencontré en Russie. «Les hommes oublient que l'on peut compenser le manque de force par l'agilité», sourit Teodora. «Mais j'ai beaucoup souffert car je n'avais pas de muscles.» Après un an, elle obtient le 1^{er} Prix au Concours

national pour jeunes musiciens de tous instruments. Un concours décisif. A 20 ans, elle est première timbalière à l'Opéra roumain de Cluj-Napoca, pratique l'opérette hongroise à l'Opéra hongrois de cette ville, joue à la Philharmonie. «On me regardait un peu comme au cirque la femme-éléphant ou l'homme à deux têtes! J'étais la première femme percussionniste du pays!» Malgré son talent reconnu, elle se voit refuser un poste de professeur au Conservatoire. «Tous les étudiants étaient des garçons, c'eût été inconcevable!»

Liberté chèrement payée

Entretiens, Teodora s'est mariée pour empêcher un ami pauvre de s'engager définitivement dans l'armée où il aurait pu étudier. Elle ne vit pas avec lui. Plus tard, elle épouse un médecin-gynécologue hautement réputé. Persécuté par le régime, il est emprisonné. Pour le sauver et sauver leurs deux fillettes, Teodora n'hésite pas à tout quitter: carrière, maison, famille, biens. Arrivée à Martigny il y a 6 ans comme apatride, la famille s'installe dans un chalet. Dora renoue avec la musique en entrant dans l'Harmonie municipale. «C'est la seule porte qui se soit ouverte pour moi.» Elle dirige la société depuis le décès brutal de son compatriote Radu Chisu. Elle lui a également succédé à la tête de la fanfare l'«Avenir» de Champlan, joue dans «Consonances» et dans l'ECV, donne des cours de solfège au Conservatoire et de percussion aux Ateliers musicaux et à l'Harmonie de Martigny et dans des écoles de tout le Bas-Valais. Pressentie une première fois pour être sous-directrice de l'Harmonie, elle avait refusé, ne connaissant pas tous les instruments utilisés ici. Elle a même suivi un cours de direction au Conservatoire. «Plus

question de carrière pour moi. A l'orchestre, les musiciens engagés ont environ 25 ans. Je suis trop âgée! Je ne pourrais même plus participer à des concours.» Teodora n'est pas aigrie pour autant. «J'essaie de ne pas penser à la musique!» Pour son mari, la situation est pire. Non autorisé à pratiquer en Suisse, il ne peut effectuer que quelques remplacements. Il tient la maison, tandis que sa femme se démène pour gagner la vie de la famille. C'est le prix d'une liberté chèrement payée. Teodora avoue toutefois une certaine frustration: «Ce que je fais n'a rien à voir avec mon métier. Je travaille jusqu'à 11 heures le soir et ne suis jamais fatiguée, je n'en ai pas le droit. Je vois cela comme un accident, comme la perte d'une

Percussionniste virtuose

Oswald Ruppen





La concentration et l'autorité du chef

Oswald Ruppen



Oswald Ruppen

main pour un violoniste. Pendant 17 ans, j'ai lutté pour me faire ma place; j'ai travaillé dur. Je regrette de voir ma carrière professionnelle terminée, mais il ne faut pas être négativiste!», affirme-t-elle, des braises dans le regard. «Quand j'ai décidé, je savais! Nous sommes au bénéfice d'un permis **humanitaire**.» Elle répète plusieurs fois le mot, la main à son oreille pour en écouter la résonance!

Aider les femmes

«J'ai accepté cette interview pour aider les femmes, seulement pour cela!», avait précisé T. Truta qui cultive le paradoxe: «Je n'observe que les hommes, les femmes ne m'intéressent pas». Etre femme a rendu sa carrière difficile. «Une femme doit être de deux classes supérieures à un homme pour être reconnue. Ici, nous avons 30 ans de retard par rapport à la

Roumanie. J'ai dû recommencer la lutte. La femme qui veut se réaliser en dehors du foyer n'est pas suffisamment aidée. La répartition des tâches à l'intérieur du foyer est à revoir. Etre femme et musicienne soliste signifie travailler beaucoup. Le travail implique une immense consommation nerveuse et affective s'ajoutant aux préoccupations familiales. Il faut laisser aux femmes davantage de liberté de s'exprimer à l'extérieur et alléger leurs tâches. Sinon, le temps fait défaut. Dans certains pays, les structures ont été mises en place. Ici, on est très en retard et la femme qui veut se réaliser artistiquement ne peut compter sur aucune aide. C'est dommage! Lorsque je dirige, tous ne m'acceptent pas, parce que je suis une femme. Certains font une drôle de figure. Lorsque j'en vois plusieurs devant moi

qui font grise mine, qui ne répondent pas, je suis bloquée!»

Les Valaisans ne sont pas heureux

«Le Valais est une merveille géographique. Lorsque nous sommes arrivés, j'étais étonnée de trouver le ciel bleu; je regardais comme une bête ce ciel sans nuages. Après avoir vécu pendant trois mois dans un chalet, nous sommes descendus connaître le monde... Un monde calme, jamais pressé ni stressé. J'avais l'impression de regarder un film d'un autre monde! La première parade de fanfare en costume, les vaches... tout me semblait sorti d'un film!... Et cette première fête où j'ai vu des personnes âgées danser, la joie peinte sur leur visage, sans être ivres, avec décence!... Mais mon premier contact avec le chef de police a été rude. J'avais peur, tout le



Oswald Ruppen



Oswald Ruppen

temps peur... une peur chevillée au corps depuis l'enfance. J'ai lutté... et ce personnage est devenu mon meilleur ami. Mais il aura fallu quatre ans! Dans ma découverte du Valais, j'allais d'étonnement en étonnement! J'ai été frappée par la pureté des gens âgés, de voir de vieux couples restés fidèles s'aimer encore, se tenir la main; frappée par le culte de la famille où le père est chef et pousse ses enfants, frappée encore par cette sorte de tranquillité d'esprit qu'ont les Valaisans, même s'ils courent beaucoup. Les Valaisans ne compliquent pas leur manière de voir les choses qui est toute droite. Et ça m'aide! Moi qui raisonne de manière si compliquée, j'essaie de faire comme eux, de simplifier; c'est rassurant! Ils m'ont appris beaucoup de choses au niveau du travail. Ma conception en était autre,

plus compliquée. La musique valaisanne est à cette image: simple, tranquille, rassurante. Tranquilles, les Valaisans ne sont pourtant pas heureux! Je n'ai pas ressenti ici ce qui fait que dans mon pays on est bien dans son cœur: cette chaleur, ce partage entre voisins, cette attention aux autres, aux défavorisés. Ils tiennent trop à leur tranquillité pour se marginaliser. Ils manquent de fantaisie. L'atmosphère de la famille donne la vie. Il y a beaucoup de solitude ici, trop d'indifférence. Ces hommes qui boivent seuls dans un café, puis dans un autre... et même dans les sociétés, il y a des isolés. Lorsque je vois passer un vieux, je lui offre un sourire et quelques mots. Ces cinq minutes ne me coûtent rien, mais pour son cœur, elles sont comme un petit pansement. Il n'oubliera pas! Je suis aussi frappée de constater

combien les Valaisans sont critiques envers tout ce qui est créatif: tout le monde critique tout le monde, manque de tolérance, rouspète... Pourtant, les jeunes musiciens sont capables d'accomplir des merveilles, pour leur plaisir!...

Le Valaisan travaille trop

«Il y a quelques années, la percussion ne comprenait ici que la grosse caisse, la caisse claire, les cymbales. Mais le répertoire a évolué. Les partitions devenant plus difficiles, il est nécessaire de former aussi les enfants sur les autres instruments: vibraphone, timbales, Glockenspiel, xylophone, marimba. L'enthousiasme des jeunes pour leur fanfare est merveilleux. Mais le professionnalisme n'existe pas ici. Les moyens financiers manquent. Pourtant les gens sont doués. Dans les pays de l'Est, dévelop-

per la culture est une fierté. Les études ne coûtent presque rien. Les écoliers bénéficient d'abonnements symphoniques à des concerts conçus pour développer progressivement leurs connaissances. Ici, on est fier de sa fanfare, de son costume. La musique doit faire partie de l'éducation. Le Valaisan travaille trop dès l'âge scolaire! Ce n'est pas épanouissant! Il n'a plus le temps de lire, ni d'écouter de la musique, d'aller au spectacle. La culture est une affaire politique. Certains villages comptent jusqu'à trois fanfares, une par parti. La musique n'a rien à faire avec la politique! Il y a cependant une évolution: les enfants s'intéressent à prendre des cours de solfège. Parmi les 1500 élèves du Conservatoire, certains dépassent les limites de l'amateurisme et pourraient faire carrière. Ils devront s'expatrier, car la Suisse compte peu d'orchestres et ces derniers engagent souvent des musiciens étrangers, alors qu'on a tout sur place. En Valais, la tradition musicale manque encore. Il n'existe pas d'examen d'entrée au Conservatoire, ni aucun test de sélection. On fait de la musique pour son plaisir. Or la musique impose des sacrifices, comme le sport!»

Je me sens utile

«Lorsque j'ai tout quitté, j'avais décroché des contrats pour partir en tournée. Enseigner la percussion était la pire chose qui aurait pu m'arriver! Dans mon choix, mes enfants, mon mari, ont pesé plus lourd que ma carrière. Parmi mes élèves, peu visent une carrière professionnelle. Ils se forment pendant deux ou trois ans pour le Brass Band et la fanfare. Je me donne complètement dans mes cours; pas de demi-mesure! J'aime le travail et quand j'en sors fatiguée, je me sens utile, je suis contente. Je suis même trop stressée pour mener à bien

tout ce que j'entreprends, mais je suis toujours satisfaite quand j'ai fait quelque chose! Ça me force à repartir vers autre chose. Grande ou petite, c'est une satisfaction qui compte quand je pense que tout était inutile au début! Mais il faut beaucoup lutter! Je gagne toujours lorsque je veux quelque chose, mais il faut payer le prix! Je n'ai jamais rien gagné facilement! Dans les villages, c'est plus facile. On est chaleureux, fier de sa fanfare... c'est **notre** directrice». Et c'est merveilleux d'entendre certains anciens dire: «A

dans le travail pour oublier!» Pourtant, aucune aigreur en elle: «J'aime la vie. En arrivant ici, j'ai été malade pendant une année et je me suis dit: «marche sans réfléchir, marche, marche... en avant... c'est tout. Sinon tout est fini.» J'ai surtout souffert d'être isolée; je pouvais supporter d'avoir tout perdu, mais pas le manque d'amour». Sans la famille, même privée de liberté, elle aurait choisi la carrière. «Quand je joue, je suis moi-même! J'aurais voulu faire du violoncelle, mes parents n'y ont pas pensé.»

Concours musical de juin

Savez-vous d'où est tiré ce passage?



Envoyez votre réponse pour le 15 juillet à: Revue TREIZE ETOILES, case postale 840, 1920 Martigny 1.
Les bonnes réponses seront tirées au sort et les trois premières donneront droit à un disque compact.

Concours de mai

Le fragment proposé est tiré du «Cygne» du «Carnaval des animaux» de Camille Saint-Saëns.

Nous avons reçu 3 réponses exactes. Les gagnants du CD sont:

Isabelle Reymond d'Etoy, Denise Dolder de Genève et Aline Baruchet de Sion.

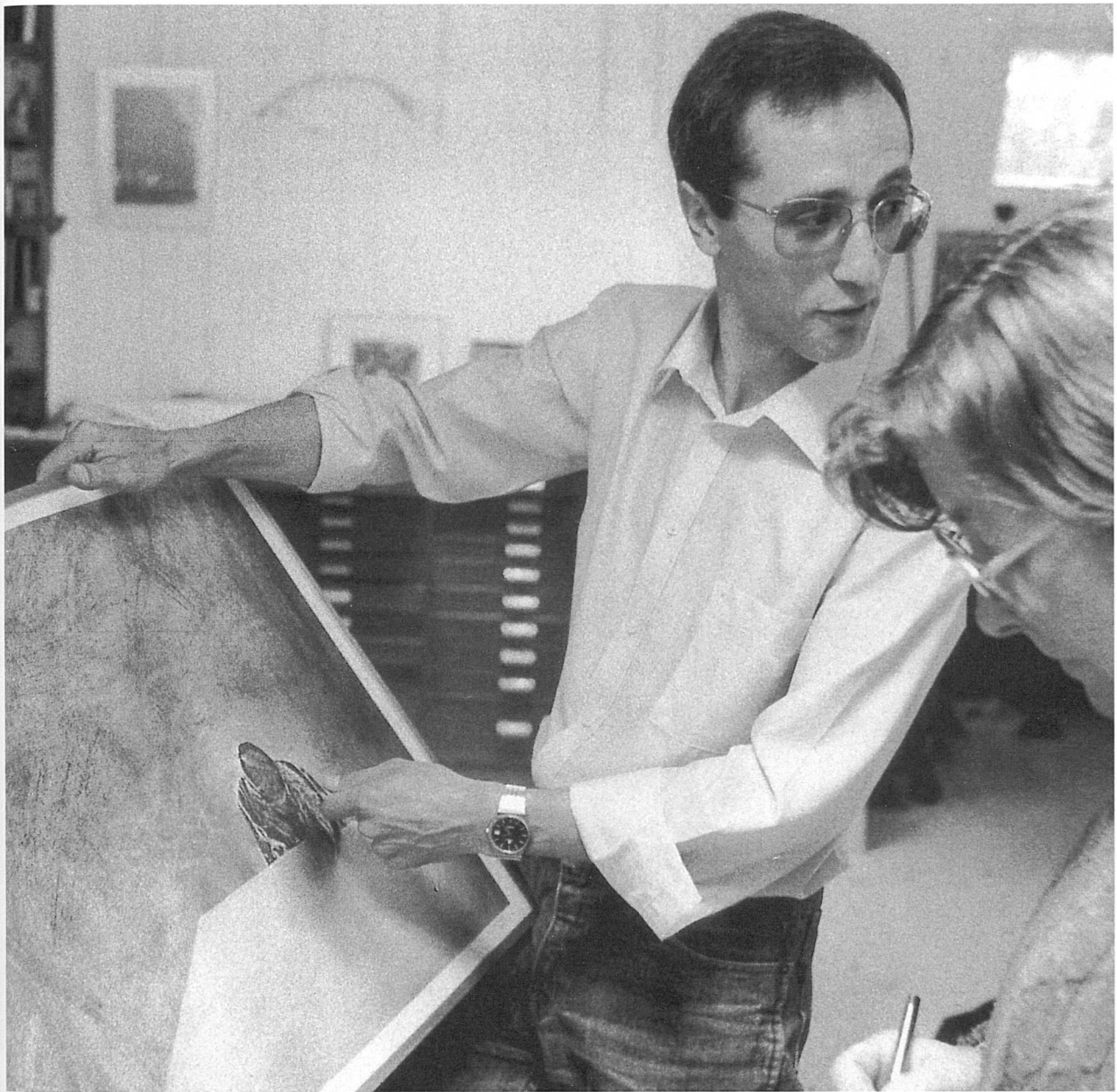
Bi

la maison, je ne supporte pas qu'une femme commande» ou «Je n'ai jamais marché à la baguette avec une femme!» Pour mon cœur, c'est bon, cette chaleur me fait du bien. Je n'ai malheureusement pas beaucoup de temps pour jouer, ni pour nouer des contacts avec les autres musiciens ou pour m'accorder des week-ends et je me sens parfois un peu esclave! Je n'ai pas le choix. Je dois gagner l'argent de ma famille et j'espère valoriser l'image de la femme. J'essaie de me ménager quelques moments pour nager au soleil, j'adore la mer!» Teodora Truta subit avec lucidité un mode de vie qu'elle n'a pas choisi. «Je me suis lancée

T. Truta est une battante qui camoufle une lutte permanente sous l'inimitable charme de son sourire. Elle se dépeint colérique et parfois timide: «A la maison je suis dure! Je peux être très méchante ou très bonne, c'est une question de cœur... Je suis une sensible et une dure. Il faut être sec avec les amateurs car ils ne sont pas capables de marcher seuls.» «Ce qui compte le plus pour moi? – La musique, encore et toujours la musique... Mais il y a des devoirs à remplir... s'occuper des enfants, du mari. A part cela, rien ne me paraît important!»

Bi

Jean-Pierre Coutaz la matière et le geste



Jean-Pierre Coutaz, commentant une œuvre

Oswald Ruppen

Rétrospective n'est pas tout-à-fait le terme adéquat. Cependant, à la veille de la quarantaine et vingt ans de peinture à son actif parallèlement à l'enseignement du dessin et de l'histoire de l'art au Collège de l'Abbaye de Saint-Maurice, Jean-Pierre Coutaz fait le point.

En présentant une grande exposition à la Salle communale du Bouveret, du 5 juin au 8 août 1990.

Encres et montagnes

Il y montre ses premiers monotypes: peinture travaillée à la spatule et tirage sur des sup-

ports de verre ou de bois; réalisés alors qu'il étudie à l'Ecole supérieure d'arts visuels de Genève, en options peinture et structure.

Puis des gaufrages et frottages: le papier est travaillé d'abord à l'envers pour obtenir des effets de relief, puis à l'endroit avec



L'échine, encre de Chine et brou de noix





Pâturage, encres

Oswald Ruppen

des encres d'imprimerie et des caches qui révèlent le graphisme.

Les écritures automatiques, ensuite, dont les idéogrammes qui ont trait parfois à la silhouette humaine, sont tracés au pinceau d'un geste à la fois libre et maîtrisé.

Quelques huiles, très fluides, qui recherchent la transparence. Et enfin les encres.

«Je me fais ce plaisir, dit Coutaz, et je pressens que le fil conducteur de cette exposition

sera mon goût pour les matières. A l'époque de mes études déjà, j'avais pour elles un intérêt marqué et notamment pour les matières naturelles comme le bitume de Judée; aujourd'hui j'utilise le brou de noix, outre les encres, l'aquarelle et un zeste de verni.»

Et il montre ses œuvres récentes, des montagnes, des arbres, des paysages et l'un ou l'autre personnage. «Le sujet, dit-il, m'est dicté par le geste et par la matière. Il ne s'agit pas

de peindre la montagne mais d'exprimer une attitude mentale à l'égard de la montagne et de créer un espace de connivence.»

Au commencement est une feuille de papier très sensible, où vont se livrer les jeux des encres et de l'eau. «Le geste est spontané», dit Coutaz. Qui, muni de ses différents pinceaux, crache et vomit taches, giclures et coulures, comme des orages, des giboulées et des rafales, des éboulis et des ava-



Oswald Ruppen

M. et M^{me} Coutaz, l'ambiance est bonne

lanches. Puis il lave à torrents d'eau, sèche au foehn, tamponne. Et recoulent les encres et le brou de noix, se pose légère comme une embellie l'aquarelle. Interviennent encore et encore les pinceaux et l'eau et, d'un trait plus nerveux, le roseau.

Les premières encres date de 1984: «Quand j'ai commencé j'étais comme l'outil du matériau dont j'interprétais les données. Aujourd'hui, après six ans de fidélité à cette technique, je

commence à la maîtriser et je dispose d'un vocabulaire qui me permet d'articuler les phrases et de les mettre en musique.»

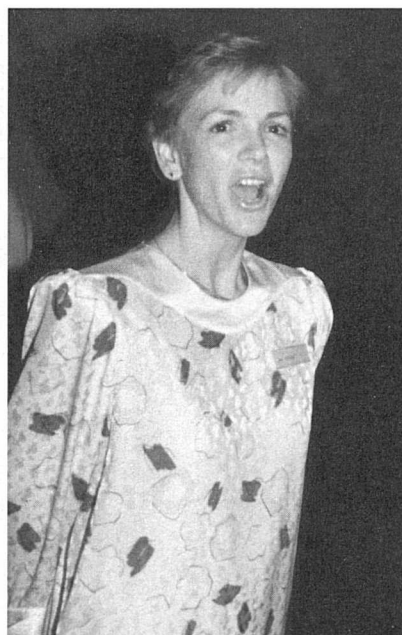
Et naissent, d'encres transparentes comme de l'aquarelle, de petites suites forestières, toutes de fraîcheur et de poésie bucolique, «d'un classicisme à hurler», commente Coutaz qui manie l'humour avec autant d'aisance que le crayon du caricaturiste. «Et pourtant ce ne sont rien d'autres que des taches.»

Qui s'orientent aujourd'hui selon les données de la composition classique et les termes de la figuration. Atmosphère, profondeur et lumière des paysages. «Enfin, je me sens plus à l'aise avec la couleur, j'approche de la magie à laquelle je souhaite parvenir.»

Et surgies d'un magma d'encres et de lavis, fortes et puissantes, les montagnes.

Jane Pfefferlé, Sion's Australian Soprano

Regular readers of «13 Etoiles» know that the British – especially during the period 1860-1914 – were regular visitors to, and inhabitants of, Canton Valais. Today they are much rarer. Rarer still are overseas colonials. So it is encouraging to discover a 30-year-old Australian woman living just above Sion (at Champlan, amid the vineyards), and a choral and light opera singer into the bargain! Her 7-year residence in Sion was brought about by her marriage to the heir of a firm of hardware and steel retailers, Pfefferlé, established in Sion for 4-5 generations. (Indeed, the firm celebrated its 150th anniversary in 1988.) Christian Pfefferlé and Jane Webb met originally at the Goethe Institut in Schwäbisch Hall near Stuttgart, whilst studying German. Prior to that, Jane had studied French and German at Melbourne University, where she started taking singing lessons and sang with a choral society. (Her parents, without being musicians, were both musical, and her mother also sang and is still singing with the Melbourne Choral.) She continued to study singing in Germany during her 3-month scholarship there, then was accepted at the Opera School at the College of Arts in Melbourne. But after a year, her future husband urged her to continue her music studies in Lausanne, as there were good sin-



ging teachers there, and it was closer to Sion than Fribourg or Geneva. So, from 1983 to 1987, she took her degree at the Lausanne Conservatory, giving birth to David in 1985. But that was not all! All this time she was singing with the choir Novantiqua in Sion. After 7 years with this now famous choir, she auditioned for the Ensemble Vocal in Lausanne, which, apart from concerts, does a lot of radio work and record-making. (They have just recorded Mozart's Requiem on compact disc.) Whilst singing there professionally, she also found time to have a second child in 1989, to do a lot of solo work in churches in Lausanne and Geneva, to sing with the Jeunesses Musicales' Groupe de Musique de Chambre at the Fondation Louis-Moret in Martigny (which, she says, is a small but good concert hall, as well as exhibition centre)... Of the chamber orchestra, Jane Pfefferlé says «It's interesting, because it's on a small scale, working with young people, giving them the possibility to per-

form in public, and for me it's wonderful to work with instrumentalists». Her music favourites are Mozart's light operas, and the Brahms quartets, on which she is currently working for the Ensemble Vocal in Lausanne, whilst also preparing for a Franck Martin centenary concert at the Victoria Hall in Geneva. And she is still studying... This time, with Juliette Bise in Bern. Not only that, but she finds to coach music students (16-17 years of age) from La Schola, a church choir directed, like Novantiqua, by the young Valaisan musician Bernard Héritier. For 4 years, she has also taken master classes at the Tibor Varga Festival in Sion, working for the last 3 years with Laura Sarti (from the Guildhall School of Music in London), «who has brought so much to master classes». While Jane Pfefferlé feels there is still much to be done to promote interest in music outside the conservatories, she admits that the Valais has produced some excellent young musicians. To mention but a few: Brigitte Fournier (soprano), Brigitte Balleys (alto), Stéphane Imboden (bass) (all have international careers), Madeleine Carruzzo (violin with the Berlin Philharmonic), a strong nucleus of pianists, and an impressive batch of youngsters entering the Novantiqua choir. «Novantiqua», she says, «has brought a lot of quality music from Valaisans to Valaisans, and draws big audiences.» Altogether, she is appreciative of the cultural, as well as sporting, possibilities of the Valais. «As for the Valaisan mentality», she concludes, «it may take a little getting used to. But once you're accepted, you're accepted for ever.»

Xanthe FitzPatrick-Valev



LA BOURSE DU PETIT THÉÂTRE À BRIGUE

Bourse du théâtre de l'Association des petits théâtres à Brigue

On offre, on refuse, on enchérit, on achète et vend, tel est le déroulement des opérations dans toute bourse. C'est aussi ce qui se passe à la bourse du théâtre. Des acteurs isolés ou en groupes se présentent et cherchent à se vendre. Les acheteurs sont des agences ou des organisateurs de manifestations.

La bourse du théâtre de l'Association des petits théâtres se tient deux fois par année; la séance de printemps est la plus importante. Cette association est l'organe faîtière de l'art minithéâtral et elle existe depuis 1974. Le petit théâtre, à Brigue le Kellertheater, ne peut plus être dissocié de la création culturelle de notre temps. Avec ses multiples possibilités il est une sérieuse alternative au grand théâtre souvent en crise.

Le Kellertheater de Brigue est l'organisateur de la bourse de ce printemps. Ils sont arrivés de partout, de Suisse et de plus loin: acteurs, jongleurs, danseurs et mimes, musiciens et chanteurs, amuseurs, récitants au service d'une muse gaie ou grave, traditionalistes et avant-gardistes. En costume de scène ou sans fard, il faut d'abord se laisser jauger par un jury suisse. Après l'examen on est autorisé à se produire pour être acheté, c'est-à-dire pour être pris sous contrat. Quinze minutes pour se montrer sous son meilleur jour! c'est demander beaucoup à l'acteur, à l'acheteur aussi.

La palette des présentations fut multicolore, le niveau fort différent et dure la concurrence. Pour celui qui réussit à percer, c'est souvent l'occasion d'être recommandé de théâtre en théâtre; la bourse devient alors un tremplin professionnel.

Une telle manifestation favorise aussi le contact entre agents et organisateurs, de même qu'entre les acteurs de tous genres qui s'adonnent à leur art dans des ateliers, des chambres de bonnes, des granges, des étables, des caves et des salles d'attente, soir après soir. Passée la partie commerciale, le côté social devient tout aussi important. Partout les soucis et les joies sont les mêmes, partout on cherche les trucs secrets. La bourse permet aussi de familiariser le public avec un art que seul son large appui peut faire survivre. Seul aussi le mérite le petit théâtre qui ressort le meilleur de la sélection, celui qui atteint à l'art de la représentation.

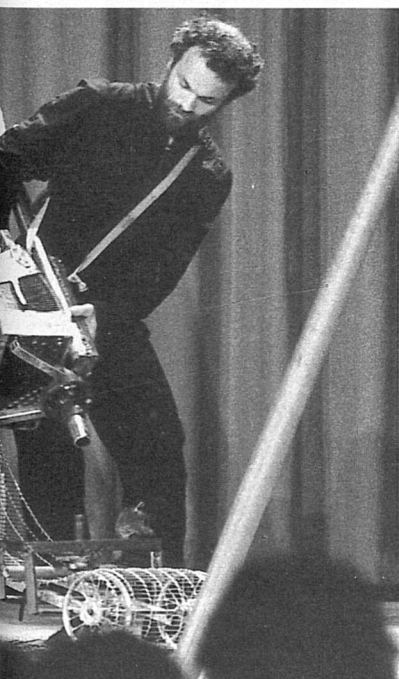
Ines Mengis

(Adaptation française: Treize Etoiles)





Thomas Andenmatten



Theaterbörse der Kleintheatervereinigung in Brig

Man bietet an, weist aus, steigert, kauft und verkauft, solche-
art sind die Ereignisse an der Börse. Gleiches geschieht an der
Theaterbörse. Einzelakteure und/oder Gruppen treten auf, su-
chen sich zu verkaufen; die Einkäufer sind Agenturen oder Ver-
anstalter.

Die Theaterbörse der Schweizer Kleintheatervereinigung wird
jährlich zweimal abgehalten, diejenige im Frühjahr ist meist die
gewichtigere.

Der Schweizer Kleintheaterverein ist der Dachverband der
Kleinkunst und besteht seit 1974. Das Kleintheater, in Brig ist
es das Kellertheater, ist aus dem Kulturschaffen unserer Zeit
nicht mehr wegzudenken, mit seiner Vielfalt von Möglichkeiten
ist es eine ernstzunehmende Alternative oder Ergänzung zur
grossen Bühne, vielerorten in Krise.

Das Kellertheater Brig zeichnet als Organisator der diesjährigen
Frühjahresbörse. Von überall her kamen sie angereist, aus dem
Inland und von weit her: die Schauspieler, Jongleure, Tänzer
und Mimen, Musiker und Sänger, Späsemacher und Rezitateure
heiterer und ernster Muse, die Traditionellen und die Avant-
gardisten. Im Kostüm oder ungeschminkt, man hatte sich erst
durch eine Schweizer Jury messen zu lassen. Vorgeprüft zuge-
lassen kann man sich produzieren um gekauft, das heisst unter
Vertrag genommen zu werden. Fünfzehn Minuten stehen zu,
sich von der besten Seite zu zeigen, hohe Anforderung für den
Akteur, für den Einkäufer auch. Die Palette der Vorführungen
war eine vielfarbige, das Niveau unterschiedlich und die Kon-
kurrenz eine harte. Wem es gelingt, anzukommen, wird oft von
einem solchen Anlass aus von Bühne zu Bühne weiterempfohl-
en. Die Börse wird dann zugleich berufliches Sprungbrett.

Eine derartige Veranstaltung fördert auch den Kontakt unter
Agenten und Veranstaltern, ebenso unter Akteuren aller Gat-
tungen, die sich in ausgebauten Ateliers, Dachkammern,
Scheunen und Ställen, Kellern und Wartesälen ihrer Kunst frö-
nen, Abend für Abend. Wenn der geschäftliche Teil vorbei ist,
wird der gesellschaftliche ein ebenso wichtiger. Überall sind
gleiche Sorgen und Freuden und Geheimtips sind gesucht. Die
Börse ermöglicht auch die Kleinkunst beim Publikum anzubie-
dern, denn nur wenn es von breiter Öffentlichkeit abgestützt
wird, kann das Kleintheater überleben, das Beste aus der Aus-
lese, dasjenige, das zur Darstellungskunst wird.

Evolène, témoin authentique et vivant

Les 1500 habitants d'Evolène, toutes générations confondues, sont les derniers Suisses romands à utiliser quotidiennement leur dialecte. Ce fait culturel remarquable, symbole de liberté et d'authenticité, constitue l'exception en Suisse francophone.

Les raisons du maintien, malgré toutes les pressions, de cette langue romane franco-provençale, sont intéressantes à analyser. Capables de maintenir leur dialecte, les montagnards de cette région agricole et touristique située au cœur des Alpes valaisannes, peuvent être comparés aux Suisses alémaniques, aux Tessinois, aux Romanches.

Dans l'orbite de Paris

En Suisse romande, les dialectes n'ont pas résisté au centralisme et au rayonnement culturel imposé par les rois de France. N'oublions pas que Philippe-Auguste crée à Paris l'administration royale vers 1214 et que François 1^{er} nomme un secrétaire d'Etat pour la France en 1547. Pour comparaison, et en ce qui concerne la langue allemande, c'est vers 1750 que l'on peut dater la montée sur le continent de la puissance prussienne. Ce «retard» est une des raisons du maintien des dialectes dans les pays de langue germanique. L'unité italienne, elle, est encore plus récente.

Actuellement, en Suisse romande, les dialectes, en tant que langue du vécu quotidien, n'ont plus cours. Evolène constitue la seule exception. Dans cette haute vallée, le dialecte est la langue maternelle puisque, aujourd'hui encore, les jeunes mères le parlent à leur bébé.

La géographie commande

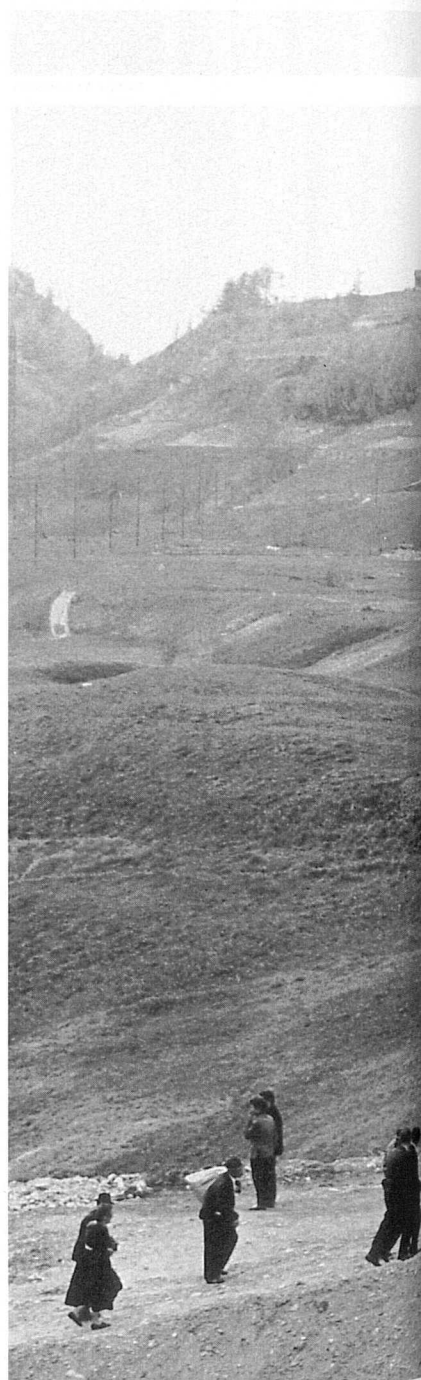
La région d'Evolène est séparée de la vallée de Zermatt et du val d'Aoste par les massifs

de la Dent-Blanche (4357 m) et du Mont-Collon. Elle occupe le fond d'une des vallées latérales des Alpes valaisannes. On peut dire que ce n'est pas une région «médiatrice» ou de «transit», mais une région fermée.

La commune possède à l'altitude idéale de belles prairies qui en font une zone privilégiée pour l'agriculture de montagne. On le sait bien, le maintien du dialecte est lié prioritairement au maintien de l'activité agricole. A Evolène, et contrairement à ce qui se passe dans la plupart des autres communes de montagne valaisannes, la part économique – et par suite affective – liée à l'activité agricole, reste importante et complète les activités touristiques et artisanales. Aujourd'hui encore, toutes les prairies sont fauchées jusqu'aux alpages. Quant à la qualité de l'élevage du bétail, il peut être comparé à celui des cantons de Suisse centrale ou d'Appenzell. C'est donc une région exceptionnelle par ses ressources et par ses disciplines collectives.

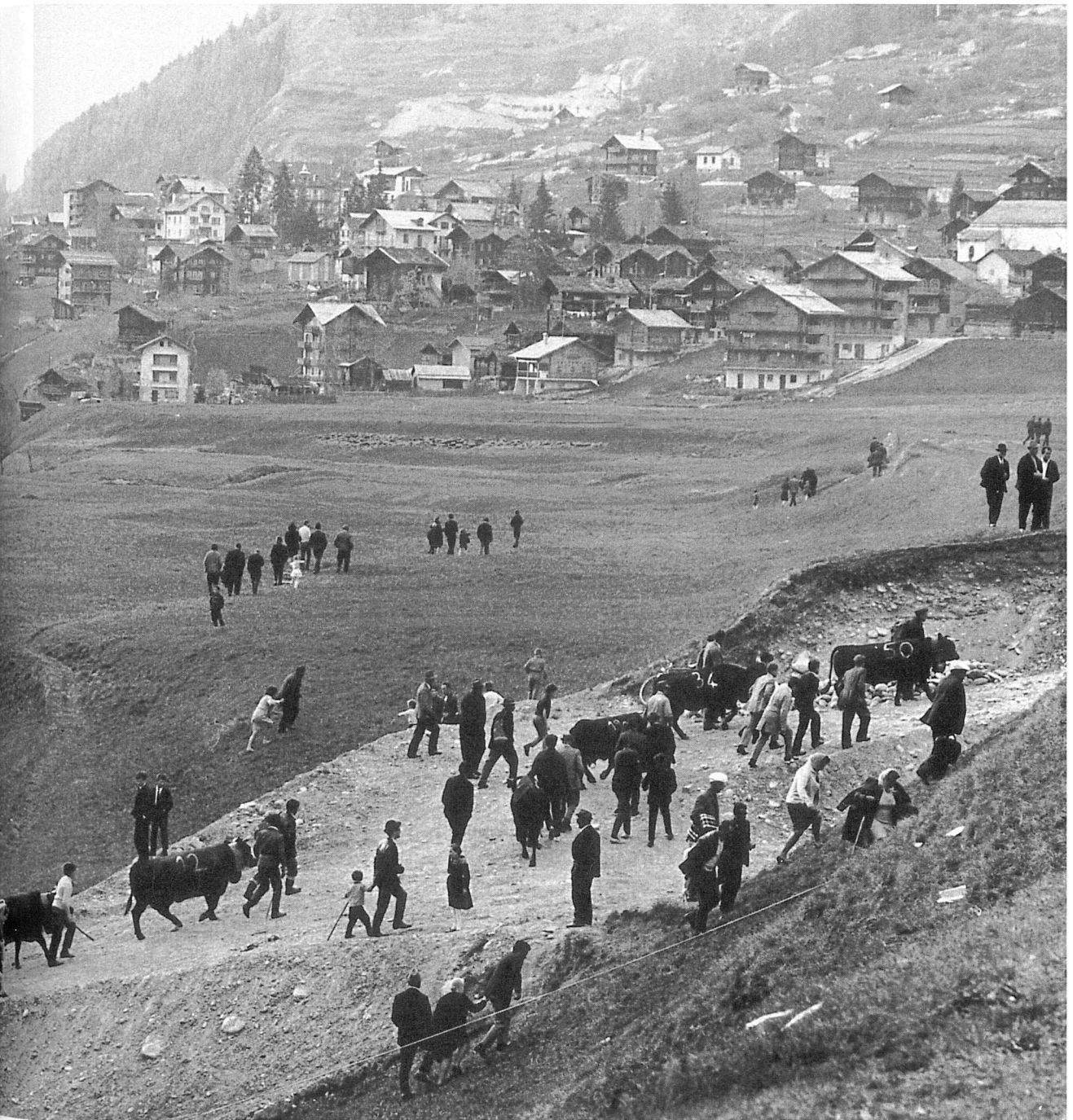
Un peuple de seigneurs

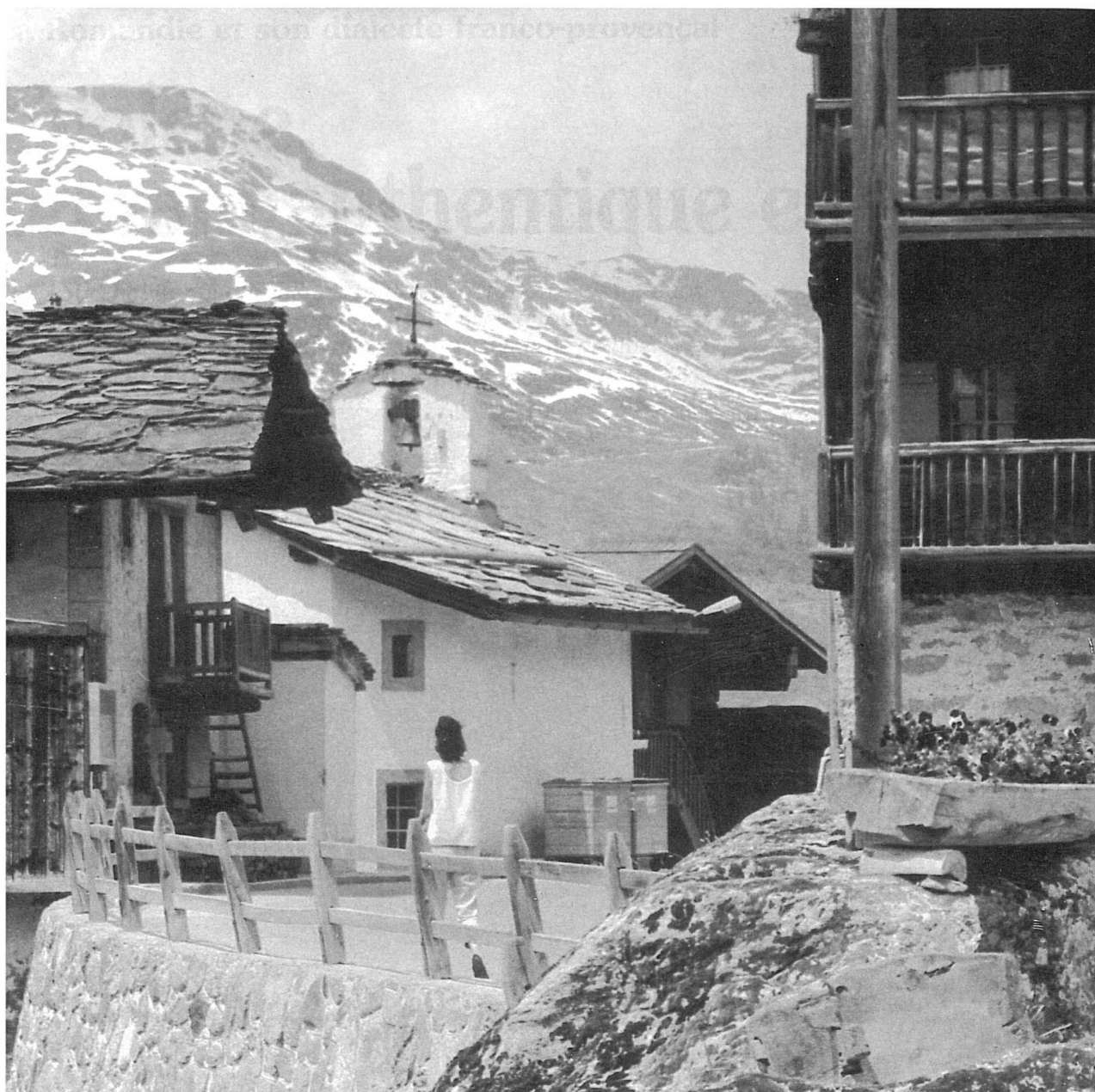
Tout propriétaire est un seigneur sur sa propre terre. Les habitants d'Evolène sont pratiquement tous des proprié-



Evolène, un jour de match de reines

Oswald Ruppen





Chapelle de Villa, sur les rocs

Oswald Ruppen

taires. Leur amour et leur respect de la terre natale, de l'héritage familial, sont légendaires. On vend peu de terrains dans la région et, aujourd'hui encore, l'Evolénard qui travaille à l'extérieur de sa commune occupe ses loisirs à soigner ses propriétés et il le fait d'ailleurs autant par fierté et par goût personnel que par profit.

Après sa journée de travail à Sion, par exemple, l'employé remonte dans la vallée et s'occupe encore de son bétail, de ses prairies, de ses forêts.

Autre fait majeur, on peut dire encore que jusqu'en 1948 environ, la majorité des hommes de la commune ne connaissaient pas la condition d'ouvrier. La construction des barrages de montagne et l'industrie de plaine ont attiré d'abord les hommes des autres régions des Alpes valaisannes. Il a fallu attendre l'ouverture de chantiers dans la commune même, à Arolla par exemple, pour que les hommes du pays s'engagent comme ouvriers salariés.

Cette stabilité des activités tra-

ditionnelles liées à l'enracinement au pays aura été déterminante pour le maintien du dialecte. Aujourd'hui, la route très directe Evolène-Sion permet à bon nombre de jeunes de la commune de travailler en plaine, de vivre à Evolène et de maintenir les traditions.

Un tourisme bien intégré

La beauté des sites, la qualité de l'accueil ont attiré les touristes dès le XIX^e siècle à Evo-



Touristes à Evolène

ONST

lène, région reconnue comme étant un haut lieu de la civilisation artistique des Alpes. Jusqu'en 1939, les «visiteurs» en vacances n'ont jamais dérangé les traditions. Ils admiraient en connaisseurs les remarquables capacités artisanales des gens d'Evolène, par ailleurs durs à la peine, résistants, comme les vrais montagnards. Ces capacités se traduisent par la décoration originale des maisons, le travail du bois, la beauté des tissages et des costumes, le travail traditionnel

du fer. Des écrivains, des peintres, des musiciens fréquentent la région et y travaillent. De cette époque date la célèbre pièce de René Morax, «La Servante d'Evolène», bien connue en Suisse romande. Les touristes étrangers appartenaient à un milieu cultivé et le dialecte n'a pas eu à souffrir de leur présence. On le sait bien aujourd'hui, c'est la familiarité excessive, celle du tourisme de masse par exemple, qui tue toute culture puisqu'elle ne respecte pas les différences.

Les enfants de l'avenir

En Suisse alémanique, on constate que parler dialecte n'empêche pas d'apprendre correctement le Hochdeutsch. En l'occurrence, c'est plutôt le Züridütsch qui menace les dialectes régionaux.

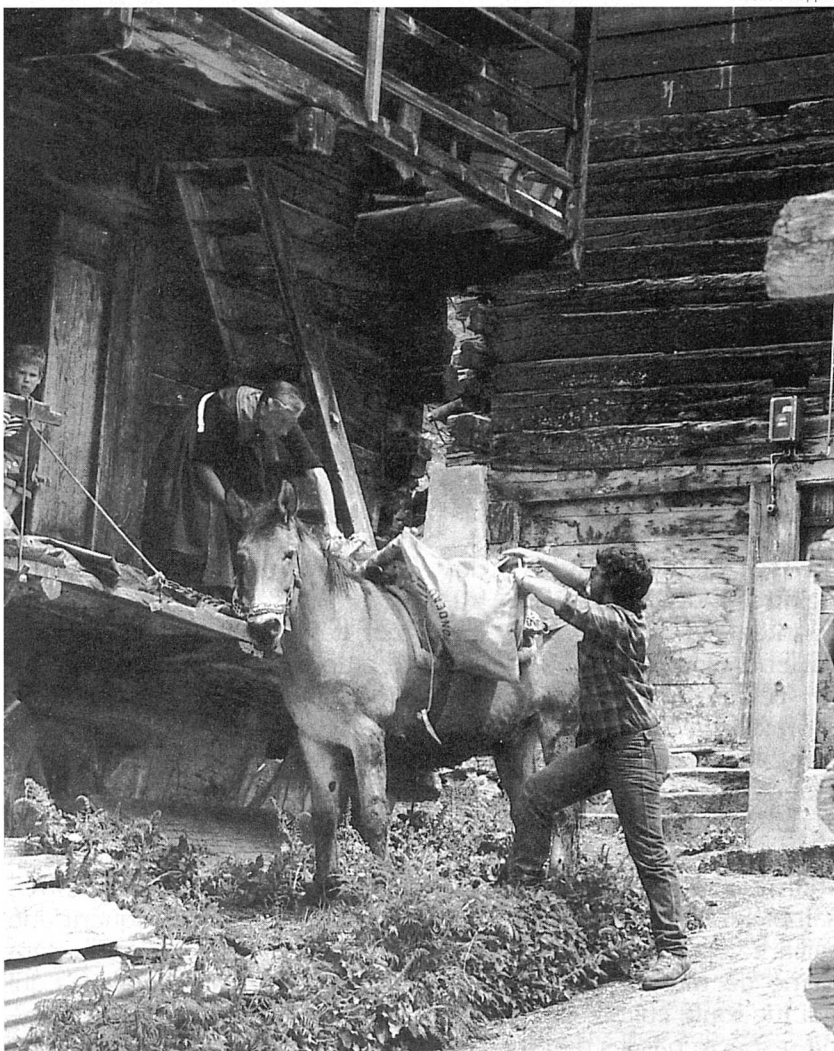
A Evolène, les enfants commencent l'apprentissage de la langue française dès leur entrée à l'école. Il s'agit d'acquérir une langue écrite et orale. Elle sera apprise selon les règles. Ce qui signifie que, souvent, les habitants de cette haute vallée par



«Les foins» à Evolène

Oswald Ruppen

Le mulet, un bon vieux serviteur en sursis



Oswald Ruppen



Le poids de la vie

Oswald Ruppen

lent un français plus pur que celui des autres Valaisans francophones dont la langue est truffée de régionalismes et d'incorrections propres à une langue encore mal assimilée.

Tant que les enfants s'expriment en patois – ce qui est encore le cas aujourd'hui – le dialecte d'Evolène a un avenir. Pour leur part, les membres du Conseil communal délibèrent toujours en utilisant le dialecte, les procès-verbaux des assemblées étant rédigés en langue française. Et, cette année, ce haut lieu de l'élevage a obtenu pour l'une de ses bêtes le titre de reine cantonale des vaches de la race d'Hérens. Des symboles favorables. Ils confirment le compromis réussi dans la vallée entre tourisme, élevage et activités artisanales.

L'unité européenne est d'actualité. Une commune comme celle d'Evolène contribuera encore à enrichir de ses différences l'Europe des régions comme elle enrichit déjà la Suisse par son authentique culture alpine.

eac/Alain Zufferey



Robert Hofer

LA BIÈRE DES CENTENAIRES

Leo Karlen, directeur de la Brasserie Valaisanne

Oswald Ruppen

C'est le prince de Bismarck, alors qu'il s'apprêtait à quitter le pouvoir à 75 ans, qui attribuait à la bière une part de l'énergie qui surprenait son entourage. L'étonnant homme d'Etat n'était pas pour autant à sa dernière chope puisqu'il s'éteignit bien des années plus tard en bonne santé... ou presque.

Les hommes du pouvoir valaisan devaient connaître ce trait d'histoire, eux qui ont répondu, en chœur et en soif, à l'appel de Leo Karlen, avec mille cinq cents autres invités, pour célébrer les 125 ans de la bière valaisanne, la bière des centenaires.

C'est sous le chapiteau de la famille Nock que tout ce monde se retrouva, au milieu des danseuses, des équilibristes et des clowns, dans un parfum d'éléphant et de houblon.

Quelle fête, mes amis!

La Brasserie valaisanne avait réuni pour la circonstance non seulement tout le gotha de la soif valaisanne mais avant tout ses centaines de revendeurs-dépositaires arrivés en liesse de la Furka et du Léman et repartis plus guillerets encore.

Idée géniale que celle d'avoir célébré cet anniversaire non point dans une banale salle de banquets ou dans quelque dépôt bien achalandé mais carrément dans l'arène, en plein





Robert Hofer

C'est ici que s'élabore la bière valaisanne

spectacle de cirque. Même si le public prêta davantage attention aux facéties des artistes de la Commedia del Arte qu'aux propos de Wolfgang Lorétan et de Bernard Bornet, la réussite fut totale.

L'histoire de la bière valaisanne commença sur le coup de 1800 déjà, du côté de Bramois. Cette brasserie fusionna en 1926 avec la Brasserie Saint-Georges

que Maurice de Quay avait créée en 1865 sur les bords de la Sionne. Ainsi naquit, sous sa dénomination nouvelle, la Brasserie valaisanne, qui aujourd'hui occupe 125 personnes et dont la production s'écoule à part égale des deux côtés de la Raspille.

Comment ne pas rappeler ici, une fois de plus, qu'en 1802 fut publié en Valais un arrêté de la

Diète de Sion interdisant toute importation et vente de la bière dans la République, sous peine d'amende. Les autorités estimaient que cette boisson ne devait pas avoir cours «dans un pays qui abonde en vin». Il est vrai qu'on s'est bien rattrapé par la suite puisqu'actuellement la Brasserie valaisanne produit, avec les boissons annexes qui sortent également de ses dé-



Robert Hofer

Bâtiment administratif à Chandoline

pôts, plus de dix millions de litres par année. La production a décuplé en moins d'un demi siècle. Elle a passé de 13 000 hectolitres en 1950 à plus de 103 000 aujourd'hui.

L'entreprise que domptent, avec un sens inné des affaires et des relations humaines, Léo Karlen et son état-major, compte 1600 clients revendeurs dont 1200 cafés-restaurants et 400

épiceries. A cela s'ajoutent plus de 200 cantines, chantiers ou ménages collectifs.

Si la bière valaisanne, la vraie, a 125 ans d'âge, cette boisson – on le sait – est plusieurs fois millénaire. Les Babyloniens buvaient déjà de la bière il y a 5000 ans, avant l'ère chrétienne. C'était l'époque où les mauvais brasseurs étaient enfermés dans leur tonneau et noyés

avec leur breuvage si celui-ci était frelaté. Les Egyptiens déjà connaissaient plusieurs sortes de bière. A défaut de la brune ou de la Gold, on savourait la forte et la légère. On en déposait même dans la tombe des défunts tant cela semblait important pour entamer le voyage vers l'au-delà.

La Suisse fut de tout temps un pays de bière. Vers l'an 600,



Robert Hofer



Robert Hofer

▲ L'alliance heureuse de la bière et du cirque

...Et que vienne la chaleur; on est prêt

les moines brasseurs de Saint-Gall avaient une renommée européenne. On dénombrait au siècle passé plus de 400 brasseries en Suisse. On assista au cours des décennies à un regroupement des forces. C'est ainsi qu'en 1972 l'entreprise valaisanne entra dans le groupe Feldschlösschen aux côtés de sœurs non moins célèbres. Elle en est l'un des plus beaux fleurons. La Suisse alémanique nous l'a dit à l'heure des 125 ans.

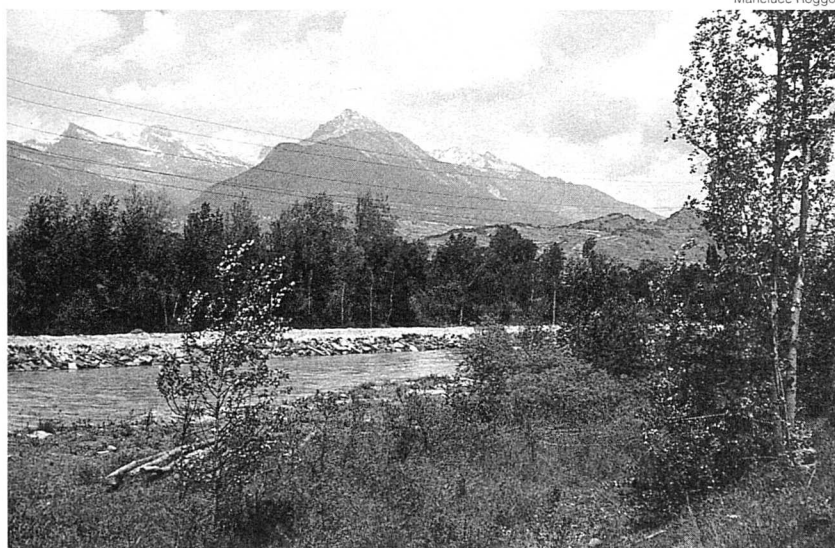
Pascal Thurre

Fouillis

Les berges du Rhône saccagées

Maudites crues qui depuis 1987 ont provoqué tant de débordements et d'excès dans le domaine de l'aménagement et de l'entretien des cours d'eau! La végétation du lit majeur du Rhône a en maints endroits précis (Uvrier, Collombey-Muraz, Monthey) été saccagée sans discernement aucun et ce, malgré des recommandations précises et longuement mûries des Départements de l'environnement et de l'aménagement du territoire. C'est tellement plus facile de tout couper! Par la même occasion, certains propriétaires des terrains situés de l'autre côté de la digue en ont profité pour tronçonner des arbres et brûler toute la végétation... Ce désastre ne doit pas se renouveler chaque année, sinon la faune et la flore vont se banaliser comme partout ailleurs dans la plaine. D'autant plus que ce saccage s'avère être une solution minimale car selon un rapport du Polytechnicum de Zurich, l'élimination totale de la végétation n'augmente la capacité d'écoulement de l'eau que de 10 à 12% alors que pour éviter les inondations cette capacité devrait

Essartage des rives du Rhône, à Aproz



Marielucre Roggo

atteindre 20 à 30%. Le seul moyen serait donc de reprofiler le lit du Rhône. Alors, Messieurs les responsables, soyez moins pressés et pensez un peu aux rossignols...

Le paysage sous plastique

Depuis dix ans environ la culture maraîchère modifie le paysage de la plaine du Rhône. Impossible en

meilleurs cas, se révéler efficacement respectueux de l'environnement. Il donne au cultivateur soucieux de maintenir la qualité biologique de ses légumes, la possibilité de limiter l'emploi de produits chimiques et les dépenses d'énergie, et de ménager le sol. Des techniques culturales «réfléchies» permettent



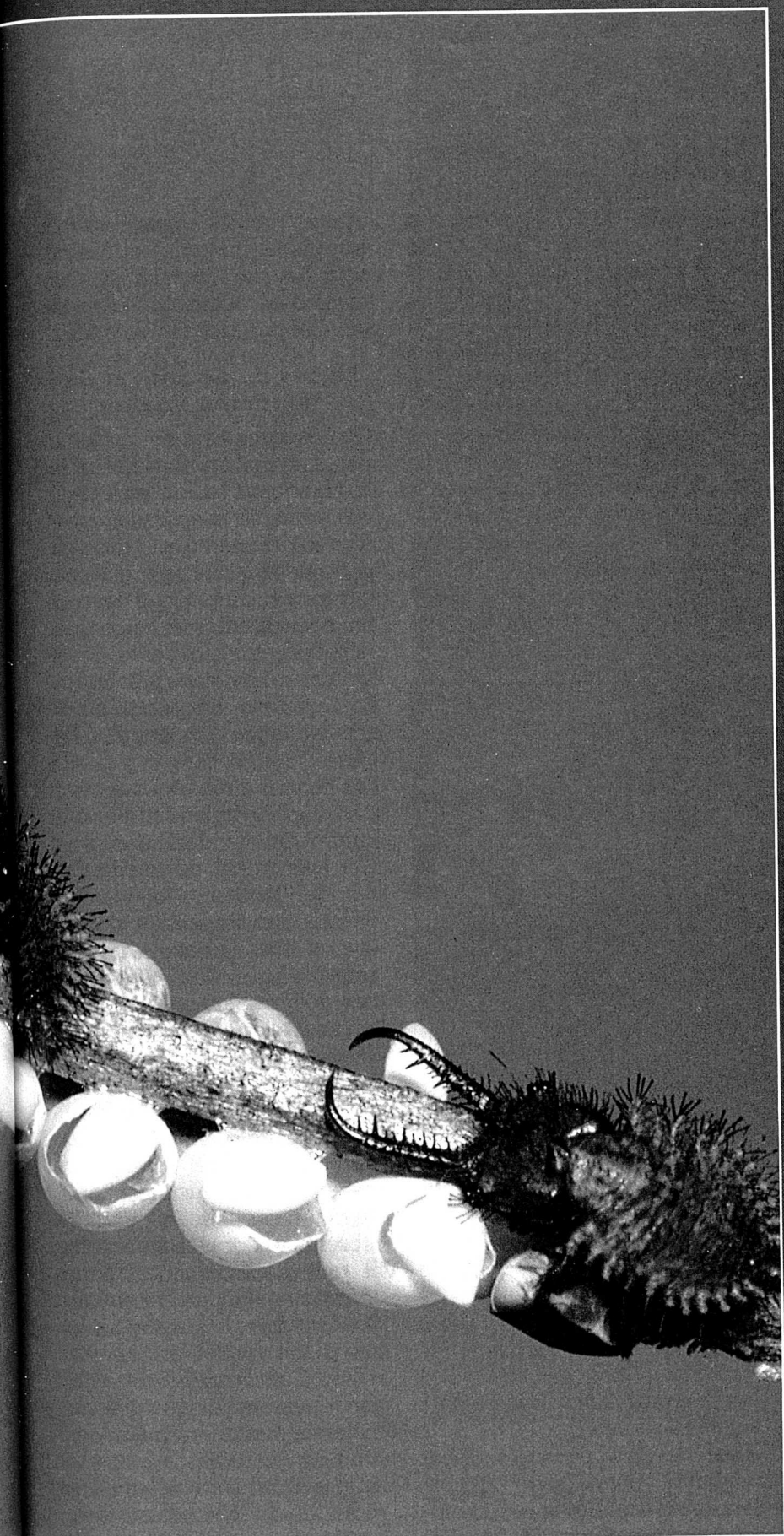
Cultures sous abris plastiques à Saillon

Marielucre Roggo

effet de ne pas remarquer ces immenses toiles de plastique tendues à même le sol ou disposées en tunnel sur des arceaux. Tout ça semble peu naturel et on peut se demander si la seule augmentation des rendements justifie ce sacrifice paysager. Or ce procédé de cultures sous abri peut, dans les

une économie de 80% des produits phytosanitaires et un dosage précis des engrais. Le système d'irrigation au goutte à goutte rendu possible par l'usage des plastiques diminue considérablement la consommation d'eau et d'énergie. A la fin de la récolte, les plantes sont broyées sur place, restituant au sol la précieuse matière organique. Les plastiques ayant servi pendant quatre ans sont recyclés. Mais tout dépend évidemment de la conscience écologique et du bon vouloir du maraîcher puisqu'à certains endroits en Valais on a déjà atteint des extrêmes: stérilisation complète du sol avant la mise en culture, et là où cette technique ne se révèle plus efficace, culture hors-sol... Car en matière de culture, écologie ne rime ni avec rendements ni avec loisirs. (Renseignements plus précis chez M. Pierre-Georges Cheseaux à Saillon.)





Les Ascalaphes

Chaque nouveau printemps voit la steppe s'animer de toute une foule de créatures bizarres et inquiétantes.

La plupart d'entre elles sont des larves qui se transformeront au début de l'été en adultes aux couleurs chatoyantes.

Toute bardée d'épines et armée de fortes pinces prédatrices, la larve de l'Ascalaphe ne mesure que quelques millimètres à la naissance. Elle passera la première partie de sa vie sur le sol, dans la litière ou sous les pierres, se dissimulant fréquemment mais toujours à l'affût de petites proies tendres et juteuses. Les larves ressemblent beaucoup à celles des fourmilions mais elles ne creusent pas d'entonnoir dans le sable et vivent parmi la végétation.

En juin, la larve tisse un cocon sphérique de 9 à 10 mm de diamètre, caché à une faible profondeur dans le sol.

Les adultes sont des insectes jaunes et noirs au vol rapide et ondoyant, généralement à deux ou trois mètres du sol. Ils capturent en l'air des mouches et d'autres petits insectes. Leur élégance rappelle les libellules. On rencontre ces créatures

remarquables dans les milieux très chauds et abrités, prairies ou coteaux secs orientés au Sud.

Les Ascalaphes comptent neuf espèces confinées dans le Midi de l'Europe. Certaines sont orientales, d'autres occidentales. Deux d'entre elles se trouvent en Valais où elles atteignent parfois l'altitude extraordinaire de 2000 mètres dans les régions les plus abritées: *Libelloides coccajus* (photo) et *Libelloides longicornis*. Ce document exceptionnel réalisé aux Follatères montre la naissance des petites larves de *Libelloides coccajus* dont un adulte est représenté dans les pages précédentes.

Texte: Jean-Marc Pille
Photo: Peter Duel

Voir aussi en page 68

Des Monstres parmi nous

(deuxième partie)

Dans le numéro précédent, nous avons brièvement évoqué la diversité des steppes et l'importance qu'elles revêtent dans la richesse biologique de notre environnement. Nous nous attacherons aujourd'hui à décrire quelques insectes particuliers et parfois spectaculaires. Typiques représentants de ces milieux toujours plus menacés, ils sont de ce fait les meilleurs indicateurs de la vitalité et de l'équilibre de notre environnement. Leur présence est rassurante, leur absence inquiétante!

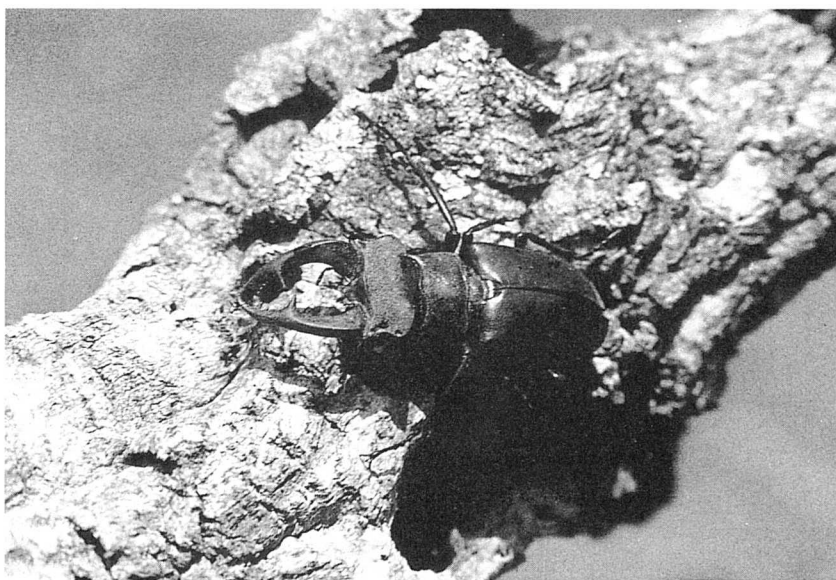
des cultures. A tel point que certaines espèces étaient virtuellement considérées comme disparues de nos régions! Ces géants de l'entomofaune sont encore rares en maints endroits et leur survie n'est pas encore assurée. Leur présence à la base des chaînes alimentaires est primordiale et permet le maintien de populations saines de prédateurs comme les oiseaux et les mammifères insectivores. Durant ces dernières décennies, leur extrême rareté fut à l'origine de l'effondrement

trilogie «thuyas - gazon - sapin bleu» dans nos villes et nos villages est le miroir d'une certaine désertification biologique où la nature n'a plus sa place...

Le cas du Lucane et du Hanneton Foulon

Des espèces comme le Rhino-céros, le Lucane Cerf-volant ou le Hanneton foulon sont particulièrement spectaculaires et dignes d'intérêt. Leur rencontre, banale il y a quelques décennies, est presque devenue un événement médiatique car le grand public a perdu l'habitude de côtoyer ces créatures.

Un exemple éloquent: la présence l'année dernière d'un Lucane dans un camping du Valais central a provoqué émoi et panique parmi les campeurs et l'intervention des pompiers! Cet événement est le triste reflet de l'ignorance de nombre de nos concitoyens et de leur divorce avec la nature. Les Lucanes Cerf-volant étaient si courants que tous les enfants jouaient avec et les ramassaient dans les bois. Cette spectaculaire diminution n'est pas due aux collectionneurs de Coléoptères mais à la profonde modification de la sylviculture. Ces grands insectes n'ont aucune chance de se reproduire si tous les arbres creux, toutes les souches et toutes les branches mortes sont systématiquement enlevés. Pour survivre, le Lucane a donc besoin de forêts restées naturelles. Cette espèce est active au crépuscule: lorsque plusieurs mâles arrivent au même endroit, ils se battent en combat singulier. Ils entremêlent leurs «bois» et cherchent à se soulever les uns les autres, le but étant de faire tomber l'adversaire



Jean-Marc Pillet

Lucane ou Cerf-volant: cet insecte devenu rare est le plus grand Coléoptère de nos régions. Sa présence ou son absence sont révélatrices de l'état de santé de nos forêts.

Le retour des «gros»

Depuis l'interdiction sur le marché des produits phytosanitaires organochlorés au début des années septante, certains «poids lourds» du monde des insectes refont leur apparition. Ceux-ci avaient vraisemblablement beaucoup souffert de la lutte intensive menée contre les hannetons et autres ravageurs

des colonies de Hibou petit-duc, de la Chouette chevêche, de la Huppe et de bien d'autres prédateurs comme les Musaraignes ou certaines espèces de chauves-souris...

Outre les organochlorés, la banalisation du paysage agricole et urbain a contribué et contribue encore à l'anémie de notre environnement quotidien. La

de la branche. Leur analogie avec les cervidés ne s'arrête pas là: les animaux ayant des mandibules plus petites sont classés dans la forme «*capreolus*» qui signifie bois de chevreuil.

Le Hanneton foulon est un superbe Coléoptère d'origine méditerranéenne qui, du fait de sa taille et de sa couleur, ne peut être confondu avec aucune autre espèce. Cet insecte recherche les sols sablonneux dans les pinèdes. En Valais, autrefois, il était assez commun dans les dunes de sable qui occupaient la plaine du Rhône.

Après l'accouplement, la femelle dépose ses œufs par petits paquets dans le sable. Les larves mangent les racines des plantes herbacées. Les adultes dévorent ensuite les aiguilles de pins mais les dégâts sont insignifiants.

Le mâle se reconnaît aisément aux sept longues lamelles ornant ses antennes. Chez la femelle, ces lamelles sont courtes et au nombre de cinq.

En Valais, il subsiste quelques petites populations de ces insectes méridionaux dans les milieux qui correspondent aux exigences écologiques de l'espèce.

La rencontre avec ces gros Coléoptères réjouit l'âme du naturaliste mais trop souvent inquiète le profane qui refuse de s'informer. Si la plupart des espèces de nos contrées sont connues et répertoriées, il n'en va pas de même pour leur comportement qui peuvent encore apporter à la science de précieuses informations, peut-être un jour les remèdes à certains de nos maux.

Jean-Marc Pillot



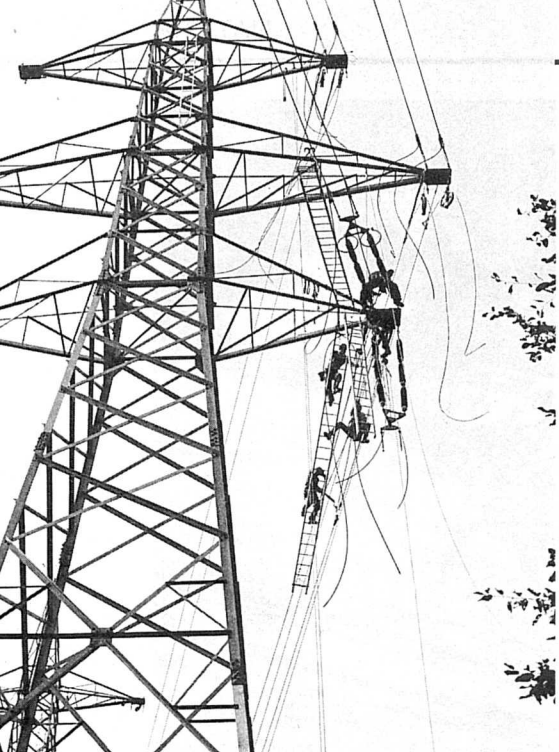
Jean-Marc Pillot

Le Hanneton foulon est un superbe insecte marbré de noir et de blanc. La lutte intensive menée contre le Hanneton commun a mis gravement en péril cette espèce remarquable. Les dégâts qu'il occasionne aux cultures sont insignifiants.



Helmut Gams (1914)

Les dernières dunes de sable de la vallée du Rhône vers 1920. Certaines atteignaient 200 mètres de long et près de 30 mètres de hauteur. Ces témoins historiques de l'ancienne plaine sauvage ont tous été détruits lors de l'endiguement du Rhône. Ces milieux abritaient une foule d'espèces extrêmement intéressantes. Il serait relativement facile et peu coûteux d'en recréer quelques-unes sur des terrains qui ne sont pas exploités. Ces dunes étaient l'image même de l'originalité des paysages valaisans!



A propos de «Rivières en péril»

A propos de l'article «Rivières en péril», paru dans le numéro de décembre 1989, dans lequel l'auteur déclare notamment: «Sait-on qu'en l'état actuel des recherches en fusion nucléaire (énergie sans déchets et non polluante), on peut raisonnablement prévoir que dans une vingtaine d'années, un demi-litre d'eau couvrira les besoins en électricité de tout le pays», M. Jean-Paul Buclin, ing. dipl. EPFZ chez EOS S.A., Lausanne, souhaite apporter les précisions suivantes:

La confiance que vous placez dans les bienfaits de l'énergie nucléaire de fusion mérite une mise au point. Il y a trente ans déjà, des savants laissaient miroiter l'utilisation industrielle de la fusion «chaude» dans un très proche avenir. Personne ne parle aujourd'hui d'un délai de vingt années pour atteindre ce but, mais peut-être de 50 ans, sinon davantage. J'étais au CERN lors de la présentation, il y a environ neuf mois, de la nouvelle et révolutionnaire fusion «froide» (qui s'est avérée entretemps une faramineuse escroquerie!): les plus optimistes estimaient néanmoins une mise en valeur vers le milieu du siècle prochain, bien que les problèmes technologiques liés à cette méthode dite «douce» auraient dû être tellement plus simples à résoudre.

Affirmer que la fusion n'engendre pas de déchets radioactifs est erroné: les flux neutroniques d'extrême intensité, qu'on ne sait pas encore confiner d'ailleurs, activeront les parois de la chambre de réaction beaucoup plus fortement que ce n'est le cas dans les cuves des réacteurs de fission. Les alliages dont on parle contiennent du niobium ou du vanadium, dont certains produits d'activation sont très gênants (durée de vie de centaines de milliers d'années!).

De plus, le combustible utilisé pour la fusion, le tritium, est un isotope

radioactif de l'hydrogène. Comme tel, il diffuse à travers les aciers, le plastique, la peau, etc... Nous possédons en Suisse, de par l'horlogerie et la recherche nucléaire des années passées, une très grande expérience du travail en atmosphère tritiée. J'ai dirigé les travaux de démontage de la centrale nucléaire expérimentale de Lucens. Lors de l'accident de janvier 1969, une faible quantité de tritium s'est répandue sous forme de vapeur d'eau (humidité) dans la caverne. Il a fallu travailler en tenue de protection complète et ventilée durant les six premiers mois, et j'y ai laissé pour ma part environ deux cents litres de transpiration, accumulés dans les bottes et les gants à raison de deux, voire trois litres à chaque intervention. Il est plus facile de se protéger contre les poussières de plutonium que contre l'insidieux tritium, n'en déplaise à ceux qui voient le diable dans chaque microgramme de plutonium.

Je ne crois pas me tromper en estimant que les méthodes et les techniques de refroidissement de la première enceinte d'un réacteur de fusion seront beaucoup plus complexes et difficiles à réaliser que le refroidissement des assemblages combustibles des surgénérateurs. Les problèmes à résoudre sont très semblables, sauf que dans la fusion tout sera beaucoup plus

compact et encore plus poussé thermiquement, vu l'énorme densité de puissance de ces réacteurs. Il faudra disposer d'une longue et satisfaisante expérience avec des réacteurs du genre Superphénix avant de réussir à évacuer la chaleur d'un réacteur de fusion. Nous sommes encore loin de ce moment décisif, et personne n'y est parvenu jusqu'ici.

Il est vrai que de nombreux scientifiques, le plus souvent d'ailleurs parmi les moins compétents et les plus opposés aux réacteurs de fission couramment utilisés aujourd'hui (attitude découlant justement de leur manque d'expérience dans le domaine), chantent les louanges de l'énergie de fusion. Mais ils se gardent toutefois bien de parler des déchets radioactifs que l'énergie de fusion produira, elle aussi, indubitablement. C'est ici qu'on pourrait voir un paradoxe.

Je dirais plus modestement qu'un principe fondamental de la vie professionnelle pourrait être que la somme des ennuis est constante: si l'on découvre un nouveau procédé exceptionnellement favorable à tous égards, il faut rester prudent et regarder très attentivement si un inconvénient n'a pas été oublié.

Jean-Paul Buclin

Le sixième pont

Un sixième pont traverse le Rhône sur le territoire de la commune de Sion, un septième suivra prochainement et une passerelle est annoncée pour bientôt.

Comme la capitale a la vocation de réunir et de rapprocher, on ne peut que se réjouir de tant de liens noués entre les deux rives d'un fleuve qui fut pendant longtemps une barrière entre Valaisans de l'ubac et de l'adret. On se réjouira surtout de voir la qualité du nouveau-né qui se dégage peu à peu de son corset de coffrages et de ferraille. Mais on peut déjà affirmer qu'il est puissant et beau et qu'il va s'insérer harmonieusement dans ce paysage si particulier du Valais central. *Treize Etoiles* vous le montre encore tout encombré du fouillis d'un grand chantier, tout hérissé de grues. Dans ces photos prises en pleine journée de travail, une chose étonne: la quasi-absence d'hommes. Ils ne sont pas cachés; il y en a peu. La machine assume le gros du travail. On est loin des chantiers à la chinoise, fourmillant d'hommes et de femmes portant les paniers de pierres ou de béton.

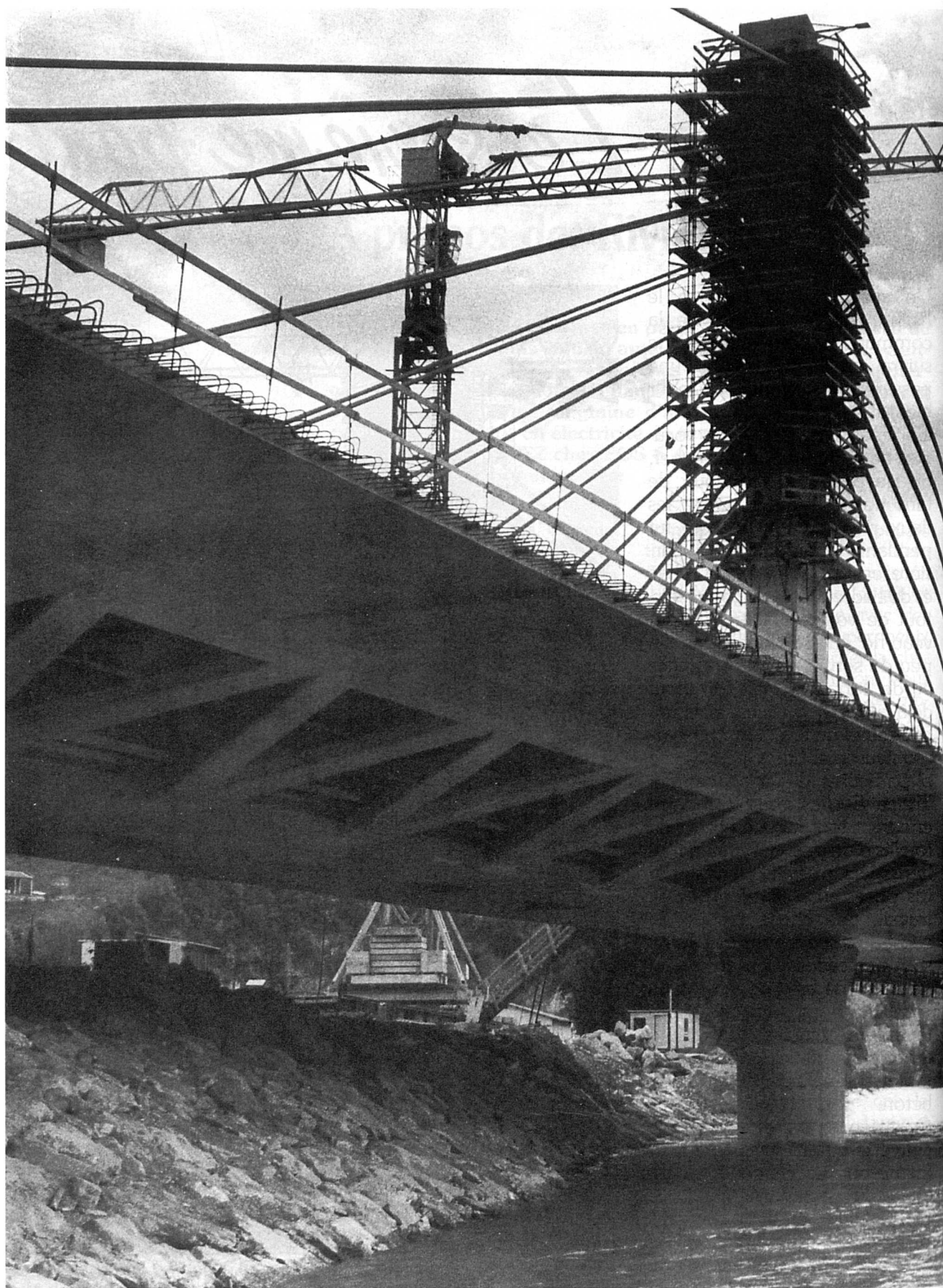
Ce sixième pont et la tranchée couverte qui lui succède à l'Est formeront les éléments essentiels du contournement de Sion. Déjà les terrassements progressent en direction de Sierre et du Haut-Valais, où toutefois la trace est encore à faire dans les esprits.

Treize Etoiles

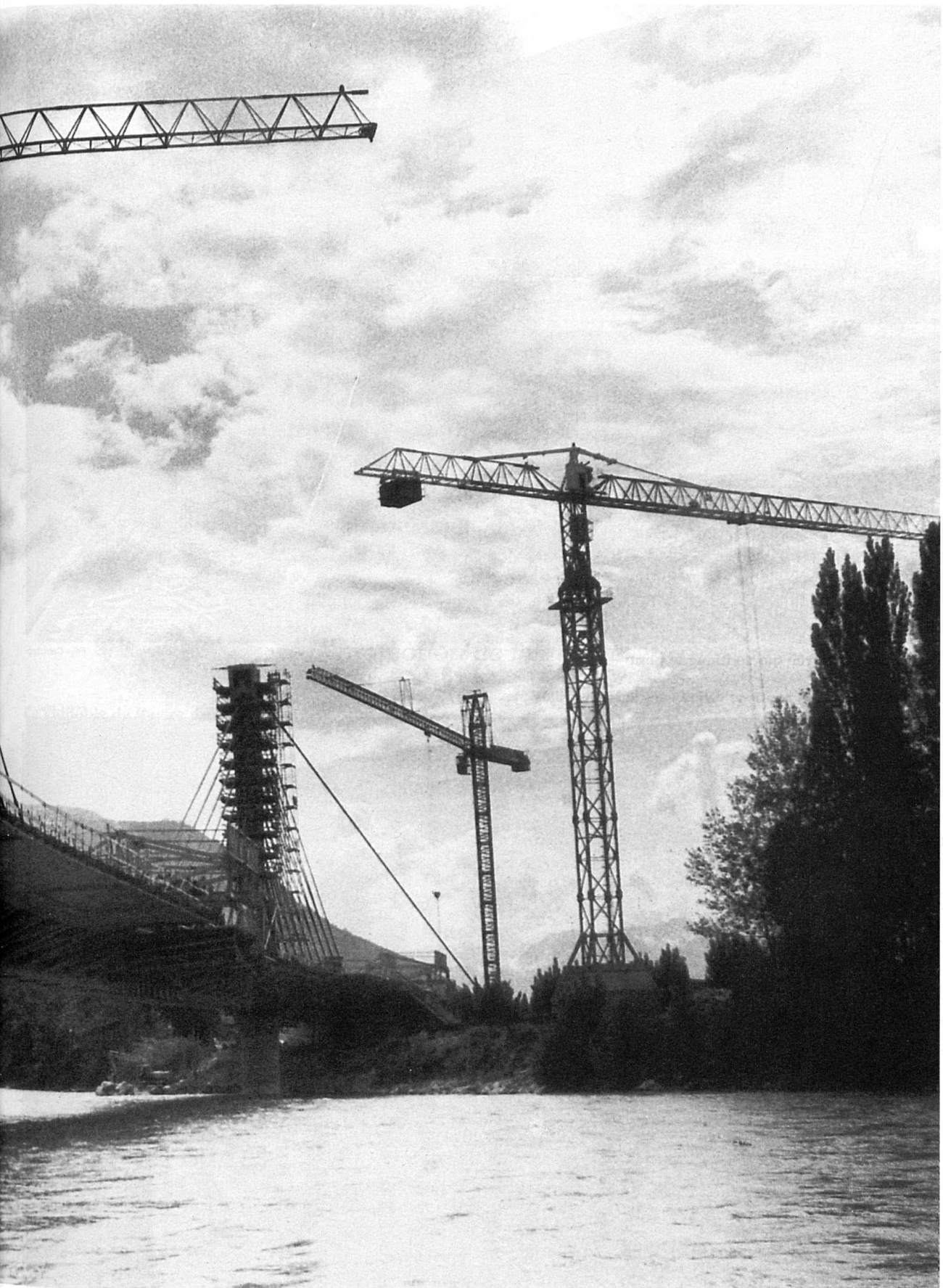


Le pont donne la mesure de l'homme

Félix Carruzzo



Une route oblique entre les rives



Félix Carruzzo



L'autoroute enterrée qui continue le pont

Félix Carruzzo

Sortant de terre, la route se dirige vers le Haut-Valais

Félix Carruzzo



Ordre de la Channe

Notre vignoble sera fiché

Le Conseil d'Etat valaisan a chargé en février 1989 une Commission pour l'encépagement d'établir un Registre des vignes du canton. Les quelque 22 000 propriétaires des plus de 100 000 parcelles qui constituent les 5 000 hectares de notre vignoble avaient jusqu'au 31 mai dernier pour remplir les formulaires du Registre. Cet inventaire permettra au Valais de mener scientifiquement et systématiquement une politique de promotion de la qualité.

Le vignoble de Ravire près de Sierre

Oswald Ruppen



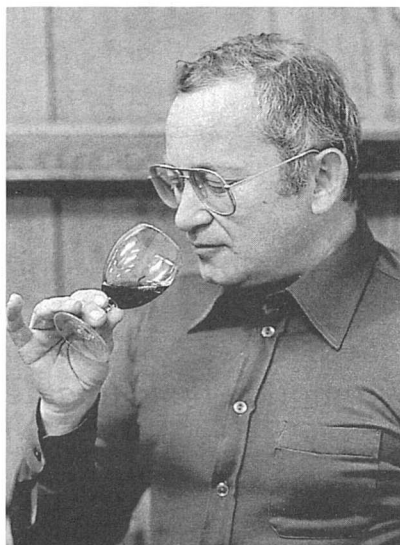
Le Valais, pays de la vigne, constitue à lui tout seul près de 40% du vignoble suisse. Paradoxalement, le Vieux-Pays ne possède pas d'inventaire exact de son encépagement. Bien sûr, les anciens savent et maîtrisent parfois mieux que les scientifiques l'adéquation idéale du cépage aux conditions locales. Mais il manquait une base objective, qui permette tant aux autorités qu'à l'interprofession de fonder les décisions qui engageront l'avenir de notre viticulture à l'aube du millénaire nouveau.

Les soixante-huit communes viticoles valaisannes ont donc reçu ce printemps les formulaires élaborés par les seize membres de la Commission. Aidé par un comité local, chaque propriétaire a rempli le questionnaire. «Ce travail ne constitue en rien une tracasserie mais permettra au Valais de lancer véritablement sa stratégie de l'an 2000», souligne Simon Favre, membre de la Commission et vigneron-encaveur à Venthône.

Quant à Claude-Henri Carruzzo, chef de l'Office cantonal de la viticulture, il se félicite de l'opération. «Notre objectif, précise-t-il, est de déterminer les secteurs homogènes de production dans lesquelles nous inscrirons une ordonnance des cépages les plus adaptés. Les données seront informatisées et tenues à jour. L'Office établira des cartes de secteurs.»

«Une fois toutes les informations entrées, poursuit Claude-Henri Carruzzo, il s'agira de les interpréter. Nous voulons avant tout conseiller et non contraindre. Soit expliquer au producteur que la zone qu'il travaille se prête à tel cépage plutôt qu'à tel autre. Certes, dans un cas limite, on pourrait imaginer une interdiction.»

Les données recueillies recouvrent les surfaces selon cadastre et l'indication de la zone où se situe la parcelle: la surface totale et la surface réellement plantée en vignes; la surface précise en m² occupée par un seul cépage; l'année de constitution de la vigne, le type de cépage, soit son nom exact tel qu'il figure sur une liste annexée au questionnaire. On



Oswald Ruppen

Claude-Henri Carruzzo, chef de l'Office cantonal de la viticulture

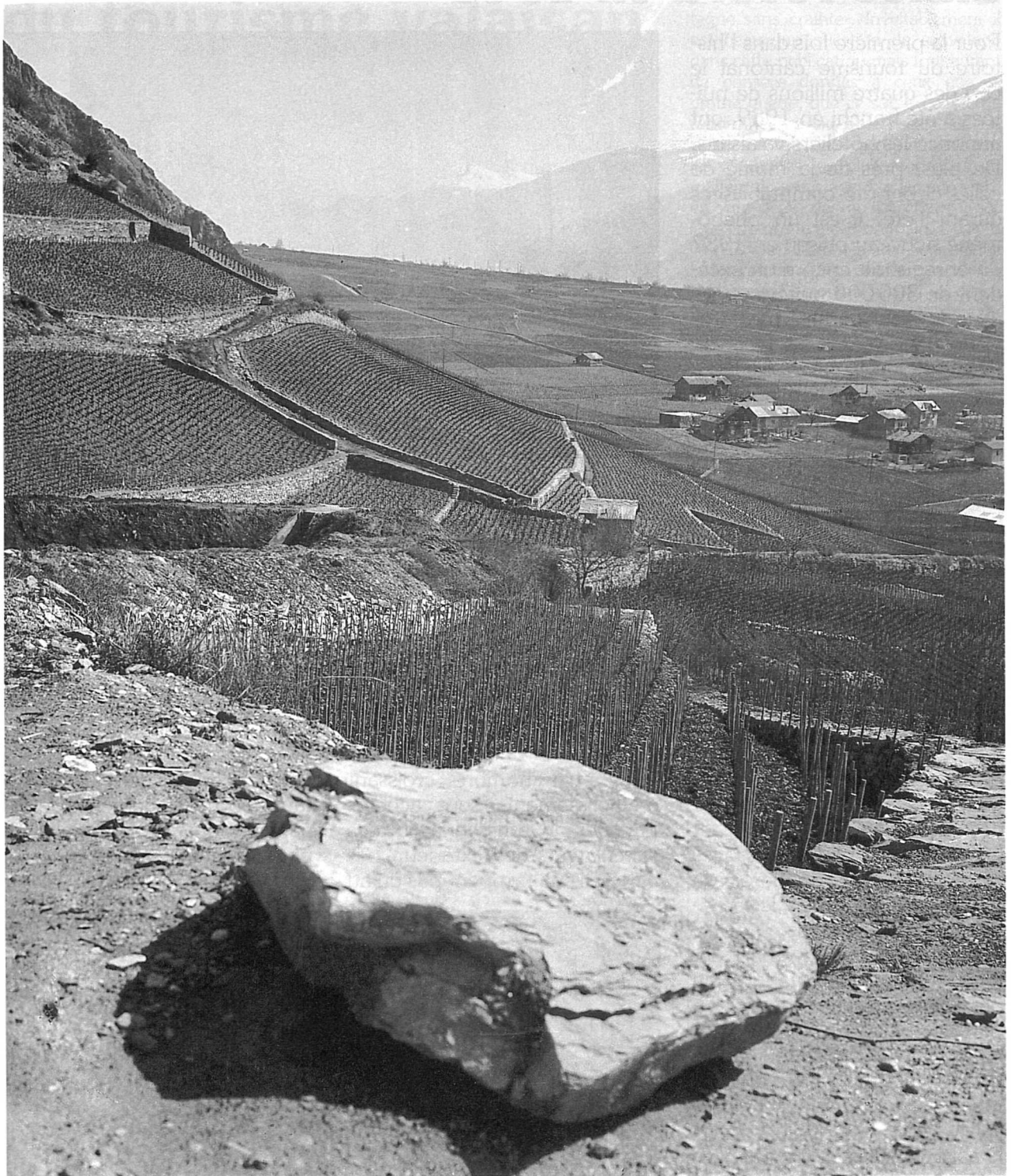
y trouve 29 blancs et 14 rouges ainsi que 6 porte-greffe. Pour éviter toute confusion, les membres de la Commission ont demandé aux vignerons de n'utiliser que la dénomination valaisanne. Soit par exemple Ermitage pour Marsanne blanche. Fendant pour Chasselas, Malvoisie pour Pinot gris ou encore Rhin pour Johannisberg. Dans les rouges, Cornalin pour Rouge du pays, Durize pour Rouge de Fully ou Pinot noir pour Blauburgunder.

Ces éléments sont encore complétés par des renseignements sur la déclivité de la parcelle et trois rubriques destinées à connaître la surface viticole située dans la zone à bâtir et les surfaces hors-zone non enregis-

trées dans l'aire viticole (les 400 m² prévus pour usage propre). Le registre sera soumis à la loi sur la protection des données. Notre vignoble est riche de potentialités, même si quatre cépages accaparent l'attention. On estime en effet que le Fendant, le Rhin, le Gamay et le Pinot noir monopolisent plus de 90% de la production. L'avenir appartiendra certainement aussi aux spécialités, vins qui s'imposeront par leur perfection. L'étape suivante pourrait être la délimitation des aires d'appellation d'origine contrôlée (AOC), un instrument à mettre en place notamment dans la perspective du marché européen. Il reviendra essentiellement à l'interprofession de résoudre cette question. On pourrait très bien imaginer qu'elle émette ses exigences sur la base du Registre et de ses conclusions. C'est-à-dire que les cépages soient ceux qui sont conseillés, que les rendements soient maîtrisés et que le système de culture obéisse à des règles précises.

En Valais, certains vins ont acquis une bonne renommée parce qu'ils proviennent de régions ou de villages dans lesquels le cépage cultivé est approprié. Ainsi le Pinot noir de Sierre et Salquenen, le Fendant de Sion, l'Amigne de Vétroz, le Johannisberg de Chamoson et le Gamay de Fully. Alliée à la maîtrise des rendements, une adaptation scientifique des cépages au micro-climat et au sous-sol local permettra au canton de miser franchement sur la qualité. Et d'échapper aux terribles prédictions que certains esprits avertis lancent de plus en plus fréquemment.

L'épistolier de l'Ordre de la Channe



Le vignoble de Leytron

Oswald Ruppen

Hôteliers valaisans: année record en 1989

Pour la première fois dans l'histoire du tourisme cantonal le cap des quatre millions de nuitées a été franchi en 1989, ont annoncé les hôteliers valaisans. De plus, près de la moitié de celles-ci ont été comptabilisées durant l'été. C'est un phénomène nouveau puisqu'en 1987 on enregistrait encore un excédent de 300 000 nuitées en faveur de la saison hivernale.

Réunis à Salvan sous la présidence d'Otto Kuonen, les délégués de l'Association hôtelière se sont fixés comme objectifs prioritaires la formation professionnelle et une meilleure commercialisation de leurs prestations. A cet effet ils entendent revoir fondamentalement l'enseignement actuel et revaloriser ainsi les activités de la branche.



Jean-Claude Jonneret

En outre, ils étudient la mise en place d'un système informatisé de renseignements et de réservations par le biais du vidéotex. Les hôteliers ont évalué le

chiffre d'affaires réalisé l'an dernier dans le canton par le secteur hôtelier à 540 millions de francs.

Treize Etoiles

Les inquiétudes des cafetiers valaisans

A l'occasion de son assemblée générale, la Société valaisanne des cafetiers-restaurateurs et hôteliers a fait part de ses vives inquiétudes en matière de main-d'œuvre. Selon le président Marcel Coquoz, la profession doit impérativement obtenir une augmentation du personnel étranger autorisé. Il a par ailleurs déploré que la jeunesse du pays boude toujours le métier, cela malgré les améliorations des conditions de travail.

D'autres difficultés ont été évoquées, dont notamment la «spirale infernale» des prix, qui réduit immanquablement la marge bénéficiaire. Les quelque 500 membres présents ont par ailleurs appris que 20% seulement des cafetiers du canton sont propriétaires de leurs

murs. Un nombre croissant d'établissements sont achetés par des investisseurs ou des spéculateurs de l'extérieur. Les Japonais ne frappent pas qu'au

Bellevue de Berne. Au demeurant, 285 changements de tenanciers ont été comptabilisés pour 1989 en Valais.

Treize Etoiles



Oswald Ruppen

Nouvelles du tourisme valaisan

Coude à coude à Sierre

Bel exemple de collaboration dans le domaine touristique que nous offrent les hôteliers sierois en ouvrant la saison par la publication d'un guide commun! Excellente la brochure qu'ensemble ils nous présentent, une brochure qui va sans doute faire école en d'autres régions. Ce n'est pas une mince affaire que de réussir, dans un canton comme le Valais, à grouper tous les hôteliers d'un même bassin pour une opération commune. Cette publication donne une foule de renseignements sur chacun des dix-sept établissements de la région. On y trouve un brin d'histoire mais surtout des renseignements pratiques touchant tarifs et commodités offertes. Voilà un beau coup à mettre à l'actif de la Société des hôteliers et de l'Office du tourisme. Trois hommes surtout sont les artisans de cette réalisation: Georges Berclaz, Paul-Michel Bagnoud et bien sûr le graphiste Jean-Marie Grand qui n'a pas fini de nous étonner décidément. Mais voici que ce trio nous prépare déjà d'autres opérations tout aussi efficaces en matière touristique.

Restauroute à Martigny

Depuis le temps qu'on en parle... L'heure enfin est aux contrats et aux planches à dessins. Le restauroute du Saint-Bernard se profile à l'horizon. L'an prochain déjà, il recevra ses premiers automobilistes. Une étape capitale vient d'être franchie. Les premiers contrats sont signés. La gestion du restaurant qui comptera quelque 250 places sera assurée par Mövenpick, grand spécialiste en la matière. Les colonnes d'essence, une dizaine au total, seront alimentées par Shell et BP via les fournisseurs valaisans. On estime à plus de 17 000 actuellement le nombre de véhicules traversant chaque jour la zone autoroutière de Martigny. On sait que ce restauroute sera la carte de visite par excellence du Valais du tourisme et de l'agriculture. Les artisans de l'œuvre n'ont pas à chômer si l'on veut, comme promis, que l'inauguration puisse avoir lieu encore en 1991.

Cap sur le Bouveret

Le Bouveret est en passe de devenir l'un des points de mire du tourisme valaisan. Il fait parler de lui non seulement sur le plan nautique avec son port plus animé que jamais, son nouveau débarcadère inauguré au seuil de

la saison d'été, sur le plan culturel avec ses spectacles passés et à venir mais dans le domaine également des parcs d'attraction et de modèles réduits. Bientôt cent mille personnes auront déjà visité le «Swiss Vapeur Parc» qui étend ses rames dans un décor féérique sur des kilomètres. Ce succès est en partie dû à Alfred Grimm qui ne ménage ni son temps ni son ingéniosité pour rendre son paradis le plus attractif possible. N'a-t-on pas inauguré une locomotive dédiée au président de la Confédération, tout simplement? Mille surprises attendent tout au long de cet été les visiteurs du bout du lac... du bout valaisan bien sûr.

Ça bouge en Anniviers

Les nouvelles touristiques se suivent à forte cadence en Anniviers. La station de Saint-Luc après s'être donné un nouveau directeur en la personne de Ralph Triebold, Soleurois d'origine, a renforcé son équipe pour être plus performante encore et a présenté un plan d'attaque soutenu financièrement par la commune, la société des remontées mécaniques et la société des commerçants. Ici également le coude à coude est manifeste et bénéfique. Le nouveau directeur est épaulé par Simone Salamin qui, nourrie «dans le sé-rail, en connaît les détours». L'accent sera mis sur le patrimoine de la vallée, l'attrait du sentier planétaire, encore en cours de perfectionnement, la culture, la visite des moulins rénovés, sans oublier le coup de maître réalisé en jumelant la station anniviarde avec l'Ecole de Saint-Luc, haut lieu international de la bande dessinée. Pendant ce temps, Grimentz n'entend pas rester à la traîne. La commune revoit actuellement plan de zones et règlement de construction. Tout un complexe sportif est à l'étude. Il est question de créer, dans un premier temps, quatre courts de tennis couverts avec possibilité de pratiquer en salle basket, badminton et volley, puis de construire par la suite un nouveau bâtiment pouvant abriter des installations de fitness, bains turcs, restaurant et même une piscine semi-olympique. Si la neige ne revient plus... on saura où aller.

La montagne sans crainte

Passionné non seulement par tout ce qui touche à l'armée mais – heureusement pour nous – par tout ce qui

touche à la montagne, Théodore Wyder vient de publier un ouvrage qui va intéresser le Valais du tourisme et de l'alpinisme. Son titre? «La montagne sans crainte». Inévitablement il est beaucoup question de sauvetage dans cette publication mais tout autant de conseils donnés à ceux que le drame guette, que ce soit au cours de randonnées à ski ou d'escalades. Le point est fait de façon originale sur les méthodes les plus modernes en matière de sauvetage. Un lecteur averti en vaut deux, dès qu'il a chaussé ses lattes ou pris le piolet en main. Ce livre va plus loin. Il comble une lacune dans la littérature alpine valaisanne par les histoires qu'il nous révèle. Il va de ce fait intéresser non seulement les candidats aux ambulances des glaciers mais tous les amoureux de la montagne qui se passionnent pour elle, assis qu'ils sont dans l'herbe ou leur fauteuil.

- tur -

ASSOCIATION VALAISANNE DE TOURISME PÉDESTRE



Randonnées 1990

Inscriptions et renseignements: rue des Creusets 31, 1951 Sion, tél. 027 / 22 20 17 - Bureaux ouverts tous les matins de 8 à 11 h 30.

Samedi 7 juillet: Montana 1450 m - Varneralp 2180 m - Leukerbad 1400 m, temps de marche: 6 h 30 environ.

Mercredi 11 juillet: Vernayaz MC 461 m - Gueuroz 673 m - Salvan 934 m - Vernayaz 461 m, temps de marche: 4 h environ.

Samedi 21 juillet: Crêt du Midi 2327 m - L'Ar de Tsan 2249 m - Pas de Lovégno 2695 m - Suen 1413 m, temps de marche: 5 h environ.

Samedi et dimanche 28 et 29 juillet: Mauvoisin 1824 m - Col des Ottanes 2846 m - Panosière 2500 m - Col des Avouillons 2647 m - Cabane Brunet 2103 m. Cabane Brunet 2103 m - Alpage de Servay 2127 m - Mille 2152 m - La Cot 1530 m - Bruson 1060 m, temps de marche: samedi 6 h environ, dimanche 5 h environ.

Randonnées réservées aux non-voyants et faibles de la vue (temps de marche: 4 à 4 h 30 environ).

Samedi et dimanche 14 et 15 juillet: Cabane de Bella-Tola.

Samedi 28 juillet: Barrage de Cleuson.

Tour de la vallée du Trient

La vallée du Trient, débouchant sur la plaine du Rhône par les fameuses gorges à Vernayaz, naissant deux fois par ses eaux, au glacier du Trient et au col des Montets, est méconnue dans sa composition, tant elle réunit de merveilles individuelles.

Faute de moyens actuels de communications, l'accès se faisant par les deux bouts sans être reliés, une initiative est née pour créer le tour de la vallée du Trient, appelé T.V.T.

5 jours ou 4 à 5 week-ends

Le T.V.T., jeune grand tour pédestre, est international. Il relie le canton du Valais à la Savoie et promène ses randonneurs dans un paysage beau et sauvage, au cœur même de nos Alpes.

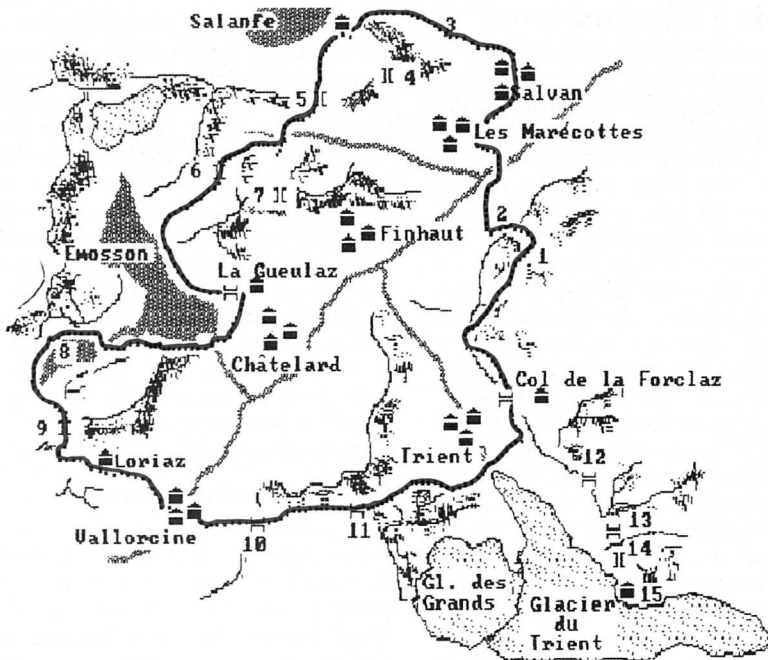
En cinq jours ou en 4 à 5 week-ends, dans un dépaysement total, chacun se trouvera tour à tour au sein:

- de l'Arpille et sa réserve naturelle;
- des lacs vert, de Salanfe, d'Emosson et du Vieux-Emosson;
- des cols de La Forclaz, de la Golettaz, d'Emaney, de Barberine, de Fenestral, de la Gueulaz, des Posettes et de Balme;
- des glaciers du Trient, des Grands, de Plan-Névé;
- des étonnantes traces fossiles de dinosaures.

Du jamais vu

Ce tour a la particularité de se développer pratiquement toujours sur les hauts, présentant sans cesse de nouveaux paysages et surtout des vues impressionnables, telles:

- la plaine du Rhône ou la vallée de Chamonix;



1. Mont-Arpille
2. La Crettaz
3. Vallon de Van
4. La Golettaz
5. Col d'Emaney

6. Col de Barberine
7. Col de Fenestral
8. Lac du Vieux-Emosson
9. Col de la Terrasse
10. Col des Posettes

11. Col de Balme
12. Fenêtre d'Arpette
13. Col des Ecardies
14. Col du Chamois
15. Cabane du Trient

- les Alpes valaisannes et bernoises ou le Massif du Mont-Blanc;
- les Préalpes vaudoises et le lac Léman ou le Massif du Trient;
- les Dents-du-Midi ou un cirque de glaciers unique au monde, le tout en marchant au milieu d'une flore et d'une faune bien particulière.

Où - quand - comment

Le point principal de départ est le col de la Forclaz mais ce tour peut avoir d'autres points, notamment Salvan ou Les Marécottes, le col de la Gueulaz, Vallorcine et Trient, et être parcouru dans les deux sens. L'accès aux points de départ est assuré par l'autobus postal ou le train à partir de Martigny. Le tour de la vallée du Trient est praticable durant la bonne saison et assez tard l'automne, suivant les saisons, par des fa-

milles ou des marcheurs possédant un entraînement suffisant. Il est balisé «T.V.T.» et utilise, en général, les chemins pédestres reconnus avec indicateur et temps de marche.

Tous les itinéraires journaliers présentent une variante avec un temps de marche différent et les mêmes garanties.

Le T.V.T. est un vrai tour pédestre qui mérite d'être parcouru tant il présente de variétés et de changements.

(Le topo-guide avec une carte itinéraire, description des étapes, des variantes et informations sur les logements peut être obtenu auprès de l'Office du tourisme, vallée du Trient, 1923 Les Marécottes ou auprès de l'Association valaisanne de tourisme pédestre, rue des Creusets 31, 1951 Sion.)

Roland Gay-Crosier, Président SD
Trient-Col de La Forclaz



Kinder und Künstler im Kinderdorf

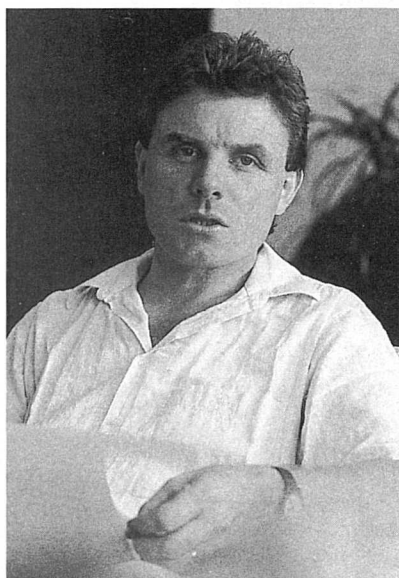
Das Kinderdorf Leuk ist eine Spezialschule für geistig behinderte, schulisch bildungsfähige Kinder und Jugendliche.

In den Reben am Hang von Leuk fallen die achteckigen, dem Wabenmodell nachbildeten Bauten des Schul- und Wohnkomplexes, die Turnhalle als Mehrzweckraum mit ihrem auffallenden Dach im Pagodenstil, von weitem auf, als wie ein Merkzeichen. Was vor zwanzig Jahren in seiner äusseren Gestaltung eher herausfordernd war, hat sich im Laufe der Jahre im Gespann mit den Türmen und Schlössern, den vielzähligen alten Bauten als beste moderne Architektur ins Bild geschlossen.

Als Architekten der Überbauung waren **Heidi und Peter Wenger** in Brig verpflichtet. Es gelang, den Grundgedanken des mobilen Wohnens, des Veränderns und neu Anpassens, der Gruppe und Gemeinschaft, optimal zu verwirklichen. «Wie ein Falten-schlag der Erde erhebt sich das Dach bergend über uns...» schreibt die Mitverfasserin Heidi über dieses Gemeinschaftswerk.

Diese Spezialschule in Leuk möchte nicht nur fördern, wo die Natur in ihren Verfügungen und Anlagen vernachlässigt oder anders angeordnet hat, sie möchte auch entwickeln, wo Kräfte brachliegen, in dieser und jener Art, und so die Schüler auf ein möglichst selbständiges, glückliches Leben in dieser Gesellschaft vorbereiten. Integrierte Schultypen sind: die Grundschule, daran anschliessend die Berufswahlschule mit blockweisem Unterricht und Schnupperlehre, eine Abschlussklasse mit vorwiegend praktischem Unterricht. Die Schüler zu fördern, schulen und entwickeln, gibt es

viele Methoden und Hilfen, viele Ansichten und Erfahrungen. Wichtige Hilfestellung bietet die schöpferische Betätigung, Kreativität im weiten Bereich, Pflege der musischen Fächer weit über das Programm des üblichen Stundenplanes hinaus. Diese schöpferischen Tätigkeiten sind für alle Menschen lebensnotwen-



Thomas Andenmatten

Arnold Steiner, Heimleiter

dig. Bei diesen Schülern lenken sie zwar im Moment von den rein intellektuellen Abwicklungen ab, führen solche dann im nachhinein zum Mehrerfolg, denn, bewiesen, entwickelt und fördert Kreativität kognitive Fähigkeiten.

«Wissend um diese Tatsachen messen wir hier im Kinderdorf dem musisch kreativen Bereich eine grosse Bedeutung zu. ... Der Prozess ist entscheidend, der diesem Schaffen zugrunde liegt d.h. die Entwicklung, Differenzierung, Ausbildung, Umsetzung und Verknüpfung von Denkprozessen und Handlungsvorgängen...» schreibt **der Heimleiter, Arnold Steiner**, im Beiblatt zur Ausstellung.

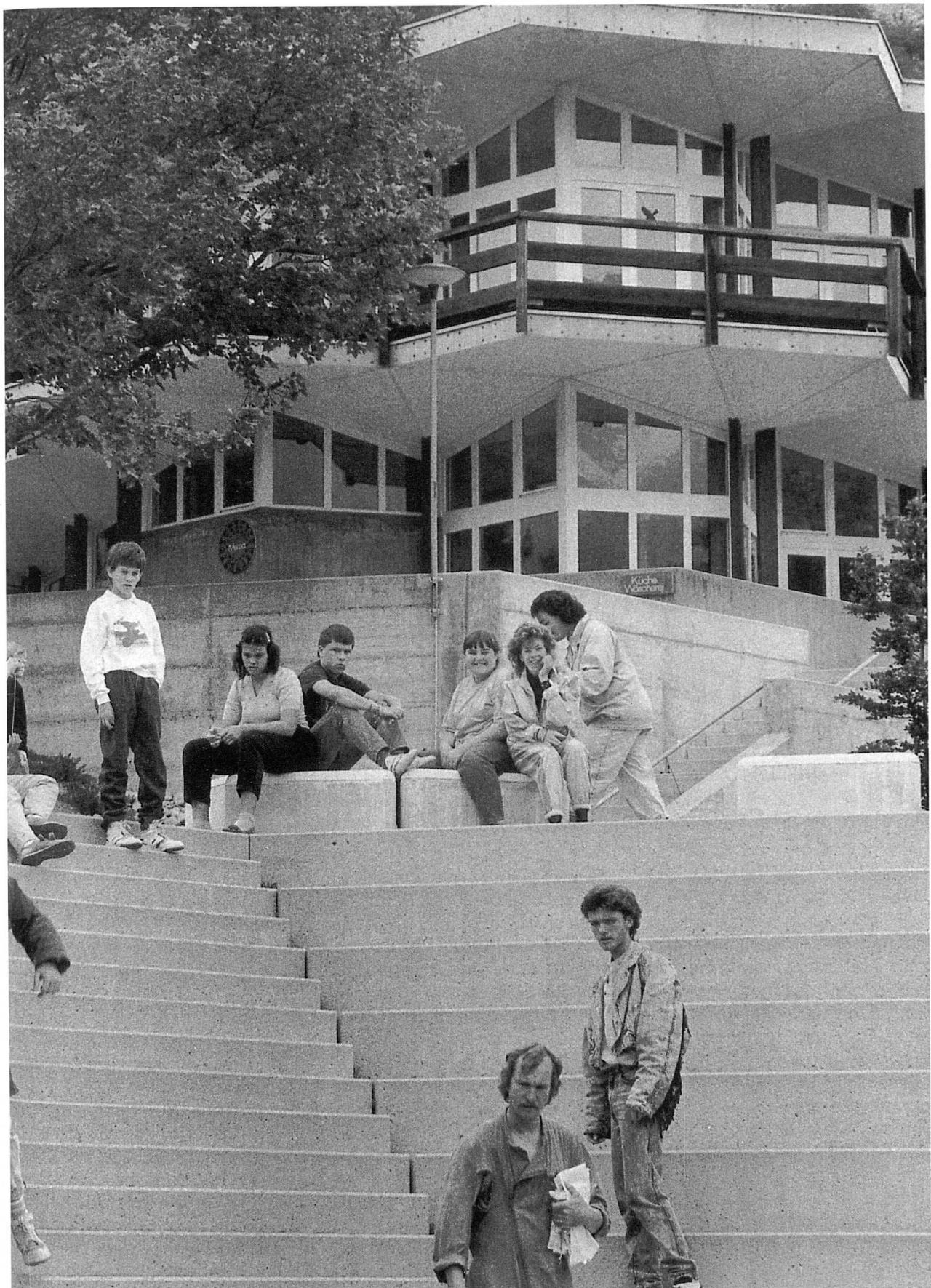
Zusammen mit seinem Team entstand das Konzept dieser

Intensivtage. Künstler, der Gsamba angeschlossen, liessen sich verpflichten, die Arbeit der Schüler zu begleiten, anzuregen, motivieren, so Peter Brubacher, Guhl Simone, Lou Schmid, Gustav Oggier.

Für die Schüler war es ein Grossereignis: Malen, Zeichnen, Modellieren, plastischem Gestalten wurde viel Raum und Zeit angeboten.

Mit Pinsel und Farben, auf grossen Flächen, konnte der Fantasie viel Freiheit geboten werden- und Raum. Es ergab sich die Gelegenheit, Mitteilungen an die Umwelt in Bildern umzusetzen, wo Sprache oft versagt, in Bilder von intensiver Ausdruckskraft. Mit seltenem Ernst war man bei der Sache, mit Konzentration an einer Arbeit, die keinem psychologischen Test dient, nicht bewertet und benotet, höchstens besprochen und angelobt wurde. Der Künstler war Animateur, machte mit Material und Technik bekannt; es wurde wechselseitige Bereicherung.

Lou Schmid, die Keramikerin aus Grimisuat, funktionierte den Schulraum der Mittelstufen- und Oberstufen in ein Modellieratelier um, baute Stein um Stein mit den Schülern den Brennofen auf, verfolgte so den Werdegang einer Form zum Objekt, vom Kneten der Masse bis zum Bemalen. Sie äussert sich zu diesem Experiment sehr positiv: «Ich war beeindruckt von der Spontanität, der Unvoreingenommenheit dieser Schüler, erfuhr, wie herkömmliche Grundregeln hinfällig werden. Die gemeinsame Arbeit mit den Kindern machte mir viel Freude, ihre Affektivität hat mich nachdenklich gemacht, die Konzentriertheit erstaunt; abends war ich ausgepumpt, aber befriedigt...» Auf der Oberstufe, der Berufs-



Das Kinderdorf und seine dem Wabenmodell nachgebildete Architektur

Thomas Andenmatten



Ein Atelier; die Schüler fanden diese Arbeit toll,...

Thomas Andenmatten

wahlschule, geschah die Arbeit im Team. Gustav Oggier, bekannt durch seine künstlerischen plastischen Arbeiten, war hier der Hexenmeister. Neben technischen Fertigkeiten, Einfällen, Zugaben galt es auch, Ausdauer, Teamgeist zu üben, bis das Tier, die Riesenechse aus Gips mit Drahtgeflechtunterbau, nicht das Fliegen, nein das Schleichen, lernte. Die Schüler, befragt, fanden diese Arbeit toll, nicht nur der Abwechslung, auf dieser Altersstufe auch des Erfolges willen. Erfolgserlebnisse, wie sie derart geboten werden können, stärken das so notwendige Selbstbewusstsein. Zusammen mit «richti-

gen» Künstlern ausgestellt zu werden, macht die Schüler leise stolz.

Die Ausstellung, Vernissage am 8. Juni, dauert bis zum 22. Juni, es ist eine Vermengung von Arbeiten der Gsam-ba Mitglieder, selbige allerdings werden sich, anders als die Schülerarbeiten, den Regeln und Werturteilen einer herkömmlichen Kunstkritik zu unterstellen haben mit Schülerwerk. Eine derartige Kunstausstellung bietet Gelegenheit, das Kinderdorf, seinen Auftrag, seine eigenwillige Architektur einem breiten, hier und dort neuen Publikum vorzustellen; den Künstlern Anlass, in anderm Rah-

men zu wirken; wechselseitige Informations- und Öffentlichkeitsarbeit.

Die kreativen Tage waren für alle Beteiligten wichtig an Erlebnissen, Erfahrungen, Kenntnissen und an zwischenmenschlichen Begegnungen für Schüler, Künstler und Team, und es haben, im Auftrag der Förderung und Bewusstseinsbildung, ähnliche zu folgen. Teilnehmende Künstler: Peter Brubacher, Simone Guhl-Bonvin, Alfons Jordan, René Niederberger, Gustav Oggier, Oskar Rütsche, Lou Schmid, Heidi Wenger, Peter Wenger, Walter Willisich.

Ines Mengis-Imhasly

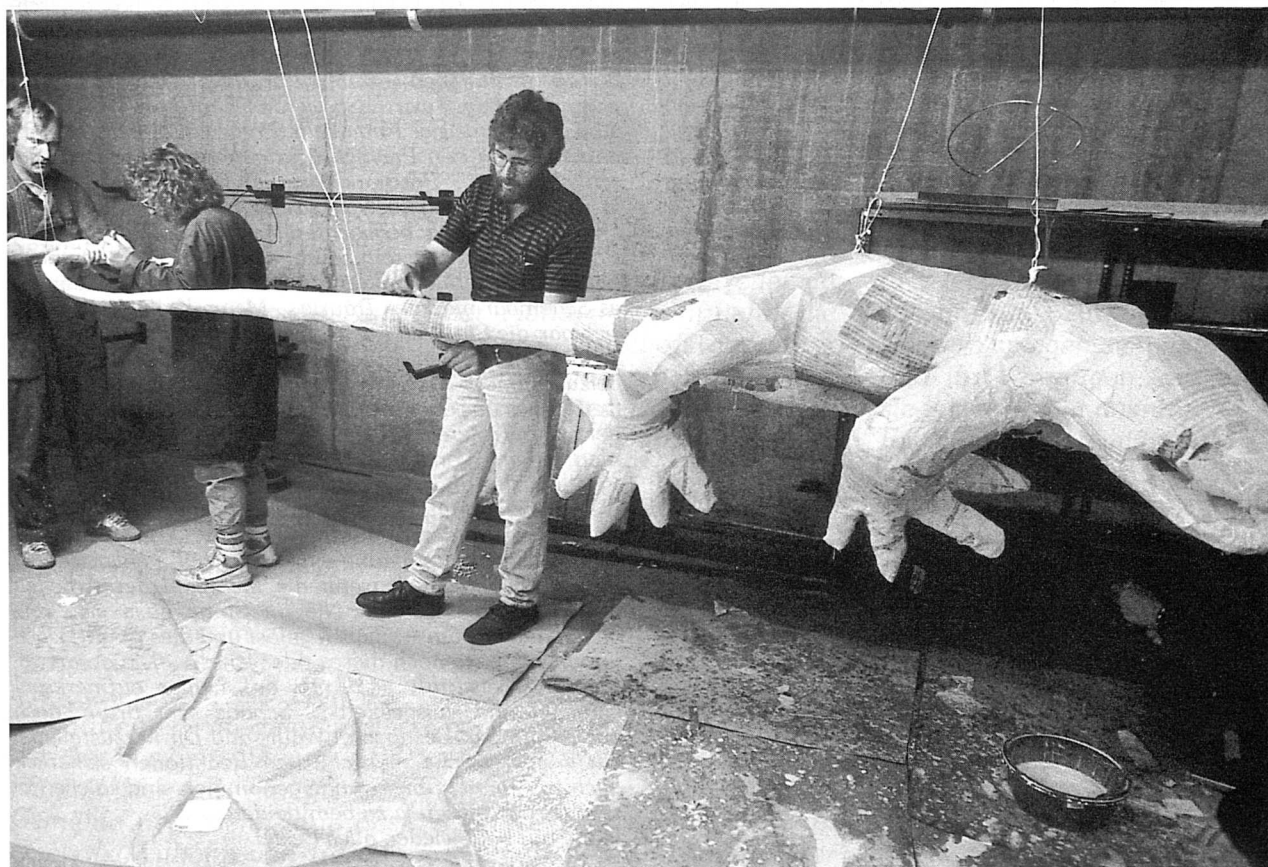


Lou Schmid mit einem Schüler

Thomas Andenmatten

Gustav Oggier, seine Gruppe und die Riesenechse

Thomas Andenmatten



Aus Bern

Weg von den Fichen zu wichtigeren Geschäften

Besonnenen Köpfen in Parlament, Regierung und Verwaltung ist doch noch rechtzeitig aufgefallen, dass unser Land wichtigere Geschäfte zu bewältigen hat als die Datenkarteien, die von übereifrigen und gewiss nicht überintelligenten Beamten während Jahrzehnten über sogenannte gefährdete Personen angelegt wurden. Diese Karteien haben glücklicherweise niemandem geschadet und nach dem grossen Durcheinander der letzten Monate gewinnt die Einsicht an Bedeutung, wonach neue Themen in den Vordergrund zu rücken sind.

EG 93, EWR, Uruguay-Runde des GATT beispielsweise werden unsere Zukunft stärker beeinflussen als die lästigen und verstaubten Personalkarten, die da und dort in der Verwaltung nur noch auf die Behandlung durch Historiker und Soziologen warten. Die künftige Rolle der Schweiz im Konzert der Nationen gilt es auszumachen. Man wird den Eindruck nicht ganz los, dass die Behörden in Bern die Erarbeitung eines langfristigen Konzeptes ein wenig verschlafen haben.

Etwas im Schatten dieser grossen Herausforderungen hat eine Expertenkommission dieser Tage einen Bericht über Direktzahlungen in der schweizerischen Agrarpolitik veröffentlicht. Eine gründliche, umfassende Arbeit, die das Leben vor allem in unseren Bergtälern nachhaltig beeinflussen wird.

Die Kommission ist der Frage nachgegangen, wie der Staat durch direkte Zahlungen an den Landwirt dessen anerkannte, gemeinwirtschaftliche Leistungen entschädigen kann. Recht bald wird sich das Eidgenössische Parlament zu einem Programm für die Erhaltung wertvoller Kulturlandschaften äussern können. Der Bund will vor allem den Gebirgskantonen helfen, die Ursprünglichkeit der Weiden, Wiesen und Äcker zu bewahren. Die landwirtschaftliche Produktion soll dort umweltschonend und extensiv erfolgen. Das ökologische Ziel tritt in den Vordergrund. Die am Tourismus interessierte Bevölkerung unserer Bergtäler, aber auch die zahlreichen Gäste aus Nah und Fern werden diese Weichenstellung mit Freude zur Kenntnis nehmen!

Stefan Lagger

Brief an einen, der wegzog...

Mein Werter,

heute weiss ich nicht so recht, wo anfangen, was wichtig für Dich sein könnte oder was sonst originelles in meinen heimatlichen Gefilden läuft. Irgendwie ist es Frühling geworden, leider meist nur dem Kalender nach und üblicherweise gab es noch genug Schnee, als die Wintersaison in den Skiorten sein Ende nahm, wo doch – wie in den beiden letzten Jahren – an Weihnachten kein Flöckchen Schnee zu finden war. Wäre es vielleicht nicht klüger, im Dezember auf die Schneekanonen zu verzichten und die gesamte Wintersaison einen Monat später zu starten und aufzuhören? Gegen den Wettergott kommen wir ja eh' nicht an und Kunstschnee ist so anders, so unnatürlich und tückisch... Doch Menschen kann man nicht von heute auf morgen ändern und die Meisten wollen ja immer alles so haben, wie es bis anhin war und Schluss mit debattieren – nur immer so weiter, es wär' zu anstrengend, sich an Neues zu gewöhnen... Es «menschelet» halt und deshalb kann Logik oft nur schwer Fuss fassen.

Apropos Menschen: Nicht nur im Tourismus usw. siegt die Logik nicht, nein, auch in allen anderen Bereichen. So wurde mir kürzlich gewahr, dass manchmal himmelhochschreiendes Gehabe als «normal» bezeichnet wird. Weissst Du, eine Freundin von mir trat eine neue Stelle an. Mit Freude und Elan ging sie an's Werk, doch nach ein paar Wochen fragte sie sich, ob dies wohl das «non plus ultra» für sie sei... Es ergaben sich Differenzen zwischen dem Angebot der Arbeit beim Anstellungsgespräch – die Arbeitnehmerin wurde völlig anders über ihren Bereich aufgeklärt, als intern orientiert wurde. Denn da war ja noch ein Personalbetreuer und wie es eben leider manchmal so ist, bekam dieser massive Kompetenzschwierigkeiten, verbunden mit der Angst, ihm würde etwas weggenommen... Alles sollte ja (seiner Meinung nach) beim Alten bleiben – nur nie an etwas sich gewöhnen, was noch nie da war... So werden Leute im Trott etwas stur und eingleisig. Neuigkeiten regen sie nicht an, sondern machen den Prestigesüchtigen einfach und simpel schlicht Angst... Positionen werden markiert, wie es sich ja in der Tierwelt (beispielsweise bei den Katern oder Hunden) immer zu beobachten lässt. Obwohl der Mensch sich seiner bewusst sein sollte, sind manche Leute doch in eben solchen Instinkten durchschaubar, ohne dass sie es Scheinbar merken. Traurig... Meine Kollegin überlegt sich gar, die Stelle zu wechseln, denn bei aller Diplomatie sei diesem Problem (sprich diesem Menschen) nicht mal beizukommen! Unflexibel reagieren solche Menschen, weil Neues unsicher macht und sie statt sich herauszufordern, nur Trotzreaktionen oder Intrigen an den Tag kommen lassen. Von diesem Zeitpunkt an wird nur noch «geellbögelt» und wer unter die Fittiche eines solchen Neurotikers gerät, muss theoretisch sowieso viel besser sein als alle anderen Mitarbeiterinnen. Deshalb nie eine moralische Unterstützung – im Gegenteil, Fehler werden hervorgehoben, auch wenn die Mehrzahl der Arbeiten gut ausgeführt werden. Nie im Sinne etwa wie: «Sie haben die meisten Aufgaben gelöst und dies ist gut! Doch lernen Sie bitte noch dieses oder jenes...» Die derart geplagte Arbeitskraft wird nur auf Fehler aufmerksam gemacht und «ausgeekelt»... Schade sei's drum, doch eben – um den Bezug zum Wallis und Dir herzustellen – Du erlebst solche menschlichen Reaktionen sicherlich auch in Amerika. Im Grunde genommen sind solche Positions-Angsthasen ja zu bemitleiden...

Hoffe auf bald wieder, alles Beste!

Ursula

Kultur güter schutz

Der heilige Sebastian erduldet zwei Martyrien: das erste, das er überlebt hat, haben die Künstler recht häufig dargestellt, während sie das zweite – weit unnoblere Martyrium geflissentlich ignoriert haben. Aus der Heiligenvita geht hervor, dass Sebastian zur Zeit Kaiser Diokletians als Zenturio eine römische Kohorte befehligte. Als Christ angezeigt, wurde er an einen Pfahl gebunden und hernach von Bogenschützen mit Pfeilen übersät. Sebastian erlag jedoch seinen Verletzungen nicht. Als er aber daraufhin vor Diokletian erschien und ihm seine Grausamkeit vorwarf, wurde er zu Tode geprügelt und in die Schlammgrube geworfen.

Die Pfeile, die als Marterwerkzeuge dienten, wurden zu seinem Erkennungszeichen und bewirkten, dass ihn zahlreiche Korporationen wie die Bogen- und Armbrustschützen zu ihrem Patron erkoren. Der hl. Sebastian wurde auch als Helfer gegen die Pest angerufen. Im Wallis hat sich sein Kult spätestens seit dem Anfang des 15. Jahrhunderts verbreitet, denn seitdem sind Sebastian-Bruderschaften nachgewiesen, und zahlreiche Kirchen oder Altäre sind ihm geweiht, so in Musot, Naters, Sitten, St-Maurice, Raron und Lens.

Die älteste Darstellung seines Martyriums stammt ebenfalls aus dieser Zeit; sie befindet sich auf einer Wandmalerei in der Kirche von Valeria. Es handelt sich um ein grosses Gemälde über dem Grab des Bischofs Wilhelm von Raron.



Jean-Marc Biner

Sebastian steht in der linken Bildhälfte mit drei Pfeilen in der Hand und empfiehlt die Seele des Bischofs der unter einem Baldachin thronenden Muttergottes, während er sich selbst dem Schutz Gottes unterstellt.

In der oberen Bildhälfte rechts ist das Martyrium des Heiligen dargestellt. Sebastian steht in der Mitte der Szene, beide Arme mit einem Strick an eine Säule gebunden. Von 14 Pfeilen durchbohrt, von denen zwei sein Gesicht verletzen, scheint er den Schmerz nicht zu verspüren. Die Hand Gottes segnet ihn vom Himmel herab, während vier

Peiniger sich anschicken, die drei letzten Pfeile auf ihn abzuschliessen. Auf ihren Gesichtern spiegelt sich ihre Wut und ihr Vergnügen, mit dem sie ihren Befehl ausführen.

Es handelt sich hier unzweifelhaft um eine unserer besterhaltenen Wandmalereien aus dem Mittelalter. Dieses einzigartige Kunstwerk, das Peter Maggenberg zugeschrieben wird, besticht vor allem durch die kräftigen Farbtöne sowie durch die Vielfalt der Details.

(Texte français en page 14.)

jmb



Verschiedenste Werke – gemeinsame Ausstellung

Die Galerie Jodok liess sich zu einem seltenen Projekt engagieren: In Grenada (E) zeigten sechs Oberwalliser Künstlerinnen einige Werke, die von Musikerinnen, Sängerinnen, Perkussionisten und Flamenco-Gitarristen musikalisch interpretiert wurden. Bernd Kniel, Albert Oggier, Denise Eyer-Oggier, Sandra von Roten, Edi Arnold und Leander Lochen wurden von Frank Willa (Musiker, Theater-Regisseur aus Naters) dazu aufgemuntert. Weil sein Projekt in Spanien viel Anklang fand, spornte der junge Lebenskünstler die sechs Walliser an, dieses «Ergebnis» – eben Bild und Ton – in der Briger Galerie zu zeigen: Das Wagnis fand gute Resonanz – ein Lob für die aussergewöhnliche Idee von Frank Willa!

Alpwerk auf den Alpen – alte Tradition

Das sogenannte «Alpwerk» (verschiedene Instandstellungsarbeiten usw.) wird jährlich von den jeweiligen Alp-Genossenschaften zu Gottes Lohn erarbeitet. Hier ein Beispiel, selbstredend für andere Alpwerk: Am 26. Mai wurde die Leuker Alpe Chermignon Schauplatz des jährlichen Alpwerks, das auch zwischenmenschliche Kontakte pflegen lässt und so entsteht das Gefühl der Gemeinsamkeit – alle sitzen im selben Boot! So darf auch niemand fehlen; eine allzugrosse Schmach wäre es, ohne stichhaltigen Grund nicht da zu sein... Die Äpler versammelten sich schon in der Früh' um sieben Uhr beim Stafel – ausgerüstet mit Werkzeugen für die Räumungsarbeiten. Meist gibt's nach dem Werken einen würdigen Schluss: Beim Umtrunk werden alte Geschichten aus dem Allerlei herausgepickt und gedanklich wiederaufgefrischt...

Wer wagt gewinnt

Gefahren reizen bekanntlich einige Menschen, um aussergewöhnliche Leistungen zu vollbringen. Oftmals eine Gratwanderung zwischen Leben und Tod. Je gefährlicher, umso bes-

ser... Stefan Schaffter, ein 37-jähriger Alpinist, geisterte nicht nur an seinen Tagträumen herum, nein, er liess es sich nicht nehmen, eine Idee in die Tat umzusetzen. So liess er sich per Helikopter auf den Gipfel des Montblanc fliegen, um alsdann diesen berühmten 4-Tausender mittels Langlauf-Latten und Hängegleiter zu verlassen. Die spektakuläre Fahrt endete ebenfalls aussergewöhnlich: Schaffter landete sanft auf dem Dache des Zermatter Bahnhofes...

Schaffenden auch noch diverse Höhepunkte aufzeichnen, die später am 4. und 8. August jeweils ab 19.00 Uhr ausgestrahlt werden. Das zuständige Fernseh-Team rekonozitierte bereits den alten Natischer Dorfteil und so liegt die Freude nicht nur bei den aktiven Spielern und Zuschauern, sondern vorallem auch bei den Organisatoren, die dieses Fest so gründlich und lustig – plus mediengerecht, anheizten. Noch ein wichtiges Datum sei hier erwähnt: Am 9. Juni setzten die Macher des



Oswald Ruppen

Katholisches Fest

Bekanntlich ist das Wallis ein ausgesprochen katholischer Kanton: Alljährlich wird an die vielen Heiligen gemahnt und Pilgerfahrten sind nicht wegzudenken. So wird auch alle Jahre wieder eine Feier zur Ehre der Hl. Rita in Termen abgehalten. Auf der «Biela», dessen Kapelle dieser Heiligen gewidmet ist, fand am 22. Mai wiederum ein schlichter, doch besinnlicher Erinnerungstag statt.

Ereignis wirft seine Schatten voraus

Naters lockt heuer ein Medienereignis herbei: Am 1. Juli dieses Jahres findet hier nämlich das 20. Eidg. Tambouren- und Pfeiferfest statt. Naters will sich die Ehre geben und gerät so in die Interessen des Fernsehens. Eine 90-minütige Life-Sendung wird dieses Fest begleiten und zwar ab 13.15 Uhr. Das Schweizer TV will an diesem «Rekordtag» nicht fehlen: 3200 Aktive vom 28. Juni bis 1. Juli geben sich ein Stelldichein. Deshalb lassen die Fernseh-

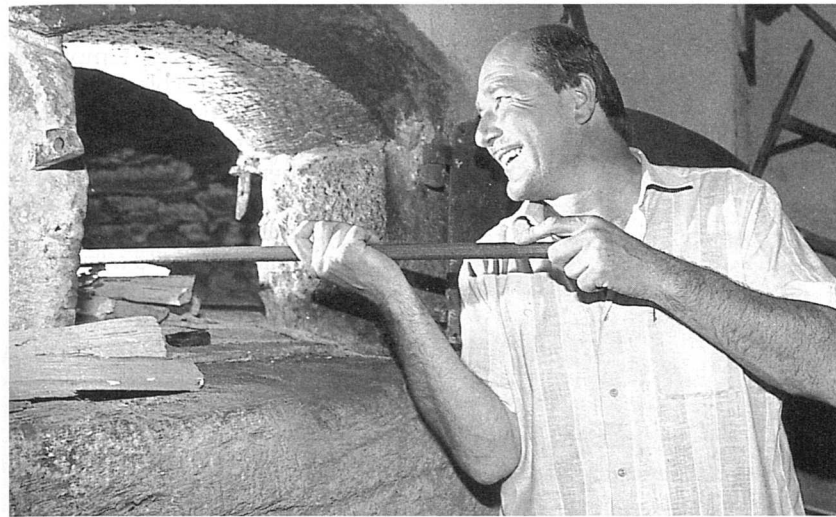
eidg. Festes eine schweizerische Pressekonferenz an. Dabei luden die Organisatoren die Medienvertreter in zehn schweizer Städten zu einer Konferenz ein. Dabei wurde zur Umrahmung der «trockenen» Pressekonferenz ein Wettbewerb im Trommeln lanciert, an dem sowohl die Medienleute wie auch anwesende Gäste mitmachen durften...

Ornavasso-Treffen

Um bei Naters zu bleiben: Alljährlich «pilgern» ein Tross Natischer zu ihren «Verwandten» nach Ornavasso. Diese italienische Stadt wurde von Walsern gegründet und Walliserdeutsch versteht man alleweil. Doch diesmal ist dieses Treffen anders verlauf: Eine Anzahl Natischer machten sich per pedes auf zu ihrer Schwestergemeinde – und zwar stolze 90 Kilometer. Die Fussgänger trafen dann nach vier Tagen am Treffpunkt ein. Bravo – die Schuhmacher konnten sich freuen, denn auf Schusters Rappen läuft ja heutzutage nicht viel!

Ursula Oggier

Le bloc-notes de Pascal Thurre



Robert Hofer

Le four renaît

Savièse, l'intrépide, va redonner une âme au four banal de Drône. Dès l'automne, celui-ci va crépiter à nouveau. Plus de 3000 pains vont être cuits pour satisfaire la demande et pour financer une partie des travaux de rénovation. C'est en 1648 que ce four fut construit. Il fonctionna pratiquement sans interruption jusqu'en 1923. Amoureux du passé comme pas un, Jean-Charles Dubuis a décidé de redonner vie à l'antique demeure qui abrite le four et même de construire, si tout va bien, un musée en ces lieux. A quand les petits pains de Savièse bien connus au temps des Patriotes?

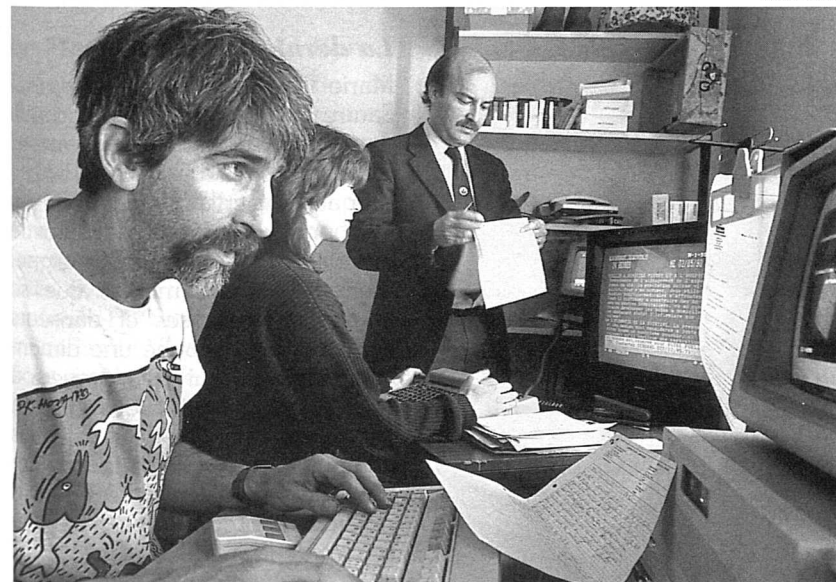


Michel Cantin

Leeb chez les Valaisans

Michel Leeb a fait escale en Valais semant la joie sur son passage, réunissant des essaims de gosses autour de lui comme ce fut le cas à Sion, où il inaugura, dans une cascade de rires, l'un des magasins les plus chics de l'avenue de la Gare. Michel Leeb est l'un des comiques français parmi les plus désopilants. Il a amusé sur la place des Potences des centaines de Valaisans en leur faisant même oublier la désinvolture des organisateurs qui l'accueillaient. La preuve était faite, une fois de plus, que le rire est un remède à tout.

Robert Hofer



Echoval en fièvre

Echoval, le nouveau vidéotexte valaisan, est entré en fonction. C'est la fièvre qui marque chaque début d'aventure. Animé par Gérard Constantin et Philippe Zimmermann, ce nouveau canal d'informations diffuse depuis des semaines déjà ses nouvelles aux quatre coins du pays. C'est encore l'heure des balbutiements mais l'expérience est passionnante non seulement pour les Valaisans mais pour tous ceux qui s'intéressent à la vie de ce canton et l'appellent sur écran.



Pascal Thurre

Les moulins d'Issert

Les moulins ne dorment plus à Issert dans le val Ferret. Grâce aux travaux de réfection, grâce aux aides accordées, ces témoins du passé, bâtis sur des blocs erratiques vers l'an 1600 déjà, ont repris vie. Indigènes et touristes peuvent voir fonctionner à nouveau sur les bords de la Dranse ces trois moulins à eau tirés de l'abandon. C'est à leurs restaurateurs d'ailleurs que fut attribué cette année le Prix du patrimoine du Valais romand. On ne pouvait mieux choisir. Si vous passez par Issert, ne manquez pas d'acheter votre farine de seigle ou de froment. Elle sent bon le pays.

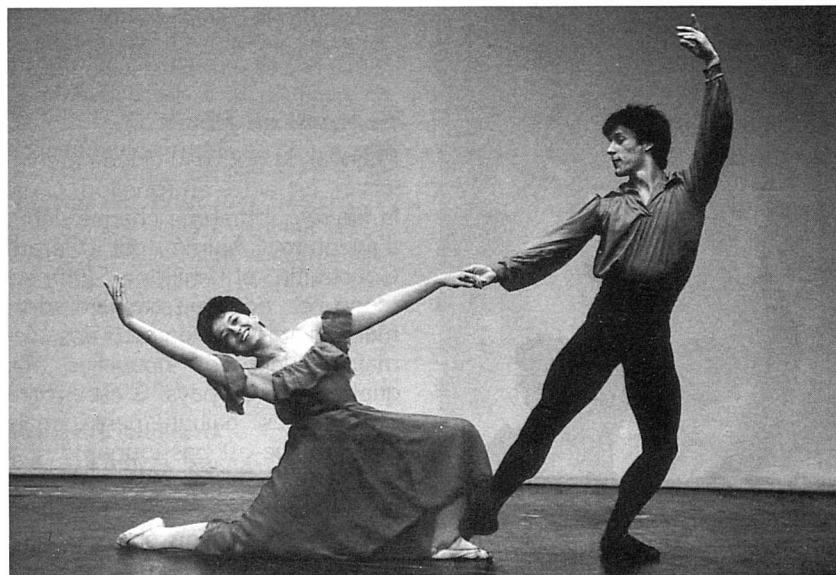


Treize Etoiles

Contre vents et marées

Les Caves Orsat, après les turbulences que l'on sait, poursuivent leur remontée contre vents et marées. Les timoniers sont confiants mais reconnaissent que la lutte est dure. La grande Maison, rappelons-le, encave les 12% de la production valaisanne et donne une raison de vivre supplémentaire à plus de 3000 vignerons dans ce canton. La perte d'exploitation du dernier exercice est cuisante mais l'heure malgré tout est à l'optimisme. Plus de 25 millions de francs seront investis pour agrandir les installations de Martigny dans la perspective revigorante du déplacement, de Neuchâtel en Valais, des activités techniques d'Ammann. Le vin que nous sert ici Didier Joris, l'œnologue de la cour, est de classe. C'est l'essentiel.

Eric Chevalier



La dernière danse

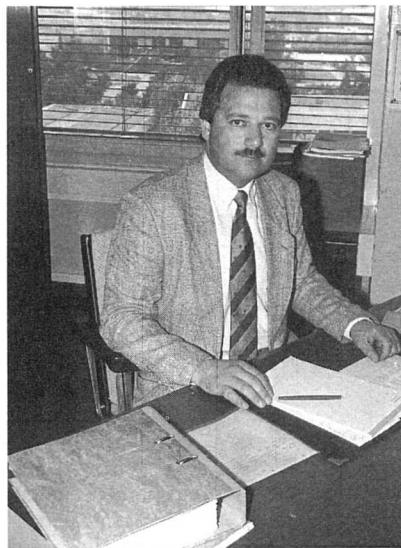
Marie-Thérèse Derivaz a assisté l'autre jour non sans émotion à la dernière danse donnée par ses élèves sous sa direction. Professeur au Conservatoire cantonal depuis près de quarante ans, cette grande dame quitte l'enseignement. C'est par milliers que se comptent danseuses et danseurs auxquels elle a donné une dimension artistique qui les marquera à vie. Marie-Thérèse Derivaz... un professeur qui ne s'est jamais contentée de la facilité. L'originalité, le don de soi, la création ont ponctué ces décennies mises au service de l'art et du Valais.



Pascal Thurre

Le nouveau Sion

Le nouveau Sion prend forme de jour en jour. Depuis l'inauguration de la Planta, c'est tout le quartier qui l'entoure qui donne à la cité des allures de capitale d'avant-garde. Voici le dernier né des immeubles du Valais 2000: le bâtiment de la Société de Banque Suisse, pierre d'angle au carrefour historique de l'avenue de la Gare et la rue de Lausanne. La SBS dynamise depuis trente ans l'économie valaisanne. Plus de 500 personnes animent d'un bout à l'autre du canton cet établissement bancaire que dirige un battant, Jean-Pierre Ramseyer.



Michel Cantin

Chef de la sûreté

Un homme nouveau a pris la tête de la sûreté valaisanne: Robert Steiner. On l'avait vu en action, avec intérêt déjà, dans les postes de Brigue, Fiesch, Riederalp. Il œuvre ensuite, fidèle à lui-même, dans la circulation, l'informatique, la section financière de la police, tout en manifestant un penchant pour le crime et la criminologie. Le voici puni... Robert Steiner prend ainsi le relais, comme commissaire cantonal, de Walter Meichtry, évadé sous d'autres cieux.

Jérôme Biollaz

Le Mondiale en chute libre

Terminons cette chronique en chute libre, à plus de 200 km à l'heure, avec Pierre-André Gianadda qui s'est laissé couler sur plus de deux kilomètres à la verticale pour ouvrir à sa manière le Mondiale. Le sportif valaisan s'est élancé d'un avion des glaciers avec la tenue du FC Sion. Tout au long de sa descente, il a illustré les positions acrobatiques des gardiens de buts de la Coupe du Monde. Ce n'est qu'à quelques centaines de mètres du sol, au terme de mille facettes, ballon en mains bien sûr, que l'ange du Mondiale a ouvert son parachute et s'est posé dans l'herbe, comme une fleur.



Vu de Genève

En ce lundi de Pentecôte 1990, je quitte mon beau mayen de Zinal, perle du val d'Annivers, pour mon séjour genevois. Il fait un temps de cochon: pluie fine et continue, brouillards multiples, vents violents. J'aperçois au cœur des éléments en furie deux silhouettes haletantes, dégoulinantes, transpirant et suant sous de splendides uniformes imperméables. Ce sont des amis, mari et femme, qui se livrent à leur rite chéri de course à pied. Je propose de les faire monter dans ma voiture, mais ils refusent disant qu'ils avaient trop mangé et qu'il leur fallait évacuer. Sans commentaire!

Durant le trajet Valais-Genève, les journalistes sportifs font entendre et commentent lentement la triste nouvelle: Neuchâtel a perdu la Coupe suisse et il paraît que c'est très triste pour l'honneur romand face aux Alémaniques. Sans commentaire!

Mardi se produisent plusieurs événements d'importance mondiale: Henri Leconte perd à Roland-Garros, une jeune championne de Californie s'impose à l'âge de 14 ans, les Français nous font comprendre une fois de plus que ce sont les meilleurs joueurs du monde mais qu'ils n'ont pas de chance! Sans commentaire!

Mardi soir, la TV romande diffuse un «Viva» sur le football, le jour même où la vraie coupe, en chair et en os, est exposée à Rome et où Sophia Loren lance le ballon pour l'entraînement de l'équipe transalpine. Il paraît que l'on va vivre en direct le déroulement d'une cérémonie planétaire où les sportifs du monde entier rapprochent les nations. Sans commentaire!

Pendant ce temps, on continue l'aménagement du grand chantier de Tarentaise où les prochains J.O. rapprochent aussi les nations, tout en faisant circuler beaucoup d'argent entre médias et entremetteurs. Sans commentaire!

Ce même mardi soir, «Ciel mon mardi» fait de la sexologie en direct. Un premier-lieutenant de l'armée suisse vient avouer à la télévision française qu'il ne peut avoir d'érection que revêtu de sa tenue léopard de combat. Pourtant, ce doit bien être un sportif celui-là! Alors un commentaire tout en profondeur et en finesse: merde au sport!

Bernard Crettaz

Potins valaisans

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon Cher,

D'une ville valaisanne dont les comptes contredisaient quelque peu la loi de l'équilibre on a écrit récemment, pour l'excuser, qu'elle ne vivait pas au-dessus de ses moyens, mais tout simplement qu'elle ne gagnait pas assez pour faire tout ce qu'elle voulait.

Quel citoyen-administré et contribuable ne serait pas tenté de se prévaloir de la même situation et invoquer la même indulgence? Mais voilà, il n'est que cela!

Et pourtant, de quelles sollicitations n'est-il pas l'objet? Quand je vais au courrier, mon barème c'est le nombre de prospectus qui passent directement de la case à la corbeille. Dernièrement, un mouvement politique préconisait moins d'heures de travail, plus de jours de vacances et des salaires plus élevés: le beurre et l'argent du beurre et de la confiture. J'ignore s'il compte beaucoup de patrons dans ses rangs, peut-être aux PTT où il suffit d'augmenter les prix des services. L'envoi de mes lettres va coûter plus cher.

A ce propos, j'ai lu qu'à Berne et dans d'autres administrations on allait tenter de payer les fonctionnaires «au mérite». Si j'étais à leur place, je m'en offusquerais. Comme si...

Pour les agriculteurs, on vise une solution encore plus débonnaire. Mon ami J.-P.D. propose, pour en finir avec nos surplus, de payer les paysans pour ne rien faire. C'est encore mieux que de travailler dans les ministères!

Si je n'avais pas l'âge où l'on ne cherche plus à assurer sa sécurité des vieux jours, je m'empresserais d'acheter un domaine agricole pour pouvoir bénéficier de cette rente de situation, et les écologistes que la culture du sol incommode y trouveraient enfin leur compte, car je lui rendrais sa virginité. Ce serait une manière de concevoir un service civil utile au pays. Et ces vilains paysans auraient fini, comme en cette ville de Bex, d'incommoder les habitants avec les sonnettes de leurs vaches.

Qu'il est loin le temps où Pierre Dudan chantait le plaisir de boire «son café au lait au lit» en entendant «les cloches des vaches dans les champs». On préfère le bruit des moteurs. Pour les projets hydro-électriques, je proposerais, dans le même sens, de payer les communes pour regarder couler librement leurs eaux au lieu de les accumuler derrière des murs pour les vendre, avec tout ce que ce mot a acquis de péjoratif. Ceci d'autant plus que pour nous éclairer il y a encore des bougies.

Des bougies? Oui pour éclairer mes lanternes.

Pourquoi donc, parlant des femmes élues, dire «la» Paccolat ou «la» Cretton? On ne dit pourtant pas le Bornet ou le Comby! Question que se posait récemment un journaliste. Réponse présumée d'une de ces dames: «Masochisme pas mort!» Elle connaît ses égaux en droit.

Bien à toi

Edouard Morand

L'Inconnue du Rhône

Au printemps 1978, une femme fut découverte, sans vie, dans les eaux du Rhône à Saillon. On n'a jamais pu l'identifier. Elle fut ensevelie discrètement dans le cimetière du village, le premier juin. Depuis, chaque année à cette date une messe est dite en l'église de Saillon, à la mémoire de l'Inconnue. Des personnalités du monde de la politique et des arts y assistent régulièrement.

Cette année, Jack Rollan composa pour l'occasion une «Complainte de l'Inconnue du Rhône», dont voici le texte.

T.E.

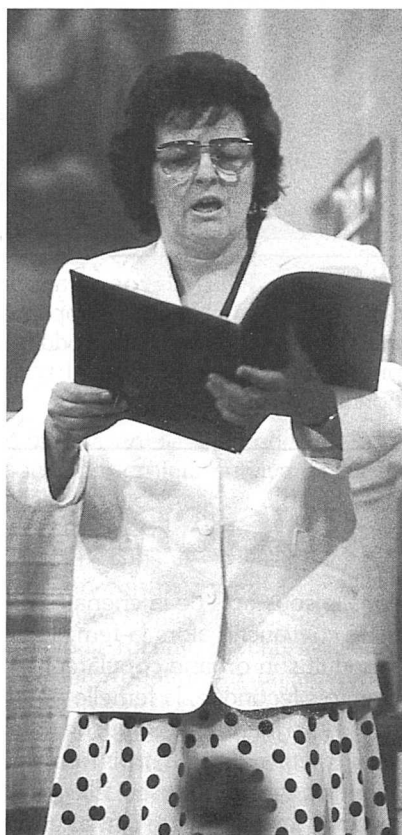
Est-ce un amoureux fou
aveuglé par la haine
Ou le Rhône jaloux
de tes yeux de sirène
Qui aurait emporté
dans ce geste sauvage
La secrète beauté
de ton précieux visage

On ne saura jamais
Ni comment ni pourquoi
Personne ne t'aimait
Et n'a parlé de toi.
Venais-tu de trop loin
Au fatal rendez-vous
Pour mourir sans témoin
A deux pas de chez nous?

Que notre terre soit légère
à ta misère toute nue
Que notre terre soit légère
à ton mystère, Belle Inconnue

Est-ce un amant déçu
qui t'a rayée du monde?
Est-ce un amour perdu
qui t'a poussée dans l'onde?
Ton sourire est ailleurs
il poursuit ton voyage
Mais nous gardons ton cœur
à l'abri du village

On ne saura jamais
Ni pourquoi ni comment
Nul de nous ne connaît



**Marielucre Délez chantant la
«Complainte» lors de l'office religieux**

Oswald Ruppen

La clé de ton roman
Mais nous t'avons offert
La dernière maison
De ton dernier hiver
Avant le grand pardon

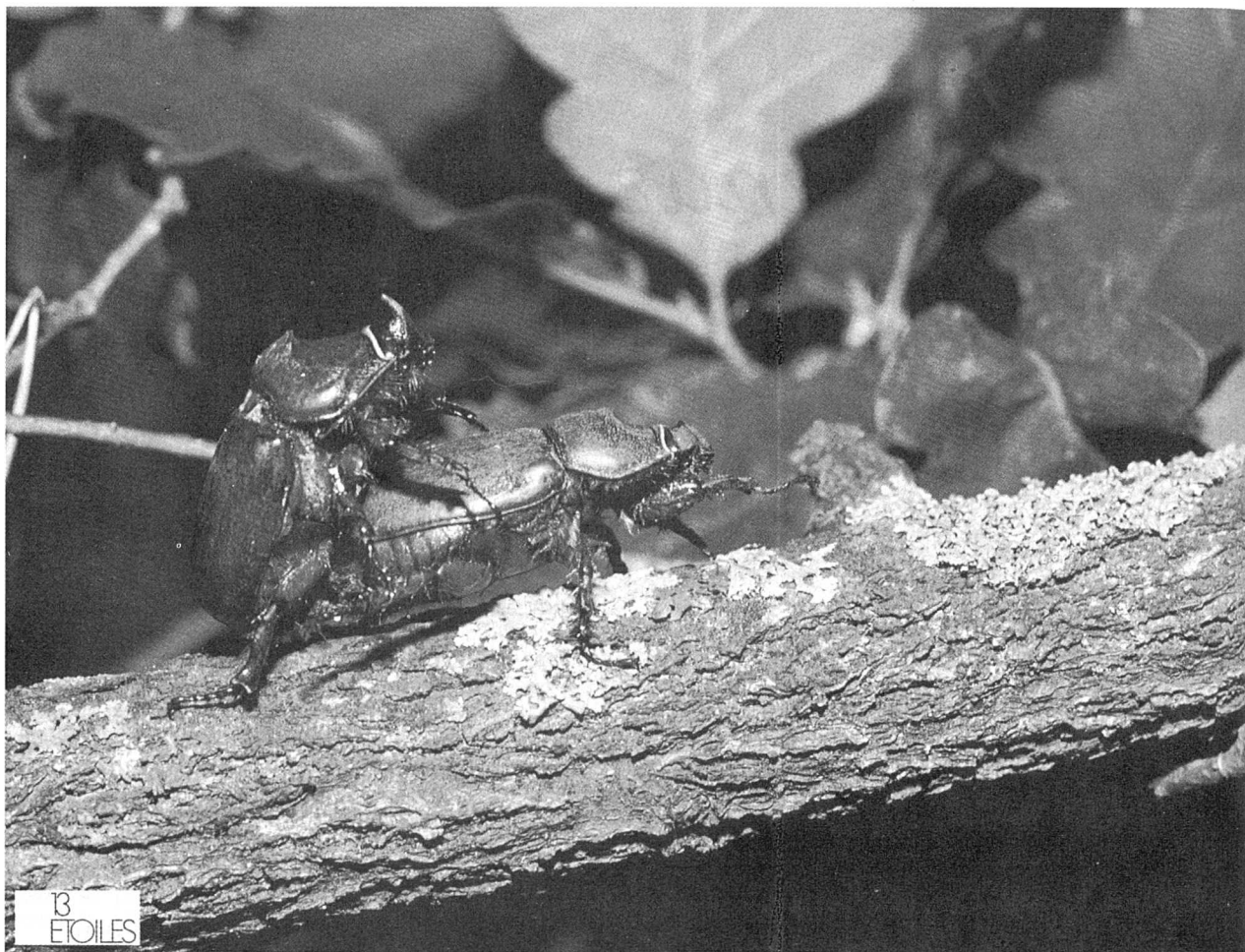
Que notre terre soit légère
à ta misère toute nue
Que notre terre soit légère
à ton mystère, Belle Inconnue

Est-ce le désespoir
ou le feu de la foudre
Un crime dans le noir
que Dieu seul peut absoudre?
As-tu choisi ton sort
à bout de lassitude?
As-tu voulu la mort
pour sa grande quiétude?

On ne saura jamais
Ni pourquoi ni comment
Le Rhône t'amenait
Dans nos enrochements
Tel un bateau perdu
Sans voile ni pavois
Qui ne partira plus
Car ici, c'est chez toi.

Que notre terre soit légère
à ta misère toute nue
Que notre terre soit légère
à ton mystère, Chère

[Inconnue.



Correction d'une erreur

Le rut du Rhinocéros. Dans le numéro de mai, la légende de la double page centrale ne s'appliquait pas aux «Rhinocéros» de l'image, mais aux «Ascalaphes» reproduits dans ce numéro de juin. Nous vous prions de nous en excuser et vous donnons ci-dessous le texte correspondant à l'image.

La rédaction

LE RUT DU RHINOCÉROS

Un couple de «Rhinocéros» sur une branche, en Valais; ça existe! Ces curieux Coléoptères portent le nom scientifique d'*Oryctes nasicornis*. Les mâles arborent sur la tête une corne recourbée en arrière et, sur le bouclier, des échancrures et des bosses. Chez la femelle, la corne est beaucoup plus petite et le bouclier est lisse. Ces insectes peu communs atteignent la taille respectable de six centimètres et vivent dans les forêts de chênes de l'adret.

Les adultes volent à partir de juin, la nuit, et c'est par les chaudes soirées d'été que les idylles se nouent

dans le sous-bois de la chênaie. Le mâle chevauche alors la femelle et introduit son organe copulateur.

Une fois fécondée, la femelle pond ses œufs dans une souche. La larve mettra deux à trois années avant de se nymphoser. Elle peut mesurer jusqu'à douze centimètres de long! Alors que les larves des Hanneçons communs ont les stigmates cerclés de jaune, ceux du Rhinocéros sont de couleur rouge. Les larves dévorent le bois pourri mais ne causent pas de dégâts aux arbres.

Ces insectes extraordinaires se rencontraient autrefois dans les dé-

chets de tan des tanneries ou parfois dans les tas de fumier et de sciure. Ils sont devenus fort rares aujourd'hui sauf dans les biotopes demeurés intacts. Les gros insectes sont des maillons importants dans la complexité des chaînes alimentaires et leur présence est un gage de la santé et de la diversité de notre environnement.

Les chênaies valaisannes, souvent qualifiées de «broussailles inutiles» par certains, regorgent d'espèces rares et insolites. Elles méritent toute notre attention et notre bienveillance...

Texte et photo: Jean-Marc Pillat

LIVRES - LIVRES - LIVRES

par Gaby Zryd-Sauthier

Vie et mystère des mots

Maurice Bossard.

Editions Cabedita, Morges.

Professeur d'ancien français à la Faculté des lettres de Lausanne – entre autres nombreux titres – l'auteur est suffisamment connu pour qu'on ne le présente pas. Son livre réussit à dissimuler l'érudition sous l'entrain et la verve. Si vous vous posez des questions sur tel terme local, telle expression patoise, feuillotez-le. Un niolu, un taberle vous échauffe, vous engreinge parce qu'il a traîné dans la peuffe le smotieu des brantées d'autrefois... faites la potte et dites tout ceci sans gêne. Ces mots locaux ont des lettres de noblesse sémantique!

L'imaginaire dans l'œuvre de Corinna Bille

Maryke de Courten.

La Baconnière, Neuchâtel.

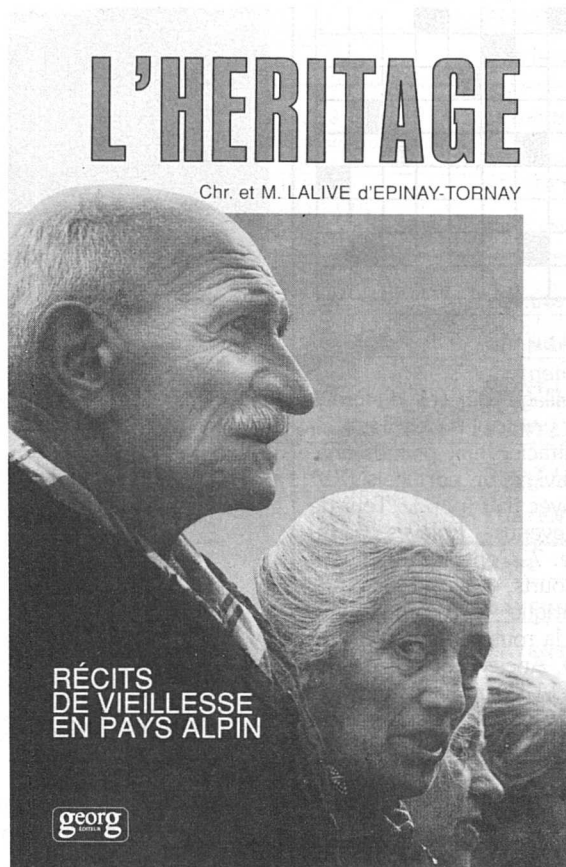
Une recherche scientifique très fouillée sur la cohérence de l'univers imaginaire de Corinna Bille. On sait que la poétesse a consigné les rêves qui la frappaient. Certains ont passé dans ses nouvelles et ses histoires brèves. Les inédits sont déposés à la Bibliothèque Nationale Suisse. L'étude de Maryke de Courten les analyse avec méthode, classés par thèmes. Cette approche phénoménologique n'est pas réductrice, mais elle déconcerte le lecteur-poète, celui qui ne veut pour guide que son intuition et sa sensibilité en lisant Corinna Bille. Si la raison intervient, c'est pour se réjouir qu'un auteur qu'on aime arrive à la notoriété des dissertations scientifiques. Celle-ci est brillante et son catalogue des cahiers des rêves, sa bibliographie seront un instrument de travail pour d'autres chercheurs.

L'Héritage

Christian et Michèle Lalive d'Epinay-Tornay.

Editions Georg, Genève.

Vingt récits choisis parmi les enregistrements faits lors d'une en-



quête sur la vieillesse. Comment ces personnes qui ont fait le Valais d'hier vivent-ils la modernité? Ils sont les derniers survivants de la civilisation catholique alpine. Que disent-ils de la révolution dans les mœurs, dans le travail? Chaque récit enregistré est suivi de commentaires signés de Michèle Lalive d'Epinay-Tornay, psychanalyste. Ces interrogations à une génération à la jonction de deux mondes, ces souvenirs de vie sont précieux, mais ils nous paraissent incomplets. Est-ce pudeur des interrogées face à l'enregistreur, face au «Monsieur de Genève»? Est-ce un tri délibéré des auteurs dans les confidences? Je n'y retrouve aucune de ces comparaisons vers lesquelles dévient inmanquablement les vieilles mères de famille une fois mises en confiance. Comparaisons à propos de ce qui fait l'essentiel de la vie d'une femme: les naissances imposées alors. Un fait

social qui a marqué aussi cette génération.

R.S.V.P. (Répondez s'il vous plaît)

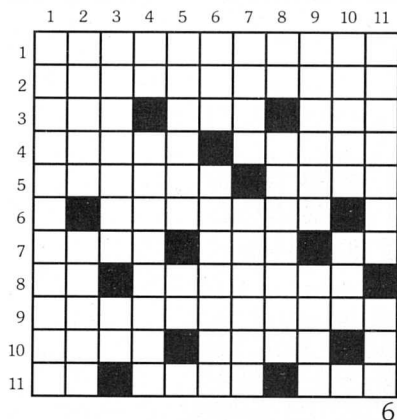
P.G. Tamini, Lupsingen BL.

Diverses anecdotes, des souvenirs du village et de la famille, des deuils. Une partie de ces pages est racontée sous forme de lettre aux disparus.

Guide 1990/91 des Relais du Silence

Répondant à une demande, cette chaîne d'hôtels en Suisse, en Europe, au Canada, garantit des étapes calmes. Châteaux, Domaines, Moulins, Mas, Fermes, Chalets, Hôtels, leur point commun est le calme et la tranquillité, et la recherche de la qualité d'accueil. Guide mis à jour chaque année. Envoi gratuit. Secrétariat des Hôtels Relais du Silence, 7252 Klossters Dorf.

Mots croisés



Horizontalement

1. Coquet village du val d'Hérens (loc.). 2. Pour y voir plus clair (loc.). 3. Céréale - Psittacidé aux plumes chatoyantes - Navigateur portugais (XV^e s.). 4. Rime avec flair (pop.) - Tour de l'hélice. 5. Revenus - Enlèves. 6. Investi d'un rôle. 7. Contester - Un bon, pour rire - Courts, plats ou longs. 8. Symbole métrique - Problèmes sanguins. 9. Sur la route du lac Noir (Valais) (loc.). 10. Ancien conseiller fédéral - Lisière. 11. Dans la gamme de do - Passionné à l'excès - Plante vivace.

Verticalement

1. Point de jonction des Dranses. 2. Genre de demande à problèmes - Populaire à Epinal. 3. Pays cher à Pierre Loti - Parcouru de bas en haut. 4. Comme un ver! - Souvent répété. 5. Coiffures papales - Négation. 6. A la surface de la lune - Père de Maigret. 7. Dignitaires de l'islam - L'une des Canaries. 8. Baies rouges (phon.) - Plaine italienne du Latium. 9. Historien de la Rome antique (55-120) - Son duvet est recherché (phon.). 10. Fut victime du soleil - Tenta. 11. Déesse grecque de la Vengeance - Saint-pierre.

Lucien Porchet

Solution du N° 5 (mai 1990)



Orthographe publique



Jean-Claude Jonnert

Celui qui l'a écrit ignorait-il l'orthographe ou bien a-t-il préféré sacrifier l'e final plutôt que de recommencer l'inscription pour lui faire place?

Sa faute est vénielle; elle aura surtout fait naître bien des sourires.

tapis
biaggi

Une gamme
complète
Service soigné
chez le spécialiste
Pose à domicile

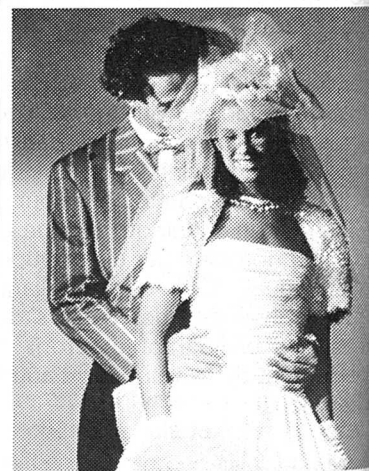
Moquette
Tapis d'Orient
Parquet - Linos
Rideaux
Coupons

Fermé le lundi
Livraison
gratuite



Tél.
027/55 03 55

VIVE LA MARIÉE



PRONUPTIA
DE PARIS

SION - rue du Grand-Pont 3
027 - 22 99 10

départs	PROMENADES ET EXCURSIONS	buts	km.
BRIGUE	Rest.-Taverne, Gartenter., Sole-Hallenbad, offenes geheiztes, Schwimmbad Kinderbad, neuer Tennisplatz. Fam. A. + H. Blatter, 028/27 10 22	BREITEN OB MÖREL	7
	Hotel Mühlebach, familienfreundlich, Kinderspielplatz, schöne Gästezimmer, ausgezeichnete Küche, Sauna/Solarium. Fam. Sepp Volken-Ritz, 028/7114 06	MÜHLEBACH	21
	Hotel Furka, gepflegte Küche, mässige Preise, 028/73 11 44	OBERWALD	40
	Hotel Walser, an der Anfahrt zum Nufenenpass, 028/73 21 22	ULRICHEN	35
	Hotel-Rest. Bellevue-Kulm, T. Pacozzi, 028/29 13 31. Spez. Arr. für Sac-Wandergruppen, Hotel 80 Betten. Massenlager mit eigener Küche, 100 Pers.	COL DU SIMPLON	20
	Hotel-Speiserest. Alpenblick, heim. Gästezimmer, Sonnenterrasse, Kinderspielplatz, W.-Stube, Kegelbahnen, gute Küche. Fam. M. Imboden, 028/7115 37	ERNEN	22
	Gasthaus Jägerheim, Fam. Julier, 028/7111 31, gepflegte Küche, Zimmer mit Dusche, WC, Radio	AUSSERBINN	25
	Hotel-Restaurant-Bar-Dancing Millius, 3952 Susten-Leuk, 027/63 23 75	SUSTEN-LEUK	29
	Gourmets-Restaurant, 30 mit allem Komfort eingerichtete Zimmer		
VIÈGE	Hotel-Rest. Bergsonne, mod. Zimmer. Fam. Pfammater, 028/46 12 73	EGGERBERG	2
	Hotel-Rest. Sonnenhalde, Fam. F. Gard-Blatter, 028/46 25 83. Walliser Spezialitäten + französische Küche, schöne Zimmer, Touristenlager. Wanderwege	AUSSERBERG	7
	Hotel-Restaurant Killerhof, E. Berchtold, prima Küche, 028/52 13 38	STALDEN	8
	Hotel-Restaurant-Bar-Dancing Millius, 3952 Susten-Leuk, 027/63 23 75	SUSTEN-LEUK	20
	Gourmets-Restaurant, 30 mit allem Komfort eingerichtete Zimmer		
SIERRE	Café-Rest. de la Noble-Contrée. M. et M ^{me} Galizia-Germann. Salle pour banquets, petite salle, parking, fermeture: dimanche soir et lundi, 027/55 67 74	VEYRAS	2
	Restaurant Le Robinson, camping, tennis, piscine, zoo. C. Vuistiner, 027/58 16 01	GRANGES	10
	Café-Restaurant de la Poste, repas de famille, salle pour sociétés charbonnade et spécialités, 027/65 15 08	SAINT-LUC	22
	Hôtel-Restaurant Favre, fam. Favre-Zufferey, 027/65 11 28. Terrasse ombragée sur le val d'Anniviers, truites du vivier, demi-pension dès Fr. 50.-	SAINT-LUC	22
	Restaurant panoramique Tignousa sur Saint-Luc, I. Epiney. Départ du sentier planétaire, logement pour groupes.	SAINT-LUC	22
	Hotel-Restaurant-Bar-Dancing Millius, 3952 Susten-Leuk, 027/63 23 75	SUSTEN-LEUK	9
	Gourmets-Restaurant, 30 mit allem Komfort eingerichtete Zimmer		
SION	Café-Restaurant Vieux-Bourg, terrasse, vieux pressoir, 027/81 19 91	MASE	15
	Hôtel Beau-Site, grande salle pour sociétés et repas de famille, ouvert toute l'année, terrasse 200 places, 027/86 27 77	MAYENS-DE-RIDDES	17
	Hostellerie Les Fougères, cuisine soignée, raclette au feu de bois, belle terrasse. Chambres tout confort. 027/86 41 41	MAYENS-DE-RIDDES	17
	Restaurant La Colline-aux-Oiseaux, Fam. Léon Aubert-Roduit 027/86 40 77. Nouveau! 40 places à l'intérieur: «Le Bistrot». En plein air 200 places chauffées, restauration chaude à toute heure, raclette. Pêche à la truite. Ouverture tous les jours de 8 à 23 h	CHAMOSON	15
MARTIGNY	Hôtel-Restaurant-Dortoirs Col de la Forclaz, nombreux itinéraires pédestres. Point de départ tour du Mont-Blanc, T.V.T., glacier du Trient, 026/22 26 88	COL DE LA FORCLAZ	15
	Chalet-Restaurant Col-de-Fenêtre, sa pelouse, 026/83 11 88	FERRET	32,5
	Hôtel Beau-Séjour, café-restaurant, fam. Gay-des-Combes, sur la route du barrage d'Emosson, 026/68 11 01	FINHAUT	30
	Restaurant-Dortoirs Col de la Gueulaz, Barrage d'Emosson. Panorama grandiose sur la chaîne du Mont-Blanc, 026/68 12 46	FINHAUT	37
	Hôtel Beau-Site, 026/22 81 64. Après ou pendant votre promenade nous vous proposons un bon repas et un moment de détente sur notre terrasse	CHEMIN-DESSUS	12
	Hôtel-Rest.-Dortoirs-Epicerie du Grand-Combin, 026/38 11 22. Sur le passage des tours du val de Bagnes et des Combins. Nombreux itinéraires pédestres	FIONNAY	33
	Hôtel-Restaurant de Mauvoisin, terrasse face au barrage, 026/38 11 30	MAUVOISIN	30
	Café-Rest. La Promenade-terrasse-camping, site protégé, 026/38 12 40	BONATSCHIESSE/FIONNAY	33
	Café-Rest. Au Relais des Chasseurs, fam. Ançay-Gentile. De notre terrasse, l'on voit passer les avions dessous!	CHIBOZ/FULLY	15
	Café-Rest. Relais du Mont-Blanc, dortoirs, épicerie, gîte d'étape, tour du Mont-Blanc. M ^{me} Eliane Cappi-Rosset, 026/22 46 23	TRIENT	20
	Hôtel-Café-Restaurant Verluissant, fam. H. Michellod, 026/31 63 03. Carte variée selon saison. Grande terrasse fleurie. Départ de Savoleyres	VERBIER	27
	Hôtel Au Bivouac de Napoléon, 026/87 11 62, fam. G. Villettaz, randonnées variées	BOURG-ST-PIERRE	34
	Rest. Col-des-Planches, ouvert toute l'année. Fam. Monney. Spécialités au feu de bois, menus sur demande. 026/85 15 50	COL DES PLANCHES	13
SAINT-MAURICE	Vérossaz, balcon de la plaine du Rhône, départ du tour pédestre des Dents-du-Midi. Le plateau vous réserve de très jolies promenades. 10 km de Monthey - Saint-Maurice - Bex	VÉROSSAZ	10
	La Grotte-aux-Fées, Café Y. Peney, terrasse visite des grottes, lac, cascade, tél. 025/65 10 45	SAINT-MAURICE	1
	Pour votre promenade: Café-Rest. du Téléphérique, tél. 026/64 12 12 fermé le jeudi/en hiver ouv. samedi et dimanche dès 11 h	DORÉNAZ	6
MONTHEY	Café-Restaurant Chez Gaby, avec chambres, tél. 025/77 22 22. Au cœur des alpages avec ses spécialités, promenades à cheval et pédestres	CHAMPOUSSIN	19
	A Planachaux 1800 m, Restaurant Coquoz, 025/79 12 55, votre étape gourmande en pleine nature	CHAMPÉRY-PLANACHAUX	22
	Bouveret, port du Valais, pour vos week-ends, sorties de sociétés et vacances. Sa plage, ses campings, ses hôtels et restaurants renommés. Société de développement, 025/8111 01	BOUVERET	15
	Café-Rest. Berra, 025/71 23 40. Sa carte traditionnelle et ses filets mignons aux morilles, pour votre halte pédestre.	CHOËX	3,5
	Café-Rest. Le Chardon-Bleu, 025/8113 70. Croûtes aux champignons, tartes aux fruits. Juil.-août-sept. ouvert tous les jours	MIEX/VOUVRY	20
	Site protégé, promenades faciles dans les forêts et les pâturages. Cornettes-de-Bise 2432 m, vue sur les Alpes. Le Grammont 2171 m, vue sur le lac Léman. Dès Miex + 50 minutes à pied. Pêche dans le lac de Tanay	TANAY/VOUVRY	20

Tradition Valaisanne



DISTILLERIE VALAISANNE
3958 UVRIER - SION - TÉL. 027/312876

TRISCONI & FILS, MONTHÉY MEUBLES RUSTIQUES

350 armoires

livrables du stock
1, 2, 3, 4, 5 portes

noyer - chêne - érable
cerisier - tanganika, etc.

Fabrication sur mesure
également



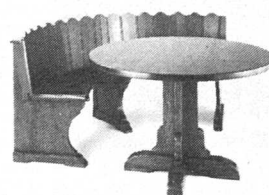
300 tables

rondes - ovales
carrées, rectangulaires

Tous les modèles de 2 à
20 places et sur mesure
également

Coins à manger

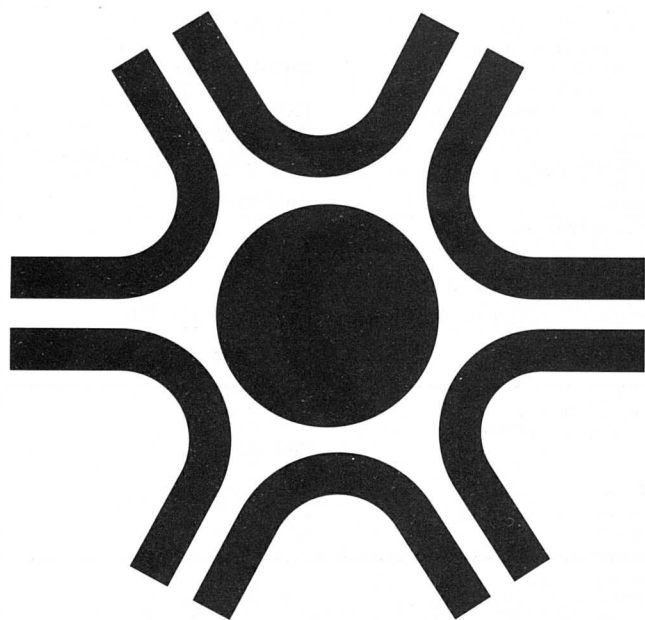
adaptés à chaque intérieur,
teinte et finitions à choix
sans supplément



Le meuble rustique de qualité
c'est notre spécialité!

Tél. (025) 71 42 32 - Fermé le lundi

PLACETTE



Centres commerciaux
Sierre/Sion/Monthey



TECHNIQUES
DE NETTOYAGE

Free jet

1920 MARTIGNY
Rte du Simplon 49
Ø 026/22 5151



POUR L'INTÉRIEUR, LA CUISINE, LE LABORATOIRE, etc.

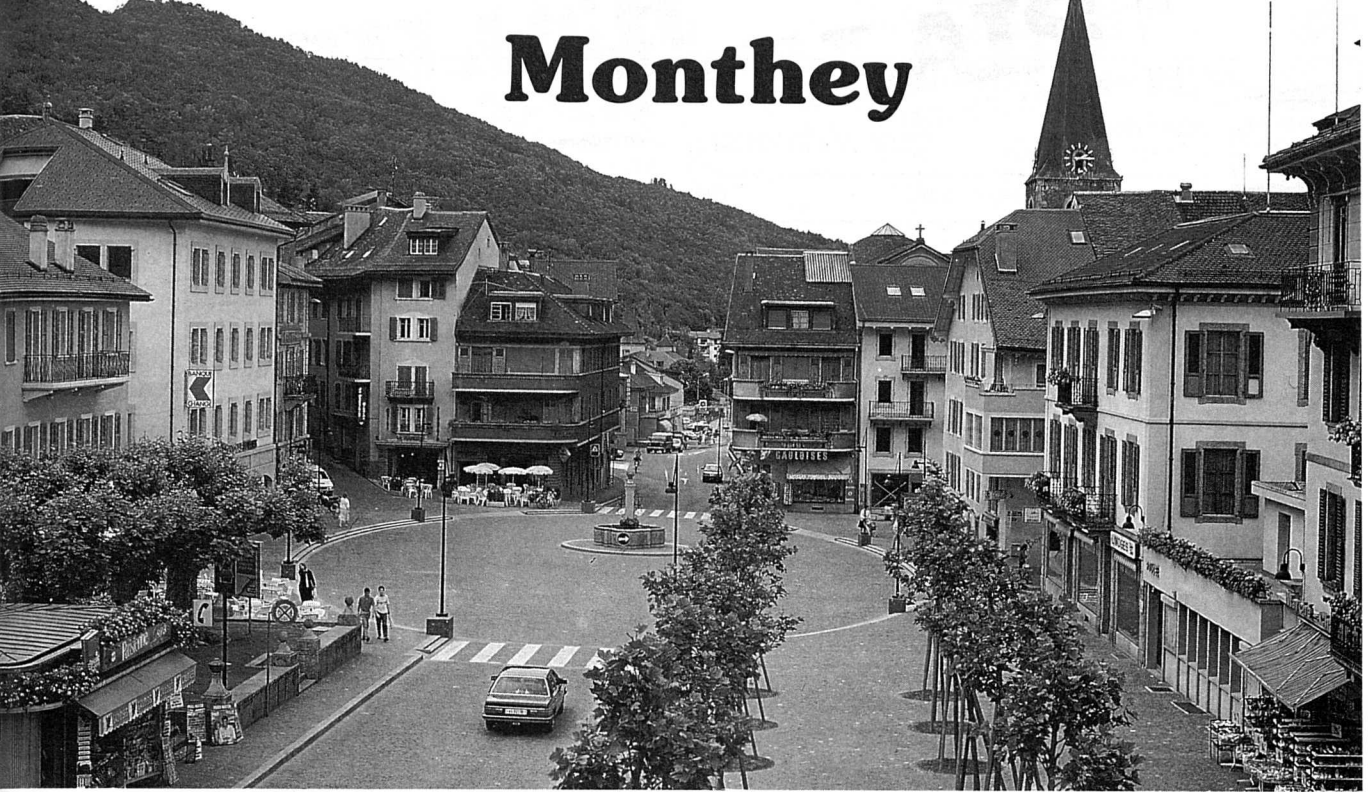
- ☆ Nettoyeurs à haute pression d'eau
- ☆ Aspirateurs eau et poussière grandes puissances
- ☆ Nettoyeurs de sols
- ☆ Nettoyeurs de tapis-moquette par extraction

Sur appel, démonstration sans engagement



Free jet

Monthey



Place Centrale

Photo: Imprimerie Montfort SA, Monthey

Monthey-Les Giettes, 428-1600 m, balcon sur le Léman et porte d'entrée du vaste complexe touristique franco-suisse «Les Portes-du-Soleil», été-hiver 200 installations de remontées mécaniques, 600 km de pistes et de promenades. Du Léman aux Dents-du-Midi, Les Giettes, plus de 5 km de piste de fond et 3 remontées mécaniques. Renseignements: Office du tourisme, Monthey, place Centrale 4, tél. 025/715517.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Garage des Ilettes SA

mazda
J. Bianchi - A. Nickel
Monthey - Tél. 025/718411

GARAGE CROSET

Agence régionale exclusive Chablais valaisan
Avenue de France 11
Monthey
Tél. 025/716515



Distributeur officiel
Renault
Tél. 025/712161



Garage de Monthey SA

Seule agence officielle VW - Audi
Route de Collombey
Tél. 025/717313

RESTAURANT - COMMERCE

RESTAURANT CHINOIS

LE PAVILLON DE JADE

1870 MONTHEY - INDUSTRIE 31 - TÉL. 025/718425



APPORTEZ VOS ANCIENS DUVETS
Nous vous les refaisons à l'état de neuf ou les transformons en nordique

Eupuration Fabrication Transformation

VAL DUVET SION ☎ (027) 31 32 14
Manufactures et magasin - route de Riddes 21
à 200 m des casernes
VAL DUVET MONTHEY ☎ (025) 71 62 88
Bâtiment Le Market - à côté de la Coop -
Avenue de la Gare 24 36-4629

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

Votre marché
MIGROS
 **CENTRE COMMERCIAL**
LA VERRERIE MONTHEY


FRACHEBOUD
MACHINES DE BUREAU
MONTHEY ☎ 025-71 58 70
Rue Pottier, 5



Marcel

TAPIS D'ORIENT

BIBELOTS D'ASIE

Monthey

Tél. 025/712115

HORLOGERIE - BOUTIQUE



BOUTIQUE
Vêtements et jouets pour enfants 0 - 12 ans
Place Tübingen 2 - Tél. 025/717848


AGENCE - PLACEMENT

AGENCE IMMOBILIÈRE

Dominique Bussien SA



Av. de l'Industrie 1
1870 MONTHEY
Case postale 1231
Fax: 025/71 97 41
Tél. 025/71 42 84
71 52 82

 **gestion de personnel**
recherche d'emplois
services
Bureau de placements

MONTHEY R.de l'Eglise 2 025/71 32 71	BEX R.de l'Allex 28 025/63 33 43	MARTIGNY Pl.de la Gare 64 026/2 71 72
--	--	---

PUBLICITAS



SION, tél. 027/212111

Fax 027/23 57 60

MONTHEY

tél. 025/714249



décoration-design
ensemblier-décorateur

guy widmann

rideaux - tentures murales - tapis

Rue des Cèdres 11 - SION - Tél. 027/22 20 33

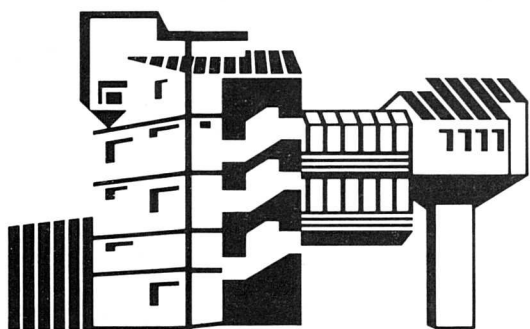
ARTANOVA®

Swiss made



Vivre à la perfection...

MEDEA, un canapé aux lignes pures
et d'un grand confort. Laissez-vous
séduire par un autre art de vivre.



Génériaz S.A.

GÉNIE CIVIL · BÂTIMENT · CHARPENTE

Case postale 228, Chandoline 2, 1950 SION 1
Bureau: 027/33 11 41-44, charpente: 027/31 35 91
Fax 027/31 48 88

Hôtel de l'Ardeve
1911 MAYENS-DE-CHAMOSON VALAIS - SUISSE

Tél. 027/86 57 57 (3 lignes)
Fax 027/86 60 32

**A 15 minutes de la plaine, dans un cadre
accueillant:**

- ☆ la gastronomie pour le bien-être personnel
et une vue magnifique pour le plaisir des
yeux;
- ☆ repas de familles et sociétés,
de 20 à 150 personnes (plusieurs salles);
- ☆ séminaires;
- ☆ chambres tout confort.

IMMOBILIER EN VALAIS

SÉLECTION D'ADRESSES POUR TOUS VOS SÉJOURS ET VOS INVESTISSEMENTS

Le soussigné s'intéresse à l'insertion d'une case dans cette rubrique.

Il vous prie de réserver:

- | | |
|----------------------------------|------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Janvier | <input type="checkbox"/> Juillet |
| <input type="checkbox"/> Février | <input type="checkbox"/> Août |
| <input type="checkbox"/> Mars | <input type="checkbox"/> Septembre |
| <input type="checkbox"/> Avril | <input type="checkbox"/> Octobre |
| <input type="checkbox"/> Mai | <input type="checkbox"/> Novembre |
| <input type="checkbox"/> Juin | <input type="checkbox"/> Décembre |

Veillez cocher ce qui convient

1 case Fr. 78.-
2 cases Fr. 156.-

Adresse: _____

Réservez dès aujourd'hui votre emplacement publicitaire pour 1990

Renseignements:
Publicitas Sion
Tél. 027/21 21 11 (int. 210)

L'offre du mois

A VENDRE
Région Haute-Nendaz
Domaine skiable «Les 4 Vallées»

BEAU CHALET MEUBLÉ
4 pièces et demi, 2 WC, place de parc,
situation tranquille, accès toute l'année.
Fr. 270 000.-

Renseignements:
Agence Max Zellweger, tél. 027/22 08 10, SION (Valais)



Zellweger
Fiduciaire
Treuhand



À VENDRE DANS LE VALAIS CENTRAL

Terrains à bâtir
Chalets
Appartements et studios

AGENCE MAX ZELLWEGER
Route du Sanetsch 11 - 1950 SION
Tél. 027 / 22 08 10



CH-3962 MONTANA-CRANS

MICHEL-ALAIN KNECHT
COURTIER PATENTÉ
BOÎTE POSTALE 226

PROMOTIONS VENTES
LOCATIONS

Fax 027 / 41 81 00
Tél. 027 / 41 41 41

Saas-Fee

Agence Tobias Zurbriggen
Tél. 028 / 57 28 78 - Tél. 38 748

Vente et location
d'appartements et de chalets

GUTE ADRESSEN FÜR FERIEEN UND ANLAGEN

IMMOBILIEN IM WALLIS



Hiver - Eté

Au cœur
du Valais central
à 1500-2500 m.

Tout un programme pour
des vacances inoubliables
en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix
d'appartements en vente
à des prix exceptionnels.

Pour tous renseignements
et visites:
Place du Village
Tél. 027 / 38 25 25
Telex 472 688

novagence
anzere sa



Blanchisserie centrale - Zentralwäscherei
Service de nettoyage - Gebäudereinigung

CH-1870 MONTHEY - Avenue du Simplon 23 - 025 / 71 96 12
 CH-3930 VISP/EYHOLZ - Kantonstrasse - 028 / 48 11 55

Au service de l'hôtelier-restaurateur, hôpitaux et institutions
pour le traitement du linge privé et son service leasing
Leasing de vêtements de travail



TOUS TEXTILES POUR VOTRE FOYER - LITERIE - LINGE FROTTÉ
 LINGERIE DE TABLE - LINGERIE DE CUISINE
 RIDEAUX - RIDEAUX DE DOUCHE - CHOIX ÉNORME

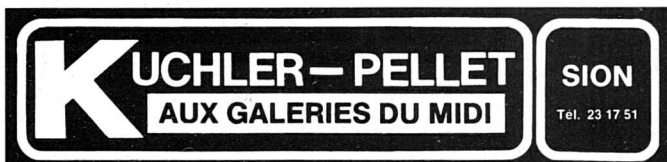
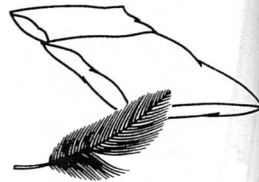
HEINZMANN

Fabrique de literie, avenue du Simplon 23, 1870 Monthey, 025 / 71 96 12
 Kantonstrasse, 3930 Visp/Eyholz, 028 / 48 11 55

HEINZMANN LE PARTENAIRE DU PRIVÉ ET DU PROFESSIONNEL

Un atelier de couture literie - Un atelier de couture rideaux - Une fabrique de literie
 Un grand magasin de vente de 357 m² au cœur du Chablais à Monthey

Epuration de coussins et duvets (y compris nouvelles fourres) ceci le jour même - Grand choix de tissus pour rideaux
 Grand choix de fourres de duvets et taies toutes dimensions



*Sous un même toit Les Galeries du Midi
 à Sion présentent un centre commercial
 complet au cœur de la ville.*

**Toute l'ambiance des
 MEUBLES RUSTIQUES**



**noyer - cerisier - arole
 pin - chêne**

*Nouvelle exposition à nos ateliers
 de Chandoline*

FABRIQUE DE MEUBLES RUSTIQUES

FASOLI

ROUTE DE RIDDES, SION, 027 / 3133 01

Chez le fabricant des prix bas permanents



**«Mieux vaut de
belles feuilles
vertes dans votre
salade qu'une
salade composée
de tristes feuilles
blanches
dans votre bilan
annuel.»**

Les salades gastronomiques valent bien mieux que les salades comptables, vous en conviendrez ! Et il est plus agréable de penser au plan de votre salle à manger qu'à votre plan comptable. Car nous sommes en mesure, à la fiduciaire FSCRH, de nous occuper de ce dernier. Nous savons pertinemment que votre comptabilité mérite autant d'attention que votre sauce à salade. Et que la salade est bien plus profitable dans une assiette que dans des livres de comptes !

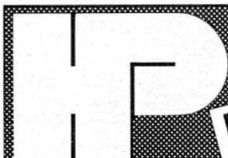
Notre expérience et la vue d'ensemble que nous avons de milliers d'établissements de la restauration et de l'hôtellerie nous permettent de vous proposer des services et des

conseils qui peuvent être déterminants pour la bonne marche de vos salades... pardon, de vos affaires. Afin que, à l'avenir, endives et endettement ne se côtoient pas en cuisine ! Laissez quelques instants reposer la sauce et prenez le temps de nous téléphoner.

1950 Sion
Tél. 027/22 34 45
Service d'estimation
romand
Tél. 021/291 97 19
Dépt. romand
de conseils
Tél. 021/291 97 15

Fiduciaire FSCRH
pour l'hôtellerie et la restauration





Photos publicitaires industrielles architectures reproductions travaux de laboratoire reportages

photostudio heinz preisig sion av. de la gare 5 tél. 027 / 22 89 92



heller

Bâtiment - Rénovations
Routes - Ouvrage d'art
Travaux spéciaux

Heller SA
Avenue de la Gare 41
1950 SION



FABRIQUE DE STORES
1951 SION
Ø 027 / 22 55 05 / 6

SERVICE
DE RÉPARATIONS
CONSEILS ET DEVIS
SANS ENGAGEMENT

FOURNITURE AVEC OU SANS POSE

- VOILETS EN ALUMINIUM
(plus de 200 coloris)
- VOILETS À ROULEAUX
- STORES À LAMELLES
- RIDEAUX
À BANDES VERTICALES
- STORES EN TOILE
- MINI-STORES
- MOUSTIQUAIRES

c'est moins cher

Alimentation - fromages - boucherie
fruits et légumes - spiritueux - vins
produits frais - surgelés - pain
articles ménagers - literie - lessives
outillage - livres - textiles
cosmétiques - souvenirs

Boucherie

MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Près Viège

ELIVAZ SA
menuiserie sion
maîtrise fédérale - tél. 027/23 33 63

- menuiserie générale du bâtiment
- fenêtre bois métal
- mobilier et agencement sur mesure
- devis et conseils sans engagement

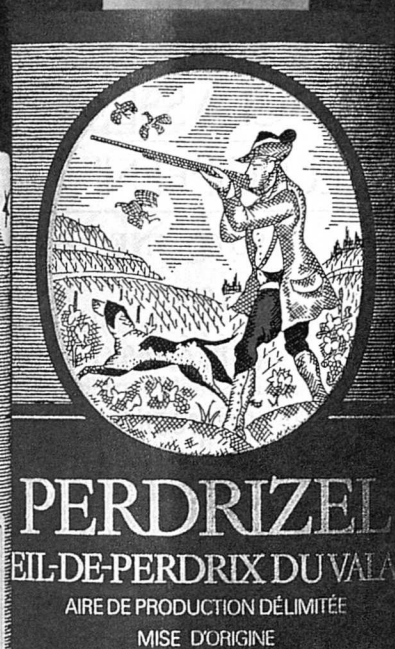
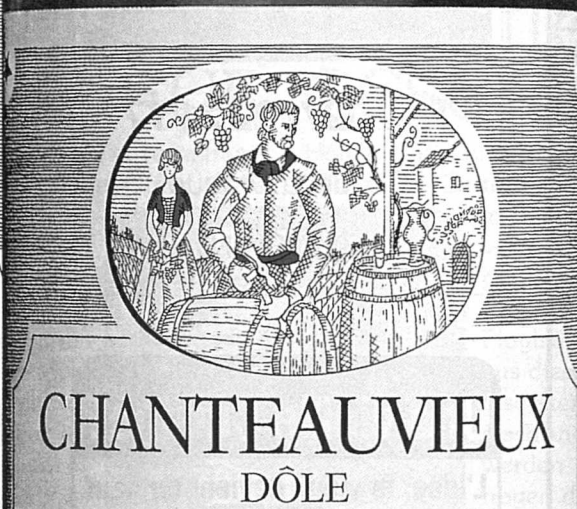
Fendant
« SOLEIL DU VALAIS »

Johannisberg
« GOUTTE D'OR »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle
« VALERIA »

Grand vin mousseux
« VAL STAR »



Quand le talent est reconnu, on appose sa marque.
Et son signe.

PROVINS  VALAIS

Le signe du bon goût.

Nouveau



**CLASSE
EUROPEENNE**

AUTOMNE

1990

Diplômes
européens

reconnus

ALLEMAND

Goethe

ANGLAIS

Cambridge

ITALIEN

D. Alighieri

Espagnol
Français
Informatique
Marketing
Management

**ECOLE
MONTANI
SION**

St-Guérin 24
1950 SION
Tél. 027/22 5560
Fax 027/22 4910

24 heures sur 24

**VITRERIE
B. PERRIER S.A.**



Tél. 027 / 22 21 77

Ch. de la Drague
1950 SION

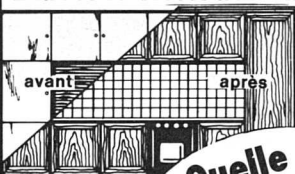
PIANOS
BELCANTO
ST-LÉONARD (SUISSE)
depuis 1974

1027-31 27 70

1964 - 1989
TRANSPORTS INTERNATIONAUX
ÉMÉNAGEMENTS
Dubuis Fournier-Sion
Tél. (027) 31 44 44

Une vieille Cuisine?

L'idée: le vieux devient du neuf
en une
journée



**Quelle
écono-
mie!**

**Télé-
phonez donc**

☎ 027 / 55 42 15

Serv. spécialisé PORTAS
TTM SA
Chemin de la Sinièse 6
3960 Sierre

1966 **25 ans** 1990

FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE

Gillioz
Neon

1908 Riddes - Téléphone 027/86 24 76

HUILE DE CHAUFFAGE - BENZINE - DIESEL
COMBUSTIBLES - CARBURANTS

ego VALAIS

Dépôt pétrolier - Châteauneuf

© 027/35 22 62



FLEUR DE SAVEUR GEWÜRZE GUTEN GESCHMACKS

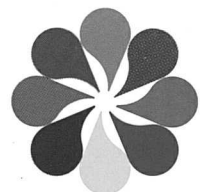
Hôtels, cafés et restaurants cultivent l'accueil touristique. Offrent belle table et bon gîte. L'Imprimerie Pillet ravitaille les « quatre étoiles », les « toques blanches », motels, pensions, auberges et pintes de campagne en prospectus illustrés, dépliants, cartes de menus, chevalets de table et papillons. Les documents réalisés sont encore exploitables pour les annonces, les affiches de semaines gastronomiques. Toutes réalisations qui valorisent la chaleur de l'hospitalité, illustrent la saveur des mets proposés et enrichissent les souvenirs de l'hôte satisfait.

L'Imprimerie Pillet délègue ses spécialistes pour vous aider à résoudre vos problèmes d'imprimés.



Hotels, Cafés und Restaurants pflegen die Gastlichkeit am Tisch und im Zimmer. Die Druckerei Pillet versorgt « Vier-Stern »-Häuser, Landgasthöfe, Motels und Pensionen mit Prospekten, Menukarten, Tischreitern und Flugblättern. Die grafischen Elemente aus diesen Drucksachen können in Inseraten oder in Plakaten für Gastronomie-Wochen weiter genutzt werden. All diese Drucksachen tragen dazu bei, die Gastlichkeit aufzuwerten, die Würze der angebotenen Gerichte zu illustrieren und die Erinnerungen des zufriedenen Gastes zu bereichern.

Die Spezialisten der Druckerei Pillet helfen bei der Lösung von Drucksachen-Problemen mit Sach- und Fachkenntnis.



pillet
LA FLEUR
DE L'IMPRESSION
COULEURS
BLÜTEN-
PRACHT IM
FARBENDRUCK



*les moments
d'amitié.
c'est précieux.*